Site UMMO-SCIENCES

Documents essentiels (FR)

Volume 5

D977 – D1378 – E3 – E9 – E13 – E42 – NR13 – NR14 – NR15 – NR17 – NR18 – NR20 – NR21 – NR22

copyright ADUMMO & UMMO-SCIENCES

© ummo-sciences et adummo

Vente interdite. Le simple remboursement des coûts d'impression ou de photocopie est autorisé.
http://www.ummo-sciences.org

D977 T1C-76 à 78		Dernière Modification: 01/09/2015	Format vérifié et conforme à l'original (AN)
Titre de la lettre :	*Altimètres et gravimètres d'Ummo et de la Terre.*		
Date :	*20/06/1967*		
Destinataires :	*Monsieur Garrido*		
Notes :	*il s'agit d'un appendice au document D62, reçu le 20/06/1967 par Monsieur Garrido (3 pages)*		

APPENDICE 1

Vous aimeriez sûrement connaître les bases de ces altimètres qui sont totalement inconnus par les ingénieurs de la Terre.

En effet : les spécialistes en ingénierie aéronautique et les experts en géophysique ont développé sur votre planète une large gamme d'instruments capables de déterminer l'altitude à laquelle se trouve un aéronef, un véhicule ou un appareil quelconque; en prenant pour référence une base ou niveau de cote conventionnel: zéro.

Dans certains cas vous utilisez ce que vous appelez ALTIMÈTRES BAROMÉTRIQUES, dont les mesures de type différentiel se basent sur la baisse de la pression atmosphérique avec l'altitude. Pour celà, les instruments sont pourvus de différents types de transducteurs de pression, des classiques capsules à paroi ondulée et gaz raréfié, jusqu'aux très modernes "SOLIONES" que de nombreux ingénieurs espagnols ne connaissent pas encore (valvules semblables aux diodes à vide où celui-ci a été remplacé par un électrolyte) en dehors des détecteurs de type "capacitif" (condensateur d'armature sensitive), piezo-électriques, de mercure, de reluctance variable, etc.

N'importe quel expert en sciences physiques pourra adapter ce système de mesures de hauteur s'il désire un certain degré de précision.

Pour cela, les techniciens de la Terre ont utilisé d'autres procédés plus efficaces. Ainsi, ce que l'on appelle les ALTIMÈTRES D'IMPULSIONS sont basés sur la même technique que le radar. (en mesurant le temps de réflexion ou écho d'une série d'impulsions électromagnétiques de longueur d'onde centi ou décimétrique, après être "réfléchies" sur le terrain situé sous l'aéronef.

Ou bien les ALTIMÈTRES A FRÉQUENCE MODULÉE qui, après avoir émis un faisceau porteur modulé en fréquence, lequel se réfléchit sur la topographie du terrain et retourne au récepteur de l'aéronef, mesurent la hauteur en fonction de la fréquence reçue. Mais n'importe quel spécialiste en électronique terrestre fera de sérieuses objections sur ces systèmes dont les mesures peuvent être faussées par certaines caractéristiques topographiques ou par la présence de parasites radio-électriques.Malgré tout, les équipements conçus par vous, présentent d'indéniables avantages sauf l'impossibilité de réduire les dimensions de ces instruments même en utilisant encore les circuits miniaturisés par la technique moderne terrestre de l'électronique moléculaire.

Nous, sur UMMO, avons toujours préféré utiliser des systèmes de télémesure qui évaluent l'altitude en fonction de la valeur de "g" (constante de l'accélération de la gravité.

Comme vous le savez, la valeur de "g" n'est pas réellement constante car elle varie en fonction du point de mesure par rapport au centre de la planète considérée et elle varie aussi d'un astre à l'autre. Ainsi sur la planète UMMO, sa valeur à la cote "universelle" de référence est de 11,882 mètres/seconde^2 alors que sur la surface de la planète Terre, elle atteint quelques 9,8 m/sec^2. Un voyageur qui s'élève avec une fusée à vitesse constante, observera toujours une réduction lente de la valeur de "g" qu'il ressentira comme une perte de poids.

Nos accéléromètres ou gravimètres capables de mesurer la valeur de "g", et donc du niveau ou de la hauteur, se basent sur une technique totalement inconnue des scientifiques de votre planète.

Notre exploration dans le domaine technologique de la Terre a testé une série d'équipements utilisés presque toujours par les spécialistes de géophysique sous le nom de gravimètres. Ainsi les classiques gravimètres à PENDULE, ceux à BALANCE A RESSORTS, ceux à GAZ SOUS PRESSION, et les accéléromètres de chute de gravité. Presque tous exigent des conditions de stabilité qui les rend inopérants à bord de véhicules en mouvement. Dans le cas contraire, il y aurait des erreurs de nombreux gals (nous utilisons l'unité c.g.s d'accélération 1 GAL = 1 cm/seg ^{2}) En dehors des gravimètres géodésiques dont la gamme de lecture atteint [comme par exemple celui de WORDEN] (5000 milligals) le reste des appareils sont seulement capables d'apprécier de petites différences dans la valeur de "g".

Depuis de nombreux XEE (Nous appelons 1 XEE = 60 XII ou périodes de rotation de la planète (durée du jour = 30,97 heures) *(Ndt: Dans d'autres textes nous avons 30,92)* nos techniciens ont été obligés de concevoir des instruments basés sur la fonction gravitationnelle. La nécessité d'inclure de tels instruments de mesure au sein de véhicules dont l'équipement de propulsion et contrôle était, chaque xii plus compact, exigea de résoudre simultanément deux problèmes:

- A) Réduire de tels instruments pour qu'ils tiennent dans un volume de l'ordre de 0,6 millième de ENMOO cubes (quelques petits millimètres cubes).
- B) Obtenir des mesures précises qui, traduites en unités terrestres, pourraient être évaluées en cent millièmes de GAL.

Nous allons vous décrire un de ces OXOEEOIADUU (MESUREUR DE CHAMP GRAVITATIONNEL) qui parmi d'autres applications s'intègrent dans les UULUEWAA (sphères de dimensions identiques à une noix terrestre et capables de se déplacer à n'importe quelle hauteur, pourvues d'organes photo-phono-détecteurs) Le volume total atteint par cet instrument n'atteint pas 29 millimètres cubes et leur conception présente plus de problèmes de type topologique que d'un autre ordre. Presque tous ses éléments ont du s'intégrer dans un minuscule cristal de bore (isotope stable de poids atomique 11). Il est certain que les spécialistes terrestres, même s'ils ne sont pas encore à un niveau technologique suffisant pour affronter tous les problèmes que poserait sa construction, peuvent s'en inspirer pour faire des projets similaires.

Voyons un schéma de son fonctionnement :

IMAGE 3 -Schéma très symbolique d'une cellule de gravimètre OXOEEOIADUU utilisé par les ingénieurs d'UMMO.
Les notules indicatives ont été annotées selon le texte et les instructions de DEI 98, fils de DEI 97.

La cellule de base est formée par une enceinte cylindrique ( ) *(S977-S1)* (capillaire de calibre 9 microns) perforée verticalement dans un module miniaturisé de BORE cristallisé, chimiquement pur et déshydraté. L'intérieur de l'enceinte cylindrique capillaire ne contient pas une seule molécule de gaz et ses parois sont maintenues fortement polarisées avec une charge électrostatique négative (voir image trois). Dans la zone supérieure, une enceinte sphérique *(S977-S11)* thermostable contient une quantité infinitésimale de gaz raréfié formé par des molécules ionisées de TIOCIANATE DE MERCURE *(S977-S2)* $(SCN)_{2\ Hg}$ (avec des charges négatives$^{(-)}$) ( ) *(S977-S3)* Une cellule discriminante sélectionne ( ) *(S977-S12)* séquenciellement des molécules isolées de TIOCIANATE en les libérant au niveau extrême supérieur du capillaire ( ) *(S977-S4)*.

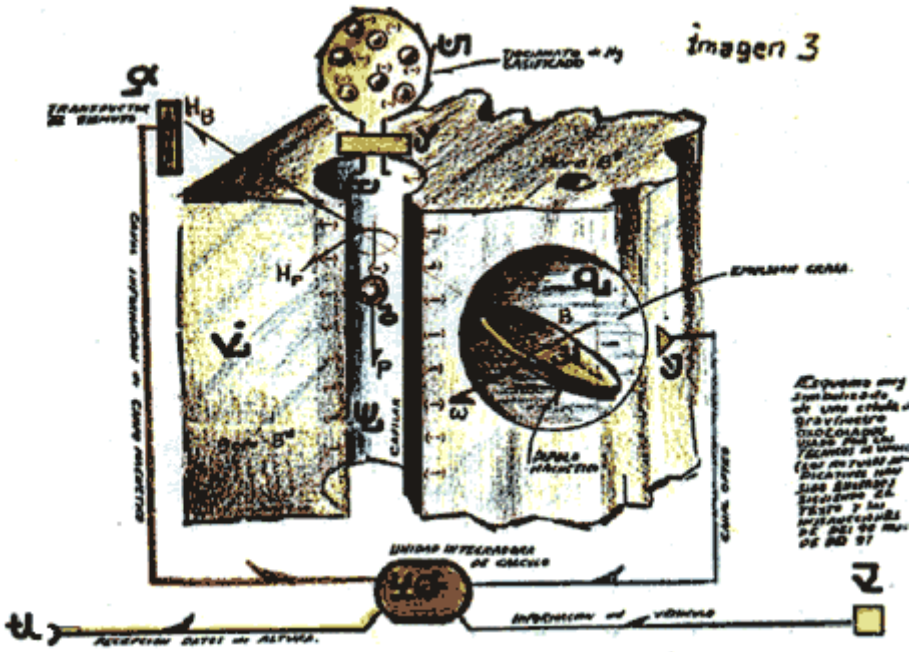
La molécule abandonnée avec un niveau d'énergie cinétique nul, commence un processus de chute libre *(S977-S13)* à l'intérieur du capillaire (dont l'axe reste vertical, tangent aux lignes de forces du champ gravitationnel).

La molécule *(S977-S5)* n'arrive jamais à adhérer aux parois du capillaire à cause de la forte répulsion

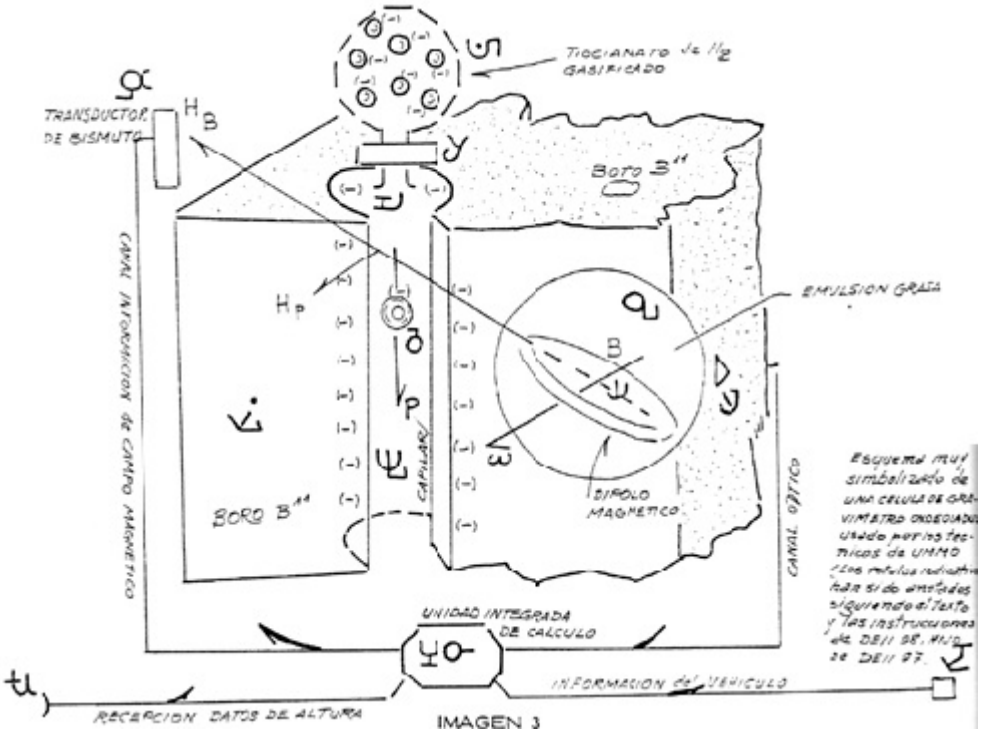
que le champ électrostatique, engendré par la répartition de charge négative$^{(-)}$, exerce sur la-dite molécule

ionisée elle aussi négativement(-).

Dans un environnement proche ϙ *(S977-S6)* (enceinte sphérique creusée dans le cristal de Bore) un dipôle magnétique (plaque elliptique "microscopique" formée par un alliage de chrome et de fer ϻ *(S977-S7)*) est obligé de tourner avec une vitesse angulaireω constante de quelques 60 radians par seconde. Le dipôle se trouve en suspension (ϑ) *(S977-S8)* dans une masse liquide qui remplit la cavité (diamètre 0,74 mm (émulsion lipide). On obtient ainsi un champ magnétique rotatoire très faible mais suffisant pour être détecté par un transducteur ((ϰ) *(S977-S9)* de bismuth (valeur de champ en (ϰ) *(S977-S9)* H=0,00002 Oersted



(S977 image originale)



(S977-Alt image redessinée par un auteur inconnu)

Quand la molécule de TIOCYANATE de MERCURE ionisée descend il engendre à son tour un faible champ magnétique, Hp qui perturbe le champ rotatoire engendré par le dipôle antérieur. Cette perturbation est fonction de la vitesse instantanée de la molécule en analyse, à chaque point de son parcours. De plus, à son tour,la vitesse instantanée moléculaire dépendra de la valeur de "g" (accélération de la gravité). Une telle

perturbation est détectée et mesurée même si son niveau différentiel est de l'ordre d'un trillionnième *(Ndt: 10^{-18})* de milliœrsted.
Un petit XANMOO (vous l'appelez computeur *(S977-S10)*) reçoit trois canaux d'information ( ) *(S977-S14)*

- information par voie électrique du champ magnétique détecté.
- information par voie optique (filament de verre) sur la vitesse de rotation du dipôle.
- information par voie électrique sur les accélérations du véhicule sur lequel est installé le OXOEEOIADUU

Cette dernière information est très importante pour neutraliser les erreurs dûes à d'autres forces, autres que la GRAVITATION, agissant sur la molécule de TIOCIANATE *(S977-S16)*. L' *(S977-S10)* Ordinateur intégrateur envoie directement par le canal ( ) *(S977-S15)* une information sur l'altitude.

D1378 JS88 T22- 1 à 9 T22-10 à 34 Notes du rapport : T22-35 à 42		Dernière Modification: 01/09/2015	Format vérifié et conforme à l'original (AN)
Titre de la lettre :	*Plan d'intervention pour sauver la Terre.*		
Date :	*30/01/1988*		
Destinataires :	*Monsieur Javier Serra ou Barrenechea (?)*		
Notes :	*1 lettre de 24 pages + 8 pages de notes (qu'ummo-sciences préfère insérer dans le corps du texte)* *Cette lettre fut longtemps considérée comme la plus secrète du "réseau Ummo". Il est signalé qu'il y a eu deux copies, mais nous n'avons connaissance que d'une seule.* *Avant Ummo-sciences, il y a eu trois diffusions incomplètes de cette lettre :* *- Première diffusion Gesto sous la référence JS 88 : probablement en 1996* *- Diffusion "ummo.free.fr" : fin 1999 / début 2000* *- Diffusion dans le livre de JPP "Ovnis et armes secrètes américaines" (janvier 2003), lequel spécifie en introduction page 164 :* *"Ce second document est une missive reçue en 1988 par un certain nombre de contactés espagnols. Pendant longtemps elle fut considérée comme la plus secrète du dossier et, à sa lecture, on comprendra pourquoi. Mais lors de l'effondrement des réseaux espagnols, Barrenechea, de Barcelone, lacha le morceau."* *On peut se poser une question: comment se fait-il que ce document ait été référencé initialement JS88, alors que Javier Sierra ne fait pas partie des destinataires et qu'il est plutôt un sceptique de l'affaire Ummo? Trois hypothèses:* *- Il a été fourni à JPP par ce même Javier Sierra qui l'aurait reçu de ???* *- Il a fait partie des photocopies remises à JPP par Monsieur Farriols... Celui-ci a t-il demandé ou non à JPP de ne pas diffuser cette lettre ou a t-elle été diffusée par inadvertance ?* *- Jorge Barrenechea a "trahi" son engagement de non diffusion et a transmis cette lettre à JPP, mais ça ne semble pas cadrer avec ce que l'on sait de cet homme.* *Il y a eu 27 signataires de l'engagement sur l'honneur de garder le secret sur cette lettre qui a dû être lue le 7 février 1988. Engagement demandé par les auteurs dans des termes très forts.* *Il existe aussi 4 lettres d'accompagnement, néanmoins, comme nous les considérons comme trop personnelles, elles ne seront pas rendues publiques. Voici leur références :* *- 30/01/1988 - Lettre à J. Barrenechea. et son épouse Carmen Maria* *- 02/02/1988 : Note privée à J. Barrenechea* *- 02/02/1988 : Recommandations pour la lecture du document* *- Indications à l'attention de J. Barrenechea sur le dos de l'enveloppe, et notamment en manuscrit "Ne pas ouvrir avant le 7 février 1988"*		

1

UMMOAELEUUEE
Langue Espagne
Nombre de copies : 2 *(NdT: le chiffre est manuscrit)*

Chers humains de OYAAGAA (Terre) : Nous sommes un groupe expéditionnaire d'explorateurs provenant d'un Astre froid dont le nom exprimé phonétiquement peut se verbaliser ainsi en espagnol : UUMMO. Nous vivons de manière transitoire sur votre monde, mêlés à vous puisque notre morphologie anatomique est

semblable à celle que vous possédez.
Nous savons qu'il est difficile d'accepter cette affirmation de notre part. L'attitude la plus prudente pour vous est de ne pas accepter notre identité si nous ne vous apportons pas de preuves suffisantes.
Nous vous exhortons à agir toujours ainsi. Que jamais vous ne cautionniez une affirmation ou une hypothèse quelconque qui ne soit pas associée à un modèle mathématique de comportement, suffisamment prédictif ou qui ne puisse être constatée avec une véritable rigueur. Ne comptez pas uniquement sur les méthodes dialectiques inductives ou déductives. Ce que vous appelez, en espagnol, "sens commun" ne doit pas être considéré comme un étalon pour la formulation scientifique. Ce "sens commun" est obtenu par voie intuitive, et l'intuition bien qu'elle s'avère très valable pour vous parfois pour résoudre un problème ou créer des modèle et des idées, structurer des réseaux et des systèmes et jusqu'à engendrer des créations artistiques, est aussi la source de graves erreurs.
Le "sens commun" et l'intuition sont sources de graves erreurs. Ces formes de processus mental vous dictaient des notions phénoménologiques dont vous avez vous-mêmes découvert qu'elles sont fausses.
Ainsi les sophismes populairement acceptés qu'une boule d'acier tombe plus rapidement qu'un globule de coton, que le temps s'écoule avec la même fluidité pour un voyageur que pour son frère qui se tient relativement immobile, ou que la vapeur qu'une YIEE (femme) voit sortir d'un récipient d'eau bouillante est de la vapeur d'eau (la vapeur est invisible. ce qui est visuellement perçu ce sont les fines gouttes sphéroïdales d'eau liquide). *(NdW: la phrase est bancale et incomplète aussi dans l'original)*
L'échec de beaucoup d'écoles de pensée de la Terre consista à accepter comme des vérités, des concepts qui provenaient du "sens commun", de l'intuition du témoignage humain, de la révélation hypothétique d'êtres inspirés ou de la perception sensorielle.

De plus, vous pouvez nous interroger sur les raisons pour lesquelles nous ne garantissons pas notre identité par des preuves consistantes.
En d'autres occasions nous avons insisté sur la famille de raisons qui nous empêchent de le faire. Observez que nos rapport sont toujours

didactiques. Quand nous parlons d'IBODSOO UU ou de Multicosmos jamais nous ne vous offrons un modèle mathématique de celui-ci ni la manière d'isoler ou de mesurer les paramètres qui permettent de le conformer.
Evaluez les mobiles de notre inhibition.

Notre UAA (Loi morale) nous empêche d'interférer dans le processus évolutif de la culture d'une autre humanité galactique. Si nous le faisions, nous pourrions provoquer de terribles distorsions dans votre Réseau Social. Un ensemble de connaissances ne peut être assimilé brutalement. Il requiert un long intervalle de fluxion *(NdT: ce terme a, en espagnol, un sens mathématique de calcul différentiel, qu'il n'a pas en français. On pourrait ici rendre le texte par "un long intervalle d'intégration progressive dans le cerveau")* progressive dans le cerveau. Si nous vous apportions des modèles théoriques avancés du comportement de la masse, de l'information et de l'énergie, ceux-ci seraient aussitôt utilisés à des fins non éthiques. Par exemple, une technologie qui vous permettrait de résoudre le problème du cancer, fait le report d'une connaissance profonde de certaines séquences de l'ADN nucléaire et des moyens de contrôle pour leurs altérations, qui serviraient à leur tour pour créer de terribles armes biotechnologiques qui provoqueraient plus de morts dans la population et plus de souffrances pour le Réseau Social que ce qui est généré par ces formations histologiques atypiques.
Il est clair qu'on ne peut pas vous fournir seulement un fragment de connaissance très avancée, par exemple sur la cristallographie de nouveaux matériaux, sans vous apporter simultanément la dotation mathématique avancée, un nouveau paradigme de lois physiques, et avec lui une conception avancée des réseaux biologiques. C'est-à-dire que vous apporter une technologie de notre niveau n'est pas possible sans vous enseigner simultanément presque tout le corpus de nos connaissances. Imaginez-vous qu'il aurait été possible dans votre Moyen-Age d'enseigner à un alchimiste le comportement d'un supraconducteur sans lui fournir préalablement la dotation informative concernant le Calcul Différentiel et intégral, la Mécanique quantique, la Physique ondulatoire, les Lois de Maxwell, l'Electrophysique, la Thermodynamique et avec elles les applications technologiques en cryogénie, en électrotechnique et électronique, en plus d'idées claires sur la chimie, la cristallographie.... Et quelles personnes à cette époque auraient construit les composants du laboratoire sans une infrastructure industrielle, et avec celle-ci un système d'ordre politico-économique qui

était impensable à ce stade de l'humanité médiévale ? Combien de temps leur aurait-il fallu pour former un ingénieur à cette époque ? De plus comment aurait été possible sa formation dans un environnement social où une quelconque idée ou phénomène qui s'écartait des conceptions de la pensée théologique de l'époque était considéré comme diabolique ?

Ceux de vos frères qui nous demandent un quelconque apport scientifique extrait de nos connaissances élevées n'ont pas la notion la plus éloignée des conséquences qui s'en dériveraient si nous nous avisions de les satisfaire.

3

Il est clair que nous pourrions doser ce flux de données, très lentement pour qu'il puisse être digéré progressivement.
C'est ce que nous sommes en train de faire à travers nos rapports. D'autre part c'est ce que vous êtes en train de faire à travers vos scientifiques et vos penseurs ; découvrir pas à pas, les lois de la Nature.

Nous n'avons donc pas le moindre intérêt à ce que vous croyez ou pas que nous venons de UMMO, nous préférons un scepticisme prophylactique qui vous permettra de suivre votre propre évolution sans perturbations neo-humanistes.

D'autre part, pour nous autres la tactique de travailler dans l'anonymat sans nous identifier est très valable. Nous avons besoin d'urgence d'étudier la turbulente évolution de votre culture, de vos institutions, de vos tensions géopolitiques, sans qu'elles souffrent d'interférences. Une intervention très ouverte de notre part, en nous faisant connaître, causeraient un tel trouble, et un intérêt exalté démesuré des journalistes, des scientifiques et des hommes d'état, qui supposerait une grave altération de l'échantillon que nous sommes précisément en train de traiter.
Il est nécessaire, arrivés à ce point de vous révéler que malgré tout nous avons été obligés de procéder à des interventions importantes.

LISEZ AVEC ATTENTION NOS DÉCLARATIONS SUIVANTES.

Hommes de la Terre. Notre éthique nous empêche de violer le principe de non interférence dans le libre cours évolutif du Réseau Social d'un astre froid habité par des cerveaux intelligents et humains. Nous venons d'une entité planétaire située à environ 14 années lumière de la Terre, et notre groupe explorateur réside parmi vous depuis 1950 le 29 Mars (Date de la Terre) mêlé parmi vous à la population de différents pays. En cette occasion mémorable, notre point topologique d'atterrissage se concentre dans les environs d'un petit noyau urbain du midi de la France.
Il nous fût possible d'étudier vos langages, vos rôles et vos coutumes, et dotés comme nous le sommes d'un corps anatomique ayant des traits morphologiques semblables à ceux de l'espèce "Homo sapiens sapiens" de la Terre, nous pouvons nous débrouiller sur la Terre sans avoir besoin de nous identifier.
Nous ne sommes pas venus pour vous perturber et encore moins avec des intentions agressives. Notre mission consiste à étudier la culture millénaire de la Terre, pléthorique pour nous de richesse exotique. Nous avons surtout été impressionnés par la variété multiforme de vos coutumes ethnographiques, votre prodigieuse avance dans le domaine des manifestations artistiques, unique aspect dans lequel vous nous dépassez avec de sensibles différences de niveaux.
En revanche, notre niveau de connaissances de la structure physico-biologique non seulement de l'Univers perceptible

4

mais aussi du système global cosmologique auquel les astrophysiciens et les cosmologistes de la Terre n'ont pas encore accès, est beaucoup plus élevé.
Notre astre planétaire comporte un grand continent. Notre système social n'est pas désagrégé en sous-réseaux fragmentés, nous possédons un système de contrôle ou gouvernement central, régi par des OEMMII (Humains de UMMO) sélectionnés en fonction de leur développement neuro-cortical et assistés dans leurs décisions par un réseau étendu de traitement de l'information, conçu pour adopter des décisions intelligentes, planifier le système complexe de relations économico-sociales et conseiller et diriger par des règles directives le réseau complexe des interactions dans des domaines aussi divers que la recherche scientifique,

l'enseignement ou l'administration de facteurs correctifs pour la conduite morale de toutes les entités individuelles.

Notre étude de la Terre s'étend aux caractéristiques géologiques météorologiques de celle-ci, de sa biosphère et écosystèmes correspondants et en outre à l'analyse des caractéristiques du Système planétaire de l'étoile auxquelles vous êtes liés.

Nous avons emporté sur UMMO des Documents inédits d'une grande valeur archéologique, des échantillons d'artefacts élaborés par les diverses cultures et un échantillonnage de structures biologiques et minérales. Les artefacts (petit mobilier, outils, pièces de machines composants de systèmes techniques...) de petites dimensions ont été transportés, reproduits par la technique IBOOUAXOO ONNEE (Système qui permet d'analyser molécule par molécule la structure d'un objet et de le reproduire avec précision) Les originaux ont été renvoyés sur la Terre. Nous conservons de nombreux objets découverts par nous qui auront un énorme intérêt historique pour vous et que nous vous restituerons en leur temps.

Nous n'avons emmené sur UMMO aucun humain de la Terre. Il ne nous est pas possible pour des raisons d'incompatibilité biologique de projeter une expérience de fécondation mutuelle entre un humain de la Terre et un autre de UMMO.

Quelques uns de vos frères de différentes nationalités, au cours des dialogues téléphoniques que nous entretenons avec eux, nous ont demandé une intervention ou au moins une orientation qui permette de modeler une société comme celle de la Terre, abruptement disloquée qui génère une multitude de sources de souffrance physique et morale pour ses composants.
Il semble évident qu'un apport vous révélant des formules quasi-magiques pour combattre des maladies aussi graves que les altérations atypiques des tissus, les graves cardiopathies ou les attaques virales du système immunitaire comme dans le cas que vous appelez

5

l'immunodéficience acquise (Syndrome de) des formules technologiques pour produire économiquement de l'énergie de manière non polluante, des schémas biotechnochimiques pour la production massive et bon marché de protéines et de lipides alimentaires, et des systèmes pratiques de gouvernement qui permettent une configuration sociale en accord avec la justice distributive et le respect des droits fondamentaux... permettraient de restructurer une humanité qui pourrait presque se comparer à un eden.
Vous pouvez être tentés de voir en nous des anges rédempteurs ou de nouveaux messies capables de vous libérer de la faim et la misère, de l'oppression, de l'injustice et de la méchanceté de vos congénères.
La contradiction avec notre inhibition consciente, en est plus paradoxale, incompréhensible et apparemment égoïste, d'autant plus que nous devons admettre en toute honnêteté que nous possédons de telles formules, que nous pourrions en principe vous céder.
Notre biotechnique a dépassé l'époque dans laquelle les maladies nous accablaient comme chez vous. Le contrôle génétique de nos tissus et les systèmes pour dominer tout organisme viral ou mononucléaire infectieux, c'est-à-dire que tout agent pathogène est surpassé depuis longtemps.
Nous pouvons aisément produire de l'énergie, en confinant de l'antimatière en suspension antigravitationnelle à l'intérieur d'une enceinte sous vide et en libérant graduellement sa masse, en la faisant percuter une masse équivalente de matière ordinaire, canalisant ensuite l'énergie résultante après le processus de fusion.
Avec une telle source d'énergie la transmutation d'éléments chimiques ne pose pas de problème.
Nous pouvons d'autre part produire avec une grande économie des ressources, non seulement des protéines mais n'importe quelle masse moléculaire (Fer, Titane, Césium, Pentane, Hémoglobine, dérivés complexes du Silicium et du Germanium....) à partir de matières premières aussi simple que l'eau, l'Oxygène, ou le sable et plus encore ; nous pouvons produire les quantités nécessaires de tout artefact ou objet (Outillage, meuble, œuvre d'art, aliment élaboré) au moyen du système déjà cité IBOOUAXOO ONNEE. Il nous suffit de disposer d'un modèle original. L'appareil émetteur explore molécule par molécule leurs dispositions spatiales, couche par couche moléculaire et l'information est envoyée à de multiples récepteurs qui reproduisent à grande vitesse et également couche par couche la structure originale. Cette technique constitue l'architecture principale de notre système productif de biens de consommation et de production. Ses coûts sociaux sont minimes et l'énorme capacité de génération des produits les rend accessibles à tous mes frères de UMMO. Le problème de la faible offre de biens qui sur OYAGAA provoque de brutaux déséquilibres

distributifs à cause de la pénurie et de l'enchérissement subséquent de ceux-ci, nous l'avons dépassé depuis très longtemps.

6

Evidemment nous sommes aussi parvenus à modeler un système d'organisation sociale monolithique non affecté par la division de nationalités et de formes linguistiques d'expression et régi par des formes de gouvernement hautement rationalisées qui empêchent toute tentation de dérive totalitaire.

Un panorama semblable a de quoi être pour vous un modèle enviable à plagier et il peut se révéler décevant pour vous que nous nous refusions à vous transférer des canons si idylliques capables apparemment de transformer OYAGAA(TERRE) *(NdW: Il y a une faute de frappe ici, sur l'original, le "9" a été frappé à la place de la parenthèse ouvrante)* en un paradis.

Nous vous invitons à réfléchir longuement sur cette hypothétique possibilité et à découvrir la grande tromperie qu'entraîne cette illusion évanescente.

En tentant d'abréger notre raisonnement, il est évident que si le cerveau de l'OEMII de la Terre était l'équivalent du nôtre, le transfert de notre modèle socioéconomique, technologique et culturel serait pleinement possible (que ce soit opportun est une autre chose). Le transfert devrait se faire avec lenteur pour éviter de dangereux déséquilibres, mais à la fin, cela rendrait possible la conformation d'un Réseau, très semblable au nôtre.

Observez cependant que même dans ce cas hypothétique (encéphale identique) un tel transfert serait inutile et vide de sens, car sans nécessité que nous vous apportions l'information, l'intelligence collective et la disposition harmonique des cerveaux, vous permettrait d'arriver à un tel résultat par vous-mêmes sur une période équivalente.

Mais l'erreur intrinsèque d'un tel raisonnement apparaît dans toute sa clarté si vous considérez qu'à un stade donné de l'évolution cérébrale il est impossible d'assimiler des schémas et des règles de comportement avancés sans compromettre gravement la stabilité du réseau social planétaire.

Précisément, la terrible tragédie de OYAGAA est centrée sur la disharmonie, très étrange pour nous, que l'on observe entre les différents cerveaux qui composent l'ensemble des OEMMII votre Humanité.

Dans la presque totalité des astres froids que nous connaissons, y compris le nôtre il existe des différences neurophysiologiques à l'intérieur du même schéma cérébral. Ceci implique que les niveaux d'intelligence et de réponse émotionnelle des divers individus du réseau soient inévitablement différents. Mais cependant la dispersion n'est pas excessive. Les sujets affectés par des traits psychoneuronaux atypiques (très en dessous ou très au dessus de la moyenne) sont vraiment rares.
Parmi vous, la distribution est non seulement affectée d'une énorme dispersion mais elle est même multimodale.

7

En somme, nous évaluons sur Terre, dans le réseau nerveux des configurations non seulement dispersées mais aussi affectées de schémas de connexions internucléoganglionnaires différents. Non seulement représentées par les différentes ethnies mais encore au sein même de celles-ci.
Ceci n'est pas le plus grave. Le tronc nerveux aux niveaux du noyau réticulaire central et du fascicule cunéiforme, du noyau pontique caudal et du noyau réticulaire oral du pont ainsi que des noyaux déterminés intégrés à l'environnement du système limbique (Nous utilisons la terminologie familière aux neuroanatomistes de langue espagnole) présente des formations dendritiques classifiées comme paléoencéphaliques dans toutes ses caractéristiques, puisque ses réseaux engramment des règles d'actions instinctives héritées de vos ancêtres animaux.
Celles-ci modulent des modèles de conduite agressive ou compulsive si sensible au milieu physico-biologique que non seulement elle empêche la liberté de décision élaborée dans le cortex, mais elle pousse aussi vers des pratiques irrationnelles et sauvages très dangereuses, car elles sont dotées d'une auréole émotionnelle qui était inconnue chez vos ancêtres mammifères.

Ainsi s'expliquent les conduites sadosexuelles, les réaction psychopathiques criminelles, la génération de plaisir chez les tortionnaires, les compulsions délirantes de domination et d'accumulation de richesses au mépris absolu du droit qui pourrait secourir les frères préjudiciés....
Dans ces paragraphes, nous ne vous disons rien que vous ne sachiez déjà. Une technologie avancée, des méthodes d'organisation, une assise étendue d'information en somme ; entre les mains de cerveaux irresponsables dotés d'un réseau neuronal paléoencéphalique animal, c'est comme d'abandonner un explosif de grande puissance entre les mains d'un enfant en bas âge.

Vous avez créé un "ordre" social structuré de manière délirante dans lequel le pouvoir technologique, le pouvoir économique et l'information sont manipulés non par les créateurs intelligents de systèmes ou réseaux émergents, mais par les cerveaux les plus malades ou paléoencéphaliques de la Société. On arrive même à l'ineptie délirante que les gardiens de la Loi morale (UAA) ne sont pas des scientifiques honnêtes, mais des leaders fanatiques de certaines communautés religieuses qui falsifient les UAA selon leur caprice et leur intérêt.

Le réseau social de OYAGAA est entre les mains de quelques foyers ou centres détenteurs du pouvoir économique. Toute idée, création ou modèle, qui au début peut être généré par un autre OEMMII ou groupe d'OEMMII étranger à ces centres de décision, finit immanquablement par être phagocyté, contrôlée par ces premiers. Si l'idée, la philosophie, le système, le modèle scientifique,

la conception technologique n'est pas utile à leurs intérêts, ou tend à juguler leur capacité de pouvoir, à fissurer l'édifice de fer sur lequel est assise leur capacité de domination religieuse, politique ou économique, ces centres disposent de moyens puissants pour discréditer l'idée, bloquer le développement du modèle, empêcher sa diffusion ou son application.
Si l'idée ou le modèle de réseau leur est utile pour renforcer leurs intérêts, ils dénaturent brutalement le cadre d'application, et un système qui pourrait trouver comme application de résoudre la misère de ce que vous appelez le "tiers Monde" ou freiner l'avance ou la diffusion de quelques graves maladies, ou pallier le manque d'énergie et procurer ainsi de meilleurs niveaux de bien être, sont rapidement canalisés vers des applications technologiques voisines du pouvoir militaire quand elles ne sont pas monopolisées par de gigantesques réseaux industriels afin d'obtenir le maximum de profit, en générant d'intenses désordres dans les marchés et en annihilant la possibilité que d'autres systèmes qui pourraient bénéficier au Réseau social atteignent un plein développement.
Nous sommes en train de vous présenter dans un éclair fugace, une image qui vous est familière de l'environnement dans lequel vous vivez. Comment pouvez-vous nous demander aussi naïvement de vous fournir cette information classée, capable d'être technologiquement transformée ? Combien de temps croyez-vous qu'elle resterait entre vos mains ? Que croyez-vous qu'en feraient les politiciens corrompus, les patrons cupides, les réseaux d'espionnage et les infrastructures militaires ?

Au stade actuel de la Science, au sein de OYAGAA, une restructuration de votre politique dirigeante, selon des modèles éthiques dont la connaissance vous est familière et qui se changerait en une planification efficace de l'économie, une socialisation des ressources, une orientation efficace de la recherche et des applications technologiques, résoudrait efficacement la plupart des problèmes urgents que nous vous avons décrits dans les paragraphes précédents.
Le problème ne s'appuie pas sur un manque de ressources, ni sur une petite dotation de modèles scientifiques qui pourraient rendre possible le changement
Si une telle restructuration de votre ordre social est encore utopique et irréalisable, ceci est précisément dû aux graves déficiences structurelles de vos cerveaux.

UN MODELE DE SOCIETÉ PLUS SCIENTIFIQUE EST-IL CEPENDANT POSSIBLE ?

Une première analyse de cette situation, vous révélera qu'une telle inévitabilité n'est pas déterministe et rigide, et que des voies fragiles existent qui pourraient rendre possibles certaines manières d'atténuer une réalité aussi déprimante.

Avant tout, abandonnez toute espérance que se produisent à court terme dans vos génomes des mutations qui permettraient de remodeler le cerveau en éliminant les réseaux nocifs qui vous poussent à une conduite aliénante. Il est également encore lointain le jour où vous pourrez procéder à une mutation contrôlée grâce à des techniques de biotechnocontrôle génétiques.

Une solution réelle, s'appuierait sur l'intervention d'un Réseau social intragalactique comme le nôtre, ou d'un autre qui peut vous visiter, qui consentirait à contrôler les ressorts du pouvoir sur OYAGAA.
Il nous serait facile de nous présenter à vous en apportant des preuves de notre identité. Nous détenons des moyens de coercition puissants et une expédition n'excédant pas dix-huit fois, le noyau des frères qui en ce moment visitons OYAGAA; pourvus de moyens techniques que nous apporterions de manière professionnelle de UMMO, suffiraient à "mettre à genoux" les dirigeants politiques des nations les plus puissantes de vos continents et à nous transférer le pouvoir de décision. Les entités nationales plus petites ne s'aventureraient pas à opposer la moindre résistance car nous disposons de moyens expéditifs pour juguler toute résistance même sans nécessairement provoquer la mort des opposants.
On procèderait immédiatement à la réunification des différentes nationalités, en une seule entité planétaire, dont le sommet directeur, pendant le temps que durerait le processus de reconfiguration serait régi par mes frères nommés par UMMOAELEUUEE (centre dirigeant de UMMO). L'immense majorité des organes directeurs subalternes au sein d'une infrastructure organisationnelle que nous imposerions selon un modèle scientifique développé spécialement pour vous, serait dirigée par des cerveaux d'OEMMIS de la Terre sélectionnés par nous en fonction de leur structure neurocorticale. Ces humains suivraient au préalable un cours rapide de formation dans des centres conçus par mes frères. Cela exigerait que dans une première étape de reconversion beaucoup des gouvernants actuels restent en place sous les ordres très sévères de notre gouvernement central. D'autres dirigeants seraient remplacés par des humains caractérisés par leur honnêteté.

Cette première étape serait caractérisée par l'apparition de nombreux foyers de résistance, de sabotage et d'hystérie nationaliste et religieuse. Mais à ce stade nous aurions multiplié nos effectifs provenant de UMMO. Des équipes spécialisées assistées par mes frères et qui constitueraient une inévitable (dans cette étape) force policière convergeraient vers les foyers de subversion. Nous disposons d'agents paralysants de l'activité neuro-encéphalique qui ne provoquent pas de lésions. Nous isolerions ces OEMMII qui passeraient par des centres de rééducation. Il est évident que le traitement global que subiraient ces humains de la Terre, serait très agréable pour eux.

10

Notre programme d'éducation pour les OEMMII de OYAGAA exigerait une première séparation rigoureuse des enfants de leurs progéniteurs, pour empêcher leur contamination idéologique.
La formation serait centrée sur une matrice culturelle qui comprendrait exclusivement des modèles de connaissances topiques de OYAGAA en excluant rigoureusement les apports en provenance de UMMO. Nous sélectionnerions simplement les éléments scientifiques, historiques, idéologiques, artistiques et folkloriques que mes frères dirigeants considèreraient comme non viciés par de graves erreurs conceptuelles. L'idéologie religieuse se concentrerait sur les enseignements moraux de JESUS de Galilée. Le reste des croyances serait enseigné dans le contexte des sciences historiques. Seraient respectées les coutumes ethniques et locales qui ne nuiraient pas à l'évolution culturelle, à la santé et à la structure harmonieuse du réseau social.
Bien sûr les moyens et les instruments techniques conçus pour la destruction, aussi bien stratégiques que conventionnels, seraient éliminés en reconvertissant la partie utilisable, à des fins civiles.
On procéderait à une lente reconversion de l'infrastructure industrielle en suivant les patrons d'un modèle économique fondé sur la socialisation du Réseau. Modèle qui serait élaboré par une convention de spécialistes de OYAGAA sous notre assistance.
La socialisation du parc international des moyens de production s'effectuerait en passant par des états intermédiaires. Dans une première étape que vous pourriez appeler coopérative, la gestion et les bénéfices des entreprises seraient gérés par les travailleurs de la chaîne de production, en fonction d'un modèle de répartition des fonctions et des utilités basé scientifiquement sur des paramètres psychophysiques des membres de cette entreprise. Lentement on progresserait vers les étapes intermédiaires où la gestion, la coordination et les bénéfices seraient dirigés par des Réseaux sociaux régionaux, dirigés par un cercle d'OEMMII élu démocratiquement, mais contrôlés en temps réel par tous les citoyens.
Comme parallèlement un progrès notable aurait été réalisé dans la construction d'un réseau de traitement de

l'information capable de s'auto-programmer ; La troisième étape permettrait une centralisation de l'activité économique selon un modèle fiable de gestion planétaire et de distribution des revenus basée sur des paramètres économétriques, météorologiques, sociaux, de pollution environnementale etcetera obtenus en temps réel qui permettraient de modifier quotidiennement la direction rationnelle de cette politique au niveau planétaire.
Durant ces phases, la fonction de mes frères se limiterait à un tutorat d'assistance, permettant la liberté de gestion économique et politique par des organismes dirigeants désignés (Démocratiquement dans les couches moyennes et inférieures, grâce à une sélection intellectuelle opérée par nous dans la coupole internationale)

11

mes frères se limitant à signaler les erreurs les plus graves qui impliqueraient une certaine transcendance dans leurs applications.
Nos indications ne seraient pas astreignantes. Le régime d'interaction entre les deux foyers de direction (La commission de UMMO et le Gouvernement central de OYAGAA) se limiterait à des flux d'information vers mes frères et à une assistance consultative de notre part.
Cependant les forces de coercition (policières) seraient dirigées par UMMO, et assistées par des spécialistes de notre Astre froid.
Ses agents seraient exclusivement humains, dotés de technologie spéciale (Ce serait une des très rares exceptions, où nous apporterions nos propres techniques) coercitive capable de paralyser la fonction neurocorticale pour un temps déterminé de tous les mammifères se trouvant dans un rayon d'action donné. (On tolérerait l'usage de cette technologie mais pas la révélation de ses bases technologiques, c'est pourquoi il a même été prévu que l'équipement s'auto-détruirait au cas où l'on tenterait de le soustraire de notre contrôle.
Nous imposerions en outre un nouveau modèle de cadre juridique et un modèle de réhabilitation pénale fondée sur des systèmes modernes et puissants de traitement psychologique et de rééducation, fondés sur des patrons moraux inspirés de la véritable doctrine de Jésus de Galilée.

Dans la première étape de notre intervention, comme vous pouvez le constater notre niveau de direction serait presque total. Nous avons prévu la décroissance progressive de cette fonction, en transférant petit à petit l'autorité aux organismes de OYAGAA, au fur et à mesure que se serait structuré un nouveau modèle de Société civile planétaire, plus en accord avec les lignes scientifiques et les enseignements moraux de votre OEMMIIWOA. (JÉSUS) *(NdT: en manuscrit d'une écriture peu courante)*

DANS QUEL CAS INTERVIENDRONS NOUS.

Ce modèle d'intervention est évidemment hypothétique. Nous ; ne consentirons jamais à interférer dans votre évolution sociale dans les conditions d'un progrès naturel.
Seulement nous pensons sérieusement intervenir ET NOUS ALLONS LE FAIRE AU CAS OÙ nous détecterions un risque imminent d'une destruction de votre Réseau Social par une conflagration nucléaire ou par des armes à plasma ou biotechnologiques (nous ne pensons pas qu'un conflit avec usage exclusif d'armes chimiques puisse provoquer l'extinction de l'espèce)
Nous insistons : Seule la certitude que l'OEMII de OYAGAA pourrait disparaître de son Astre froid, nous fournirait l'argument moral d'une intervention et déjà dans ce cas, nous ne nous limiterions pas à stopper le processus d'annihilation mutuelle, mais notre groupe expéditionnaire augmenté en effectifs et moyens techniques les mettrait en action selon le schéma résumé dans les paragraphes

12

précédemment dactylographiés.

Il est difficile d'évaluer le niveau probabilistique pour que cela se produise, ce qui en outre fluctue avec le temps. Mais nous avons déjà préparé, dès 1975, un plan d'urgence définitif, (bien que son modèle soit périodiquement modifié dans ses lignes non structurelles) qui commença à prendre forme à partir du moment où DEEII 98, fils de DEEII 97 et YU 1, fille de AEIIMM 368 avertirent le UMMOOAELEUEE que l'évolution turbulente de l'humanité de OYAGAA rendrait prévisible bien que peu probable la nécessité d'une intervention de notre part pour éviter un suicide collectif qui entraînerait même l'élimination des espèces

animales inférieures.

Il fut immédiatement convenu d'adopter les mesures pertinentes pour prévenir cette urgence.

PREMIÈREMENT construction en différents points de OYAGAA de bases souterraines dotées de l'étanchéité et de moyens d'autoapprovisoinnement en oxygène, eau, énergie et produits d'alimentation. De telles installations furent conçues pour servir de refuge à nos expéditionnaires et à un contingent réduit d'OEMMII de OYAGAA, qui assurerait leur survie en cas d'attaque généralisée avec des armes à plasma, nucléaires et biotechniques, y compris toute la période postérieure du risque d'agression physique et biologique du milieu contaminé (dont la période peut s'étendre à environ cinq cents jours terrestres)

DEUXIÈMEMENT Equipement de ces bases avec du matériel technique spécialisé pour le cas où nos expéditionnaires se verraient forcés à prendre le contrôle du pouvoir international. Dans ce cas il a été prévu une première phase dans laquelle mes frères qui se trouveraient sur Terre à ce moment-là prendraient le contrôle direct des nations suivantes

- •) Etats Unis d'Amérique du Nord
- •) Union des Républiques Socialistes Soviétiques
- •) Canada
- •) Grande Bretagne
- •) République Populaire de Chine.

Immédiatement une seconde expédition de renfort partirait de UMMO avec d'importantes dotations de matériel technologique de coercition, afin de consolider leur contrôle sur les nations suivantes : République Fédérale d'Allemagne, Italie, Roumanie, Albanie, Espagne, France, Japon, République du Vietnam, Corée du Nord, Angola République Sud Africaine, Israël, Iran, Pakistan, Australie, Nouvelle-Zélande, Indonésie, Mexique, Paraguay, Chili, Union Indienne, Brésil.
On permettrait durant un temps court la souveraineté aux pays restants, en leur communiquant de manière coercitive

(à suivre) *(NdW: "à suire" est écrit en mansucrit. Cette inscription semble présente ici car les pages qui suivent sont les 8 pages de notes sur l'original, puis le texte reprends avec la page 13. Comme à son habitude, ummo-sciences préfère insérer les notes dans une couleur différente, directement là où elle sont référencées, afin de faciliter la lecture.)*

13

de procéder au démantèlement de leur infrastructure militaire, (excepté leur force policière), jusqu'à ce que leurs dirigeants soient progressivement contrôlés par mes frères.

TROISIEMEMENT Déjà, alors que l'arrivée en France de nos premiers frères expéditionnaires était très récente et une fois que la connaissance de la langue française permit de connaître les grandes lignes de la structure socioculturelle des habitants de OYAGAA (dans notre langue Oyagaa signifie ASTRE FROID DU CARRE), ceux-ci considérèrent sérieusement la possibilité d'une destruction massive de la vie sur votre géosphère. Les spécialistes de physique théorique de la République Populaire de Chine n'avaient pas non plus encore élaboré une ébauche du modèle théorique d'une arme à plasma, l'arsenal mondial des bombes à fission était réduit et limité à de rares nations et les Etats-Unis et l'Union Soviétique (avec une certaine avance dans la recherche technique de la part de la première nationalité) se trouvaient en plein développement de la mise au point des armes de FISSION-FUSION.

Quand nous pûmes avoir accès aux archives secrètes du D.B. français (Services de renseignement) mes frères s'aperçurent que le développement technique futur d'armes nouvelles et plus sophistiquées était déjà inévitable, que la connaissance théorique dans les domaines de la Physique quantique et de la Génétique moléculaire déboucheraient fatalement avant quarante-cinq années terrestres sur une dotatoin des moyens destructifs dont découlerait une destruction de la Biosphère terrestre au cas où vous ne parviendriez pas à perpétuer un équilibre socio-politique, facile, à altérer à tout moment si on tient compte des caractéristiques neuroencéphaliques de l'espèce Homo Sapiens Sapiens.
Pour notre part on modela immédiatement un premier projet embryonnaire d'intervention pour cas limite. Nous étions seulement venus disposés à réaliser une étude secrète de la biomasse intelligente et du substrat

biologique et géologique qui l'encadraient et déjà vous nous créiez une complication. L'urgence n'existait pas en cette décennie des années cinquante. Une annihilation de l'espèce humaine était alors impossible, mais nos données prospectives, signalaient clairement que le danger deviendrait une réalité passé un certain temps ainsi qu'il en est advenu.

Le plan d'intervention (Aujourd'hui déjà remanié) envisageait la nécessité de placer sous notre supervision et contrôle rigides, les organismes dirigeants du Réseau Social terrestre déjà divisé et hétérogène.
Il se posait un grave problème. Au cas où l'on déciderait une rapide opération de neutralisation des organes opérationnels gouvernementaux nous ne pouvions pas compter sur un système de connexion sociale avec le Réseau de la Terre.

Nous désirons préciser avec les nuances pertinentes, cet aspect délicat.

Avec un modèle sanglant d'intervention, il n'est pas nécessaire, dans un premier stade, de créer des systèmes de relations. On procède à l'élimination physique ou on capture la coupole de pouvoir de l'ennemi, on neutralise ses moyens défensifs, en les paralysant par le démembrement de ses communications, l'annihilation du commandement et la destruction de ses sources d'approvisionnement, de ses unités opérationnelles et de ses services d'information. En lui imposant ensuite un nouveau centre d'autorité, un strict code de justice et des méthodes répressives tendant à dominer la population par la terreur en tuant dans l'œuf toute début de résistance.

Il est évident que si notre UMMOAELEUEE adoptait une décision draconienne tendant à usurper le gouvernement de OYAGAA pour le bien de son humanité, notre stratégie et notre modèle gouvernemental seraient très éloignés de cette hypothèse violente.
Nous sommes certains qu'il ne suffira pas de présenter notre identité et d'apporter des preuves de notre capacité coercitive devant les organismes internationaux, pour que les gouvernements abandonnent leur souveraineté, et c'est pourquoi nous ne perdrions pas non plus un temps précieux en le tentant, ce qui équivaudrait à augmenter la réactivité immédiate avec une réponse de résistance.
Notre concept de NEUTRALISATION implique certaines méthodes d'accès au pouvoir sans provoquer des traumatismes graves à l'organisation socio-économique, à travers des techniques sociopératives qui refouleraient la panique collective ou la paralysie de l'activité du travail et des rouages administratifs.

Naturellement, nous ne pouvons pas vous révéler les bases de ce projet, qui implique des techniques de contrôle à distance des structures neuronales amygdaliennes, lesquelles jouent un rôle déterminant dans la conduite agressive, et des réseaux dendritiques corticofrontaux et de l'hippocampe, qui bloqueraient respectivement la capacité de décision et la mémoire de ceux de vos frères impliqués dans les centres de décision de l'Etat. [5] *(NdT: ce numéro de note, comme tous les numéros de notes de cette lettre, est manuscrit)*

Note 5 : Nous vous répétons que nous ne pouvons pour des raisons évidentes, vous révéler notre plan plus que d'une manière très superficielle. Oui, nous pouvons vous avancer que nous avons disposé le processus de manière que dans la première phase, les dirigeants de l'Etat affecté par notre intervention, ignorent l'origine de la manipulation de leurs cerveaux.
L'OEMMII affecté prend conscience de quelques altérations de son état mental qu'il attribue à des signaux de stress, épuisement anorexique, dépression, symptômes d'anxiété, de fugaces lipothymies suivies d'amnésie et des épisodes de courte durée qui vous rappelleraient, à vous, le syndrome de Ganser.
Les désordres seront si rapides que le gouvernant affecté, décidera certainement de les oublier ou feront l'objet d'une triviale consultation dans les cliniques spécialisées, qui probablement ne saisiront pas leur véritable pathogenèse.
Dans ces conditions, le libre arbitre est totalement annulé, et les modèles de décision seront soigneusement manipulés pour ne pas éveiller des soupçons chez les cadres

gouvernants de rang inférieur.
C'est ainsi que nous préparerons la phase BIIEYUU XOOE. Dans celle-ci mes frères demanderont audience à ces chefs d'Etat, en les forçant à la concéder, dans le cours d'une crise générée par nous et soigneusement contrôlée. Au cours de ces entrevues, mes frères montreront ouvertement leur identité en apportant des preuves concluantes, et exigeant un transfert progressif et secret du pouvoir. Vos frères dirigeants, en pleine conscience de la gravité de la situation, mais sans capacité neuropsychique pour décider par eux-mêmes, consulteront leurs propres cabinets, la majorité de leurs membres aura subi une manipulation corticonucléaire similaire.
Dans une phase immédiatement postérieure, la zone des cadres gouvernementaux contrôlée par nous sera suffisante pour que toutes les décisions importantes des chambres législatives et de l'exécutif, se trouvent opérationnellement sous notre censure, et que les plus importantes lignes du pouvoir dirigeant du cabinet soient dictées par mes frères. Le cadre du pouvoir judiciaire ne sera pas affecté dans ces premières phases, pas plus que les autorités ecclésiastiques ni les autres institutions indépendantes de l'état.

Suite au verso *(NdT: écrit en manuscrit, a la fin de la 7ème page de note)*

Parvenus à ce point nous pensons que vous pourriez être pris d'une peur sérieuse. Sera-t-il certain que nous OEMMII de UMMO ne sommes pas en train de préparer un coup d'état planétaire pour supprimer vos libertés et atteindre la domination des structures du pouvoir, avec l'excuse de vous délivrer d'une hécatombe ?
Nous autres sommes conscients que ce n'est pas notre intention, mais nous comprenons l'impossibilité de vous donner des preuves de notre attitude droite.
Réfléchissez néanmoins que si nous étions en train de planifier secrètement une usurpation impérialiste du pouvoir sans cause justifiable, il n'y aurait aucune raison de vous avertir en ces pages, alors qu'il est tout aussi certain que notre capacité technique de contrôler vos organes exécutifs, rendrait inopérantes toute tentative de s'opposer à ce projet, et que la fuite de ces pages dactylographiées vers des organismes gouvernementaux des USA, URSS, Grande Bretagne.... ne servirait à rien.

Nous invoquons de toute façon votre capacité intuitive. Vos frères ont reçu depuis longtemps des informations au sujet de notre culture. Nous croyons que vous nous connaissez suffisament pour vous être forgé une idée schématique de notre moralité.
Soyez certains que nous n'allons pas recourir à l'usurpation de votre pleine souveraineté (Même en sachant que le concept de souveraineté populaire est faux dans vos pays) si n'intervient pas un terrible danger d'extinction de l'humanité.
(NdW: à gauche de ce paragraphe et verticalement le long d'une accolade est écrit en rouge à la main : « répéter ») Si ce cas se présentait : PREMIÈREMENT Nous solliciterions de vous uniquement la fonction d'exercer comme intermédiaires.
DEUXIÈMEMENT Nous demanderions des responsabilités à ceux qui n'ayant pas gardé le secret, auraient rendu difficile une action clairement focalisée à sauver l'espèce hominidée.
TROISIÈMEMENT Une fois généré un nouveau modèle de société fondé sur des bases morales inspirées par l'OEMMIWOA Jésus de Galilée, nous cèderions graduellement le pouvoir à des organes exécutifs et législatifs, judiciaires et de tutelle morale composés exclusivement par des OEMMI de OYAAGAA.
Notre mission se serait centrée à structurer ce modèle et à créer un Réseau international de processeurs d'information basé sur de nouvelles technologies de commutation et de propagation de données, (photoniques) dont il n'est pas nécessaire de vous expliquer la fonction orientée vers le développement de modèles de décision (Gouvernement, recherche, contrôle économique ....)

Nous ne pouvons pas vous éclairer sur les probabilités d'un tel événement. Mais vous devez comprendre que si ceci était très incertain, nous ne vous aurions pas remis ce RAPPORT. *(NdW: Ce paragraphe possède aussi une accolade rouge dans la marge à gauche, similaire à celle du paragraphe qu'il fallait répéter.)*

On exercerait immédiatement un contrôle sur les moyens de diffusion, pour moduler pas à pas l'information publique au sujet de ce processus de changement de manière qu'il soit assimilé progressivement sans causer d'alarme.

Cette conscienciation graduelle de la Société, irait jusqu'à un seuil où les OEMMII les plus intelligents avertiraient que la souveraineté serait passée sous le contrôle d'une entité aliénanthrope.

Parvenus à ce point nous aurions besoin de l'aide d'êtres humains de la Terre qui agiraient comme relais entre mes frères et vos compatriotes, dans un double but.

> TRANQUILLISER VOS FRÈRES en leur présentant une image réelle de nos buts, de notre honnêteté, de nos intentions

pacificatrices, et les raisons puissantes qui nous auraient amenés à usurper provisoirement votre souveraineté.

Ils nous aideraient à percevoir avec plus d'impartialité et de précision, les besoins, les frustrations, les niveaux d'anxiété et d'angoisse, les possibles situations d'injustice qui découleraient de notre action, pour s'occuper de les corriger sur la base des données apportées par ces OEMMII.

Vous devez comprendre que la capacité de communication entre deux humanités, l'une étant mise momentanément sous le joug et bien que cela soit sans effusion de sang par l'autre serait nulle, si nous n'avions pas prévu cette contingence.
Les cotes d'angoisse collective, en vous sentant dominés par des extraterrestres inconnus, provoqueraient des attitudes sociales compulsives d'agressivité, de terreur, de suicide, d'effondrement de l'organisation et de l'activité de la Nations, la paralysie sociale et des flux migratoires incontrôlés. Il ne suffirait pas que nous mêmes apparaissions sur les écrans de vos décodeurs de Télévidéo, pour essayer de vous tranquilliser, puisque la capacité de persuasion d'un être catégorisé comme "ennemi usurpateur" est minime.

Conscients de cette nécessité hypothétique, mes frères décidèrent de former dans diverses nations, des très petits groupes d'OENMMII de la Terre, pour [1] les préparer face à cette future éventualité en toute discrétion.

Note 1 : Pendant les premiers jours sur OYAGAA nous avions pris la décision de créer des bases souterraines et de n'établir aucun type de contact avec les habitants du Pays France. Quand mes frères découvrirent qu'en utilisant des vêtements semblables aux habits des OEMMII de la Terre, ils pouvaient passer inaperçus dans les cités, le contact se fit habituel mais la stricte norme de ne pas nous identifier fut maintenue.
Nous commençâmes rapidement nos travaux archéologiques. Nombre de pièces de valeur furent découvertes et des objets localisés en musées furent façonnés en image. Toutes les pièces obtenues ont été envoyées sur UMMO pour être reproduites avec exactitude et pouvoir ; dans le futur ; vous être restituées.
Mais ceci nous créait un problème d'ordre éthique. Nous nous sentions obligés de vous payer en retour en vous apportant en échange, une information sur notre culture.
Cela fut au début la raison pour laquelle on décida d'établir un pont de données avec des OEMMII sélectionnés de OYAGAA.
Notre schéma concernant l'accueil que recevraient ces rapports était celui-ci :

> "Une matrice de données (Rapport) peut être seulement acceptée si son information peut être avalisé au moyen de preuves. Si nous apportions la matrice, mais non les preuves, un cerveau intelligent l'archiverait provisoirement sans le mettre au rebut, mais sans non plus l'accepter comme valide, jusqu'à ce qu'il soit complété par des démonstrations

ultérieures. De cette manière nous protégerions notre existence parmi vous (puisque notre témoignage ne serait pas pleinement accepté) mais nos apports sur des thèmes scientifiques, idéologiques, historiques... seraient provisoirement respectés."
Un tel schéma rationnel; cependant n'était pas transférable à votre neuroencéphale, comme il fut démontré. Beaucoup de vos frères jetèrent avec mépris les feuilles dactylographiées et d'autres de manière surprenante, acceptèrent notre identité, sans preuves, avec une crainte presque superstitieuse ou un profond respect que nous ne méritions pas, puisque les lettres ne contenaient pas d'apports convainquants consistants. Des frères à vous d'Australie et du Canada en arrivèrent à abandonner leurs croyances pour se plonger dans un culte à notre civilisation et même à nos corps ; ce que nous ne pouvions tolérer ; car nous savions que cette attitude mentale leur était dommageable. C'est pourquoi nous ne pûmes qu'en venir à de douces mesures correctrices (Vous devez continuer à être fidèles à votre paradigme scientifique et à votre religion et à votre culture).
Par contre nous avons immédiatement saisi la nécessité que ceux-là de vos frères se fondent en groupes réduits, engagés à conserver un secret absolu et à étudier avec attention les fondements de notre culture non pour l'assimiler en substitution de la leur propre mais comme information anthropologique émanant d'une autre civilisation intragalactique.
Mais pour nous il était très important d'initier un cycle d'expériences passionnantes anthropo-cosmologiques. Vous savez que dans nos recherches sur le Multicosmos, nous avons découvert la très importante fonction du cerveau humain dans l'Univers multiple. Un comportement neuropsychique fondé sur les normes UAAA (morales) exerce des actions singulières sur l'Univers, *(S1378-1)* sur son BUAWEE BIAAEII et sur la structure de la matière cosmologique. (Ces principes vous pouvez les étudier dans les rapports que nous vous avons remis)

Vous ne pouvez vous imaginer l'importance d'un micro-réseau, structuré sur des bases sociales capables de produire de la néguentropie, c'est-à-dire sur des fondements éthiques. Mesurer scientifiquement les effets d'un réseau social réduit, sur un autre Astre froid, sur le B.B. de ce RÉSEAU PLANÉTAIRE avait pour nous une valeur incalculable.

Il était licite pour nous de réaliser cette expérience, puisqu'exhorter un petit groupe très réduit d'humains de OYAGAA à établir des liens d'amitié fraternelle, d'amour par l'étude et une conduite éthique, sans renoncer à leurs idées religieuses, patriotiques ou scientifiques ne violait aucun principe moral.

Cette expérience a été menée à bien (et son processus se poursuit), dans différentes nations de vos géocontinents. Il s'agit de néoformations sociales qui ne comptent pas plus de cinquante OEMMII pour le groupe le plus grand et de six OEMMII pour le plus réduit (incluant des GEE et YIIE, hommes et femmes). Leurs membres se sont engagés à conserver un secret absolu sur nos comunications, comme dans des compartiments étanches.

Après avoir initié ce projet, apparut une autre nécessité pressante de compter sur ces OEMMII pour une autre possible future mission. C'est de cela que parle le présent rapport.

De puissantes difficultés se présentaient pour aborder ce projet avec succès. Nous ne pouvions pas choisir des politiciens éminents, puisqu'ils étaient précisément ceux qui devraient être neutralisés dans une éventualité de ce genre.

Le profil de l'OEMMII choisi exigeait aussi qu'il ne fut pas un éminent homme de Science, puisque sa capacité de critique exigerait des preuves de notre identité, preuves définitives que nous ne pouvons pas vous apporter pour des raisons profondes. Il n'aurait pas été non plus possible de convaincre ceux de vos frères

provenant de couches socioculturelles de bas niveau, puisque leur capacité culturelle déficiente les aurait empêché de saisir le fond des données que nous leur aurions apportées et de les comprendre,

D'autre part il était nécessaire que les humains choisis, fussent relativement insérés dans leur milieu social. Un politicien ou un scientifique de la Terre est habituellement déconnecté de son milieu social et ne comprend pas bien ses besoins. Une personne de bas niveau intellectuel, bien que pouvant connaître son environnement, n'est pas apte à faire un examen lucide de la situation, et encore moins, de l'exprimer avec objectivité.

Il était nécessaire de choisir des Oemmi (hommes de la Terre) des couches sociales moyennes : ingénieurs, licenciés en disciplines sociales et scientifiques,

chefs d'entreprises de niveau moyen, prêtres et pasteurs de différentes religions modestes spécialistes des administrations et surtout des médecins, des sociologues et psychologues, des journalistes et des spécialistes des techniques de communication.

Leur modèle psychobiologique devait présenter des traits de personnalités proches d'une intelligence élevée, ou au moins une conduite morale élevée, des aptitudes ouvertes à la connexion avec des intelligences intragalactiques, des intérêts pour divers domaines de la pensée et de la science et une conviction pleine de la nécessité que l'ordre social doit être fondé sur des règles morales et scientifiques.

Nous courrions le risque que nos rapports fussent méprisés comme étant l'œuvre de farceurs ou de personnes affectées d'idées délirantes, ou dans l'hypothèse inverse, dangereusement diffusés de manière que nous serions découverts ou que leurs contenus affectent le devenir social naturel et indépendant de votre Astre froid.
Dans un premier temps nous ne savions pas vers qui nous adresser. Nous avons envoyé en France Grande-Bretagne et Australie nos lettres de présentation à des avocats, des médecins sociologues et des docteurs en Sciences physiques, noms trouvés dans des annuaires téléphoniques et professionnels. Lorsque nous tentions avec nos pauvres capacités phonétiques de vérifier par le canal téléphonique si le contenu des lettres-rapports avaient fait quelque effet, l'interlocuteur raccrochait son combiné avec indignation. C'étaient des textes qui nous avaient coûté beaucoup d'efforts à élaborer, car ce fut seulement en Australie (à cette époque) que mes frères purent trouver un britannique qui outre sa langue était familiarisé avec les langues française espagnole, et qui avait accepté de taper à la machine les textes qu'ils lui dictaient.
Ma sœur UORII 19 fille de OBAA 17, spécialiste en techniques thérapeutiques parvint en Grande-Bretagne à écrire avec de vos machine au moyen de ses jointures digitales. Apprit aussi à dactylographier notre frère bien aimé [2] ADAA 66, qui trouverait plus tard la mort sur cet OYAGAA, victime en 1957 d'un imprévisible accident.

Note 2 : Parmi les particularités physiologiques de notre organisme, qui sur d'autres aspects ; bien qu'il diffère quelque peu de la structure humaine que vous avez, est en traits essentiels similaire à l'anatomique *(NdT: comprendre "la structure anatomique")* de OYAGAA, figure notre sensibilité photodermologique.
Nos doigts, dans leur troisième phalange et dans le derme, possède des capteurs neuro-photocepteurs, capables de visualiser des images diffuses (pas avec la même résolution que la rétine) qui nous sont très utiles dans notre activité investigatrice.

Tous les OEMMII de UMMO aussi bien YIIE (femmes) que GEE (hommes) nous naissons avec cette capacité sensorielle (les couleurs sont perçues d'une autre manière et avec moins de netteté).
Mes frères qui doivent utiliser les doigts pour d'autres fonctions (préhensions) voient ces fonctions perceptives réduites et mêmes annulées en quelques années (évidemment on n'éprouve pas de douleur en exerçant une pression digitale) mais ceux qui*(NdT: comprendre "ceux qui comme nous")* se consacrent à l'investigation ont été éduqués à ne

pas utiliser les bouts digitaux, dans les tâches qui impliquent des pressions intenses sur l'épiderme.
Les tensions musculaires dans ces zones, accidentelles ou sporadiques, n'exercent pas d'action ana-neurale sensible sur ces photocepteurs, mais si nous malmenons nos doigts de manière répétitive par des activités du genre à taper sur le clavier d'une de vos machines, nous finirions par atrophier notre précieuse fonction optoneuronale.

Du coup nous avons pensé le problème résolu. Nous emportâmes sur UMMO différentes machines à écrire provenant de sociétés fabricantes connues et nous les rapportâmes transformées avec un système transducteur qui permettait de les actionner au moyen de fluctuations décodées d'un paramètre physiologique.

En Mai 1962 mes frères OBOUU 1 et BIOO 14 se trouvaient dans un hôtel de Melbourne, ensemble avec un de ces équipements, lorsqu'ils furent avertis que la police avait des soupçons sur leur identité. Ils durent abandonner précipitamment le bâtiment en cachant comme ils purent la machine dans une caisse

de vêtements sales qui se trouvait dans le local de laverie.
Ils purent cette fois-ci revenir et la récupérer. Mais le risque était trop grand et on décida de supprimer toute preuve technique qui pourrait tomber entre vos mains.
La construction de bases souterraines fit penser que la solution au problème serait définitivement assurée si mes frères expéditionnaires y résidaient.
Une étude ultérieure de notre planification résidentielle, montra que rentrer et sortir fréquemment de ces enceintes situées en zones sauvages et repérables à l'occasion par la population rurale, présentaient plus de danger que de se mêler à la population des grandes villes de OYAGAA.
De manière que nous cherchâmes des collaborateurs parmi vos frères qui puissent écrire la documentation sous la dictée.
Nous les avons trouvés en Grande Bretagne, Australie, Canada, Espagne et République Fédérale d'Allemagne. Dans ce dernier cas, une YIEE d'une prestigieuse famille, qui est aujourd'hui une de nos plus chères amies de OYAGAA, accepta même de se déplacer jusqu'à Berlin et de passer ensuite à grand risque pour elle dans la zone contrôlée par les Autorités de la République Démocratique Allemande. Nous n'oublierons jamais les services qu'elle a rendus à mes frères.
Nous commençâmes par une prudente tentative de contact avec des humains spécialisés en divers domaines de la recherche scientifique. Nombre d'entre eux acceptèrent d'examiner les apports dans des domaines aussi divers que la Topologie la Théorie des réseaux, l'Astrophysique et la Biologie, mais à quelque rare exception près, tous accueillirent avec beaucoup de méfiance nos affirmations d'identité UMMOAO estimant que les documents devaient émaner de quelque collègue perturbé ou d'universitaires dotés d'un subtil sens de l'humour.
A cette époque notre objectif prioritaire consistait à rendre d'une manière ou d'une autre l'apport que vous nous aviez fourni sans le savoir concernant le patrimoine culturel de OYAGAA (TERRE), mais nous voulions aussi analyser graduellement et en prenant de très prudentes précautions, l'impact qui pourrait être produit dans le Réseau Social si un contact ouvert entre nos deux cultures devenait inévitable (Au cas pas encore écarté où vous captureriez un ou plusieurs de mes frères, une franche identification deviendrait inévitable en provoquant des perturbations sociales qui s'avéraient alors difficilement évaluables par nos spécialistes).
Derrière cet objectif primordial se dissimulait un autre centre d'intérêt : Le plan d'urgence déjà réitéré (dans l'hypothèse de l'imminente destruction biologique sur OYAGAA). Comment connaître les inquiétudes de la masse humaine soumise subitement

à la tutelle de fer de quelques êtres venant d'une autre entité galactique ?
Nous devrions préparer un réseau réduit et sélectionné de citoyens de différents pays. Des OEMMII appartenant à ce que vous appelez Mass media et de ce fait bons connaisseurs des inquiétudes et des

problèmes de la société dont ils font partie.
Il était nécessaire que de tels humains
SOIENT MOYENNEMENT CULTIVÉS, INTELLIGENTS, DE MORALITÉ ÉLEVÉE AVEC UN PENCHANT INTELLECTUEL VERS LES QUESTIONS DE CIVILISATION GALACTIQUE.

Qu'ils acceptent avec prudence mais sans l'écarter l'hypothèse de notre existence, notre identité.

QU'ILS CONNAISSENT PAR UNE COMMUNICATION FLUIDE NOTRE CULTURE ET NOTRE HISTOIRE.

Naturellement le problème se présentait qu'ils se convertissent en partisans de notre idéologie, en esclaves intellectuels de nos personnalités. Ceci est inadmissible pour notre éthique. Il fallait les exhorter à rester fidèles à leurs idées et connaissances. Pour cela l'unique solution viable, consistait à leur exposer nos modèles scientifiques de manière didactique sans leur apporter des preuves définitives, et à introduire des éléments d'erreur qui les obligent à entretenir de raisonnables doutes au sujet de notre identité, en détournant leurs soupçons vers des pays, des institutions ou des personnes.
Nous ne pouvions pas les convertir en nos acolytes, traîtres à leur ancêtres et à OYAGAA. Notre intention dans le futur au cas où nous aurions recours à leurs services une fois déployé cet hypothétique Plan d'Usurpation du pouvoir, ne serait pas axé à les convertir en gouvernants marionnettes de nos organes dirigeants, mais en une chaîne nécessaire ou réseau de liaison, capable de tranquilliser leurs frères grâce à l'information qu'ils posséderaient sur notre culture et nos intentions, et de nous procurer des données précieuses sur les besoins urgents et les préoccupations d'un Réseau Social momentanément paralysé par l'incertitude et la terreur de se sentir dominé par des forces inconnues.
Ils agiraient donc, comme un canal bidirectionnel d'information entre notre coupole de pouvoir et une humanité sous le joug. Ambassadeurs à double vecteur.

Un événement malheureux survenu en 1966 nous fit réfléchir sur la possibilité qu'un quelconque autre évènement malheureux puisse mettre en péril notre plan pour maintenir un secret rigoureux sur notre présence sur OYAGAA.
A cette époque nous étions très préoccupés par le projet B-45 M 899 nord américain, de placer en orbite, des satellites dotés de charges nucléaires Ce qui nous intéressait spécialement était d'obtenir plus de données sur le lanceur

19

SATURN 500 F dont les essais étaient prévus dans le complexe du centre spatial Kennedy. Nous avions même déjà subi un incident inquiétant quand OYII 62 fils de AANX 2 fut repéré une nuit à Merrit Island près du polygone industriel de la base secrète, celui-ci pouvant s'évader à la fin en se jetant dans les eaux de la Banana river.
Nous avions décidé de construire une base sécrète sur une île située à une distance pas excessive de Cap Kennedy.
Le projet impliquait une exploration méthodique de cette zone face à l'Océan Atlantique. C'était une nuit du mois de Mai 1966. A 4 h 12 m heure locale, quatre OAUOLEAA UEWAA OENMM (nefs de voyage interastral) de notre UMMO atterrirent au sud de l'île Great Abaco (grand Abaco), non loin de Marsh Harbour.
L'une d'elles, bien qu'elle eût détecté la présence inhabituelle d'un OEMMII de la Terre à ces heures avancées de la nuit, dans ces parages, ne put éviter l'accident lors de sa descente.
Le malheureux paysan se trouvait à quelques mètres du point de descente de notre véhicule. Il subit une très grave commotion cérébrale, du fait du niveau intense des fréquences Radioélectromagnétiques de courte longueur d'onde.
Il fut immédiatement transporté à notre Base du Canada. On dut effectuer une transplantation de tissu embryonnaire et réaliser une intervention chirurgicale complexe, en accédant à son aire hypothalamique à travers ses fosses nasales. Il fut également nécessaire d'accéder à l'Hippocampe pour effacer l'information engrammée et lui empêcher l'accès de données durant les minutes postérieures au rétablissement de ses fonctions conscientes. A sept heures quarante minutes de ce 21 mai 1966 nous l'avions laissé rétabli en un point du lieu pas très loin d'où s'était produit le malheureux évènement. Que serait-il arrivé si cet humain était mort par notre faute ?

Tous ces problèmes ennuyaient mes frères. N'était-il pas mieux d'abandonner un Astre froid autant au bord d'une hécatombe ? Il était prévisible que dans l'avenir se déchaîne même une attaque mutuelle d'une telle rapidité qu'il nous serait même impossible de contrôler la situation, allant jusqu'à affecter la vie de certains de nos expéditionnaires.
On décida pourtant de poursuivre notre travail d'étude et parallèlement de continuer les contacts en formant des groupes choisis d'humains de la Terre dans quelques rares nations.
En ce temps là nous avions découvert que des milliers d'OEMMII se montraient vivement intéressés par ce que vous appelez la phénoménologie UFO. Les conditions spécialement favorables de plissement spatial de ces années là, qui s'étendaient de 1943 jusqu'en 1978 avait permis d'accéder au système planétaire de votre Soleil

20

non seulement à nous, mais aussi à d'autres civilisations galactiques.
Elles n'étaient pas nombreuses, et les contacts dont nos nefs firent l'expérience avec l'atmosphère terrestre et les atterrissages subséquents se réduisirent à un nombre réel bien plus réduit que celui estimé par de nombreux spécialistes de la Terre. Nos OAUOOLEEA provenaient de différents Astres dotés de Civilisations avancées. Nous ne nous connaissions pas à part soi à l'exception de rares cas, et nous suivions la norme de ne pas interférer dans nos missions respectives. Nous fûmes seulement trois civilisations galactiques à décider de laisser de manière permanente des corps expéditionnaires sur différents continents. Une quatrième, provenant d'un Astre situé à 96 années-lumières de la Terre, dont vous pourriez prononcer le nom comme GOHO, vous visita plus de fois que toutes les autres réunies, en nous y incluant, nous les OEMMII de UMMO.
La morphologie anatomique de ces êtres OEMMII, intelligents les trahissait. De taille réduite, les bras très atrophiés et une grande cavité crânienne qui leur fait une grosse tête, les empêchait de se mêler aux humains de OYAGAA. Depuis 1948 (Décembre) (avant notre première expédition sur Terre) ils sont arrivés sur votre Astre et se sont établis dans un nombre réduit de bases sous-marines. Ils étaient spécialement intéressés par l'étude de la biomasse de la Terre et spécialement la biologie de ses OEMMII et ils ont interceptés plusieurs YIIE et GEE (hommes et femmes) pour analyser leur corps sans les blesser. Quand au bout de quelques années leur curiosité se trouva satisfaite, ils émigrèrent. Malgré tout ils se sont laissés voir dans leurs rapides interventions beaucoup plus que d'autres expéditions.
Les deux autres groupes planétaires se mêlèrent à vous facilement par l'avantage que supposait, à l'égal de nous-mêmes, d'avoir une anatomie pas très différente de celle de l'OEMII de OYAGAA. Leurs buts étaient identiques aux nôtres, mais leur stratégie différente.
Ils maintinrent un silence strict sans jamais se faire connaître. Leurs vaisseaux furent inévitablement détectés comme les nôtres, et ils établirent des bases aux Etats-Unis et en Union Soviétique. (Les expéditionnaires de l'une d'elles : Astre ISSSSS, arrivèrent en Angola en 1962, ils se mêlèrent à vous vers 1969 aux Etats-Unis, en URSS et en Union Indienne et ont abandonné OYAGAA en 1980. ISSSSS est situé à 174 années lumière de OYAGAA) Ils ont tous évité n'importe quel type de contact avec nous.

Aucune de ces civilisation ne vous causa de tort, suivant des normes plus ou moins différentes mais coïncidant pour l'essentiel, dérivées des UAAA universelles.

21

Il y eut une exception. Un groupe expéditionnaire envoya des agents dans différents pays d'Asie et d'Europe. Deux d'entre eux arrivèrent en Espagne avant que ABAEXII 4 fils de ABAEXII 3 mette pour la première fois son corps en contact avec la péninsule Ibérique. Des années plus tard grâce à leurs appareils de contrôle cérébral ils se connectèrent à un citoyen Japonais résidant à Madrid, puis, par son intermédiaire, avec un autre OEMMI appelé Fernando Sesma Manzano. Cette civilisation, très avancée dans les études du Réseau cérébral et sa fonction dans le Multicosmos, trouvèrent là une occasion très intéressante pour eux d'utiliser les humains de la Terre comme cobayes pour leurs expériences neuropsychologiques.
Dotés sur leur astre froid d'une civilisation structurée selon des bases morales strictes, ils rejettent les UAA qui nous obligent pour les autres à respecter l'évolution des autres Astres froids avec une civilisation inférieure. Avec un mépris absolu de l'intégrité biologique des hommes de la Terre, ils choisirent un vaste échantillon d'infortunés humains et les soumirent à des manipulations mentales.
Furent les victimes à différents degrés (certains YIEE et GEE furent aussi soumis à un contrôle leur

induisant divers cadres pathologiques) des citoyens de République Populaire de Chine, de Thaïlande, d'Indonésie, du Japon, d'Italie, de Grèce et d'Espagne.
En Espagne furent affectés à différents niveaux vos frères dont les noms suivent. Franco Muela, Fernando Sesma, Victoria Iruretagoyena, Alicia Araujo, Clemente Dominguez Gomez, Isabel Nido, Jose Gonzalez Arenas, Regina Sandras, Julio Ferrrandiz Sanchez, Eduardo Buelta, Francisco Montesinos Lopez, Maria Asuncion Cibeira, Francisco Ramallo, Maria Teresa Aymerich de Tapia, Estanislao Gomez Marfil, Pedro Vivancos Garcia.

Quant à nous nous avions établi notre première base d'action à Albacete dans un laboratoire Souterrain situé au centre de la Ville, et ensuite nous nous sommes déplacés à Madrid.
A cette époque nous avions déjà établi dans divers pays une excellente source de contacts. L'attente internationale de la présence des UFO non seulement dans l'atmosphère mais en points d'atterrissage, avaient généré une intense psychose collective.
Très au-dessus de quatre vingt pour cent (des observations), étaient le fruit d'erreurs d'observation et des versions falsifiées de faux témoins. Les nouvelles imprimées dans les moyens de diffusion, créaient à leur tour de nouveaux rapports apocryphes, de telle sorte que dans les milieux universitaires et scientifiques, les humains qui s'intéressaient au sujet étaient qualifiés de semi analphabètes ou affectés de représentations mentales délirantes.
Ce désintérêt de la part de certaines couches des pouvoirs publics, des forces de police et des secteurs se rattachant à la Science, nous offraient

un excellent alibi, pour pouvoir nous manifester sans risque grave, à des humains intéressés par la problématique extraterrestre. Si les milieux de la presse, ou radiophoniques prêtaient une attention excessive à nos rapports il nous serait facile de lancer un opaque rideau de fumée, empêchant l'irradiation excessive de la nouvelle, en diffusant le bruit qu'il pourrait s'agir des élucubrations de quelque perturbé mental.
Cette stratégie nous l'avions déjà utilisée au Mexique et dans votre propre pays : l'Espagne, en choisissant comme amphitryon à Albacete une excellente YIEE mais qui souffrait de troubles psychopathologiques. La renommée qui entourait votre sœur, nous protégea des rumeurs dangereuses, au cours du séjour de mes frères dans la ville castillane.

Il existait déjà des groupes dans différents pays, dont les membres recevaient périodiquement nos rapports, les étudiaient avec attention, et en échange avaient promis de garder un strict silence. Ils étaient presque convaincus de notre réelle identité.
Un de mes frères UDIEE 36 fils de UDIEE 34 eut une telle confiance dans le groupe du Canada que, comme premier précédent dans notre histoire en relation avec OYAGAA il consentit à tenir une réunion avec les composants du groupe. Celui-ci se composait de neuf GEE (hommes) et de douze YIEE (femmes).
Ceux-ci comme d'autres groupes d'Australie, de Grande-Bretagne, de République Fédérale d'Allemagne, du Zimbabwe....Ont été fidèles à la promesse de garder le secret sur notre existence.

Grâce à une publication dirigée par votre frère Joaquin Valdes Sancho, nous eûmes connaissance de l'existence en Espagne d'un autre de vos frères, Fernando Sesma Manzano. Un décodage de Texte nous avait révélé l'existence d'un message crypté, dont il était impossible que celui-ci en ait eu connaissance sans avoir établi un contact avec une quelconque civilisation extrasolaire.
A cette époque nous étions décidés à former un autre groupe en Espagne et nous avions déjà tenté d'autres contacts avec des résultats inégaux.
Fernando Sesma accueillit les premiers appels téléphoniques avec une certaine défiance. Nous captâmes beaucoup de données sur sa structure neuromentale grâce à sa phonalisation et nous comprîmes que ses modèles intellectoémotionnels pourraient être affectés très favorablement en lui remettant un message gravé sur l'émail d'une pierre. Ainsi commencèrent les premiers dialogues téléphoniques avec votre infortuné frère (en 1965), victime par la suite des manipulations infâmes émanant d'autres êtres intragalactiques.
Mais en dépit de nos suppliques réitérées de garder le silence quant aux rapports que nous lui remettions, rédigés par nos frères dans un langage

qui lui soit accessible, il se consacra à répandre avec un enthousiasme viscéral le contenu de ceux-ci, en acceptant des entrevues avec des journalistes qui imprimèrent immédiatement ces données concernant notre existence dans quelques média de l'époque.
Au début, mes frères se sentirent inquiets et suspendirent quelques temps leurs envois. Ils voulurent même se mettre en contact avec votre frère peintre, Enrique Gran, dont ils avaient tant admiré les œuvres.
C'était un OEMMII intelligent et sensé et nous désirions qu'il agisse comme intermédiaire auprès de Sesma pour le convaincre de la nécessité d'affirmer à la Presse, que toute l'affaire Ummo était un vulgaire bobard. Notre présence physique, et l'apport d'une preuve lui aurait fait prendre conscience de la gravité de l'affaire. Mais votre frère Gran à qui nous avions donné rendez-vous dans un endroit spécialement étudié ne voulut pas accepter l'entrevue. Il dut ne pas la prendre au sérieux, la prenant pour une plaisanterie, ou bien il pensa prudemment qu'il pouvait s'agir d'un dangereux guet-apens.
Il était impossible d'influencer l'esprit de Fernando Sesma. Dans des dialogues téléphoniques successifs nous lui précisions l'énorme danger qu'il courait en maintenant des relations avec le groupe qui se faisait appeler "Saliano" Immédiatement, ceux-ci agissaient sur ses formations amygdaliennes, lui provoquant une amnésie temporaire du contenu de notre conversation avec lui ou le forçaient à déchirer les lettres dans laquelle nous déversions ces mêmes avertissements.
Mes frères furent alors sur le point d'abandonner toute action en Espagne. La réalité de notre séjour dans la Péninsule n'avait pas pu générer plus d'événements malheureux. A Albacete nous avions été sur le point de provoquer une très grave épidémie aux conséquences incalculables pour n'avoir pas pris des précautions plus strictes, Par notre faute une YIEE innocente [4] se voyait impliquée dans un processus judiciaire. A Valence un de nos frères en se voyant obligé de résider dans une pension mal famée s'était vu impliqué dans une trouble affaire policière impliquant quelques pauvres prostituées et ils furent sur le point de nous identifier et voici maintenant que "tout le Pays" était informé par les indiscrétions de votre frère Fernando Sesma, de notre existence.

Note 4 : Bien que nous soyons faits responsables du très grave incident qui eut lieu dans la Ville d'Albacete (Espagne) parce que nous aurions dû adopter des précautions plus sévères, il est nécessaire de noter qu'à ces dates-là, les expériences étaient réalisées dans des conditions très difficiles. Les tentatives pour placer des portes blindées au laboratoire du Sous-sol entrèrent en conflit avec le refus de votre frère José Maria Bassols selon lequel des éléments blindés entreraient dans l'immeuble de Mayor 58 (albacete) qui pourraient susciter la suspicion des livreurs et des voisins. Ces réparations paraissent si raisonnables, que les événements postérieurs nous ont donné raison. Si les accès avaient été blindés, ne se serait pas déchaîné un... enchaînement de faits qui auraient pu déboucher sur l'une des plus terribles épidémies qu'aurait connu OYAGAA.
Une seconde erreur fut de charger votre sœur Luisa Ballery de l'acquisition dans une quincaillerie des serrures de sécurité pour les portes. Avant de les remettre à mes frères, sans doute mue par une curiosité naturelle, elle fit faire des doubles des clés.
L'entrée furtive de ces deux YIIE dans le laboratoire, probablement sans l'autorisation de votre sœur Margarita Ruiz de Lihory, fut un événement vraiment funeste, laissant l'une de celles-ci contaminée et transmettant ensuite l'entité virale à d'autres OEMMII de la ville d'Albacete.
Il nous est possible d'affirmer avec certitude ; que l'accusation disant que mes frères avant d'entreprendre leur voyage, laissèrent par erreur l'accès au laboratoire ouvert, est totalement sans fondement. De plus : il existait une seconde porte intérieure, qui fut forcée par les femmes, mues par leur curiosité exacerbée.
Il faut comprendre de toutes façons que le très grand secret qui entourait nos activités, pas même connues de la Maîtresse de l'immeuble ni de votre frère Bassols, intriguait notablement tous ceux qui de quelque manière avaient connaissance de notre séjour là-bas. Votre sœur Margarita Ruiz était affectée d'un caractère très autoritaire et parvenait à faire taire toutes les critiques que sa fille Margarita et d'autres humains formulaient, mais elle ne fut évidemment pas capable de faire échouer la malheureuse violation des pièces réservées.
Les accusations selon lesquelles nous avons dû recourir à la subornation financière pour

essayer à Albacete et à Madrid, de freiner les confidences (qu'inévitablement certains OEMMII commencèrent à émettre concernant la réalité des faits) ne tient pas compte qu'il nous était nécessaire, d'empêcher à cette époque que la nouvelle de notre séjour s'ouvre un passage dans les canaux de communication. Il est vrai que mes frères ont dû débourser d'appréciables quantités, mais en revanche il est totalement injuste et faux, de nous accuser en insinuant des décès survenus depuis, et de nous les attribuer sans le moindre fondement. Il est certain que la nouvelle de l'amputation de la main de cette sœur à vous décédée si tragiquement et l'extraction d'autres structures anatomiques, et les rumeurs qui inévitablement se répandirent parmi les autorités qui entendirent parler dans le cadre de l'affaire de notre existence, attirèrent ensuite d'autres agents étrangers qui comprirent notre implication dans les études que nous réalisions à Albacete. Ce furent ces Frères à vous, de nationalité nord-américaine, qui causèrent un grave préjudice à un OEMMII de l'entourage de cette bonne YIIEE Margarita Ruiz de Lihory. Bien que nous n'en ayons pas de preuves, nous n'écartons pas que l'un de ces étranges décès pourrait être du à leurs activités, quoique nous n'écartons pas, que cette singulière chaîne de décès- Qui a aussi attiré aussi notre attention- ait été le fruit du hasard.
L'unique suspicion que ces agents, auraient été impliqués dans l'élimination physique d'humains espagnols est fondée sur un document reproduit par nous, daté du 22 octobre 1980. (Communication de service interne d'Une entité Nord-américaine) Communication datée à Albacete et adressée à un certain Michael F. Fowler qui résidait à cette époque dans un hôtel de Murcia (Espagne) en message chiffré décodé par nous et qui fait mention d'investigations réalisées par le ressortissant espagnol résidant à Albacete. José Garcia Martinez, (journaliste) bien que le document ne fasse pas allusion à sa profession. deux mots dans le rapport cité non décodés, peuvent signifier que tel "individu devrait être neutralisé ? dans l'hypothèse H-2". La traduction "neutralisé" est de notre fait et signifie peut-être autre chose. Nous n'avons pas non plus pu établir la nature de cette "hypothèse H-2".

En ces jours, toute la nervosité des agents des U.S.A. a pour origine :
En janvier 1954 mes frères abandonnèrent précipitamment le laboratoire souterrain de la calle Mayor. on fit un ratissage exhaustif pour récupérer notre équipement dont la technologie aurait suscité un intérêt intense en cas de découverte par les autorités. Des restes d'animaux durent être cachés précipitamment dans des bocaux et des caisses, et l'on nabandonna que le matériel chirurgical topique d'origine espagnole.
Mais nous ne prîmes pas en compte une incidence qui se fit inévitable.
Le matin-même où se décida le transport de Margarita Shelly à Madrid mes frères avaient remis à la vieille servante, une caisse précieuse pour qu'elle la fasse parvenir par l'entremise d'une seconde YIIE, à une adresse déterminée. Mes frères devaient accompagner l'expédition de la malade et de sa Mère, dans un véhicule indépendant jusqu'à la capitale de l'Espagne. Ils ignoraient évidemment comment les événements à Madrid allaient se déchaîner.
L'intervention de la Police madrilène donna seulement le temps avant que les autorités d'Albacete n'interviennent, de déménager comme nous venons de le rapporter le laboratoire souterrain, mais ce précieux coffret ne put pas être récupéré.
Il contenait un chromatographe en phase gazeuse de taille très réduite. C'est un instrument très rudimentaire, mais utile pour la gamme de recherches que mes frères biologistes réalisaient à cette époque. En ces années-là nous n'apportions de UMMO que les instruments de recherche les plus indispensables, de crainte qu'ils ne tombent entre les mains des humains de la Terre. Le reste des appareils, ou nous les achetions directement à des firmes spécialisées d'Allemagne Fédérale et de France, ou comme ce chromatographe, nous eûmes recourions à un système mixte. La technologie en était entièrement de OYAGAA mais nous autres le fabriquions ex-professo avec des méthodes de miniaturisation qui même à cette époque, apparaissaient à vos spécialistes, très avancées.
Le chromatographe en référence était défectueux et mes frères de la ville d'Albacete avaient besoin qu'il soit réparé en urgence.

Au bout de quelques mois, mes frères reprirent contact avec la servante et ils ne purent élucider ce qui était advenu de la caisse. Ni les offres d'argent ni les prières ne suffirent pour venir à bout de l'attitude muette de celle-là de vos sœurs. Elle s'obstinait à assurer que depuis toute la dramatique histoire de Margarita, le coffret "s'était perdu" et qu'elle en ignorait le destin.

La réelle version de ce qui était arrivé, nous avons pu la connaître, paradoxalement non pas en Espagne mais aux Etats Unis d'Amérique.
En Février 1954 il y eut des commentaires dans les dépêches de la Direction Générale de la Sûreté de Madrid et au Ministère du Gouvernement au sujet des étranges circonstances qui concoururent à l'affaire de la calle Princesa 72, en référence à l'expertise légale de la main de la malheureuse Margarita Shelly. Il fut inévitable que les expert observent que la technique d'amputation n'était pas celle habituelle dans les milieux cliniques et encore moins si elle avait été pratiquée par un profane. De plus, la Police savait que dans toute cette affaire étaient impliquées des « personnes étrangères » à la famille de Margarita Ruiz de Lihory.
L'ambassade USA disposait comme à l'habitude durant les dernières 48 années de ses propres agents autant au sein du Ministère du Gouvernement que de la D.G.S.
Immédiatement ils se rendirent compte que cette affaire était beaucoup plus importante que ce que la presse de l'époque laissait transparaître. Une équipe d'experts fut envoyée à Albacete, à Barcelone, et dans les propriétés de Doña Margarita. Nous ignorons dans quelles circonstances notre chromatographe fut confisqué par eux, mais c'est ce qui est arrivé.
L'examen du dispositif dans les laboratoires d'Atlanta, les déconcerta. Il fallait s'y attendre. L'appareil analyseur, bien que comportant quelques pièces de fabrication allemande, avait pratiquement été construit par nous autres.

Les alliages utilisés, les polymères et le verre était aussi de OYAGAA mais non pas sa conception sophistiquée et certains aspects de la mécanisation *(NdT: probablement "l'usinage")* des pièces. De plus l'appareil ne portait pas de marque de fabrique et pas non plus d'anagramme d'identification.
Cette découverte généra une nouvelle politique de la part des services des renseignements nord-américains, qui intensifièrent leur enquête au sujet de notre groupe. Peut-être que ces faits les aidèrent à comprendre certains aspects de notre attitude sur OYAGAA.

Mais cette fois avec une grande joie de notre part mes frères découvrirent réjouis, que non seulement il était faux que la diffusion se serait répandue comme ils le croyaient « dans tout le Pays » avec le risque que la nouvelle filtre à tout OYAGAA, mais qu'aussi l'irradiation de ces nouvelles s'était rapidement amortie et que le secteur du Réseau Social qui avait lu ces données les assimilait presque avec indifférence.
Pour nous c'était une nouvelle sensationnelle. Mes frères de cette époque ne connaissaient pas encore bien les mécanismes d'intellectualisation logique qui régissent le réseau des esprits sur OYAGAA. Les appréciations populaires agissaient comme frein sur toute donnée

24 *(NdW: ce dernier numéro de page est manuscrit.)*

qui pouvait être apportée par des croyants de l'Ufologie.
Cela nous offrait un passionnant champ d'expérimentation, sur les niveaux de suggestion et de crédibilité dans le flux de données apportées à un Réseau Social. Nous comprenions qu'il était possible de proclamer avec tous les moyens techniques de résonance à travers les canaux diffuseurs d'informations ; une vérité, et de manipuler le degré d'acceptation de la part de larges couches de la population. Nous voyions clairement que même dans le cas où nous serions capturés et déciderions de révéler notre identité, nous parviendrions à ne pas être crus.
Grâce à vos frères d'Espagne, nous découvrions que beaucoup des précautions laborieuses et coûteuses que nous avions mises en marche pour que ne filtre aucune information sur notre séjour sur OYAGAA, étaient inutiles.

Devant le fait accompli qu'une fraction du public espagnol aurait été informée de notre existence, nous décidâmes de continuer l'expérience sociale et de tolérer sous contrôle, la diffusion.

Nous savons déjà qu'il existe un seuil pour le rayonnement de ces données, qui malgré tout peut se révéler dangereux, c'est la raison pour laquelle nous sommes cependant restés préoccupés que trop de textes concernant UMMO aient été publiés surtout en Espagne. Nous ressentons une grande affection pour vos frères Antonio Ribera, Juan Aguirre et Enrique Lopez Guerrero et nous savons qu'ils ont usé avec justesse de leur liberté de publier une partie importante de nos rapports, mais qu'ils comprennent aussi que nous nous verrons contraints d'adopter des mesures correctrices, en suspendant ou en diminuant l'envoi de données, comme nous l'avons fait lorsqu'a été publié le texte intitulé UMMO, une Autre planète habitée (Editions Espejo Madrid 1967).

De ce fait vous comprendrez qu'ils nous intéresse en ce moment que la diffusion de notre identité s'atténue fortement. Il est vrai que le fait que nos plans de contrôle de OYAGAA en cas de grave danger pour votre biosphère et exposés sous une forme aussi élémentaire que nous l'avons fait dans cet écrit filtrent dans les départements opérationnels des différents états, ne nous préoccupe pas outre mesure : Pour deux raisons :

1° Ils ne nous croiront pas

2° Même s'il prévoyaient ce risque et s'informaient sur notre projet nous disposons de moyens suffisants pour juguler toute résistance.

Mais ce qui nous préoccupe, c'est que les micro-réseaux de connexions si laborieusement créés dans différents pays et composés de frères à vous pacifiques et innocents, intéressés par notre culture, pourraient souffrir d'une forme quelconque de préjudice. [3]

Albacete JANVIER 1988
(Espagne)

Note 3 : Nous désirons que vous soyez conscients que vos frères de nationalité Espagne, forment le groupe le plus perméable de ceux formés dans différentes régions de OYAGAA. Nous vous avons déjà fait remarquer que l'attitude de citoyens ibériques, ne nous a pas fait du tort (Bien que dans un premier temps nous en soyons arrivés à le craindre) mais au contraire nous a permis d'initier des expériences sociales de comportement face à la diffusion de ce genre de nouvelles, très intéressantes pour nous. Mais en revanche, les lésés c'est vous, et ceci nous préoccupe pour les conséquences ultérieures qui pourraient vous advenir.
En plus de rendre impossible avec vous, une communication directe, dans laquelle un de mes frères aurait pu établir un contact personnel comme cela s'est produit dans d'autres groupes et avec quelques rares de vos frères d'Espagne, vous vous êtes convertis en point de mire de certains services d'information, comme vous avez pu le constater en certaines occasions. Nous ne pensons pas sérieusement que des agents de ces groupes de renseignements, vous fassent quelque dommage réel, mais nous devons vous avertir que si vous décidez de poursuivre le contact postal ou téléphonique avec nous, vous ferez l'objet de surveillances désagréables et de possibles préjudices futurs.

E3 D136-2		Traduction ? Dernière Modification : 26/02/2018	Pas d'original disponible

Titre de la lettre :	*Hôtes ummites dans l'appartement du dactylo (lettre 2)*
Date :	*04/06/1967*
Auteur :	*Un des dactylographes (resté anonyme)*
Destinataires :	*Monsieur D. Enrique Villagrasa Novoa*
Langue d'origine :	*Espagnol*
Notes :	

Attention ce document **n'est pas** d'origine Oummaine !
Il a été produit par un terrien en relation avec le dossier Oummo.

Sr D. Enrique Villagrasa

Madrid, 4 juin 1967

Très cher monsieur,

Il y quelques mois je vous ai écrit une lettre au sujet d'une réunion que nous avions projeté, réunion qui comme je le dirai plus loin n'a pu avoir lieu. Je suis la personne qui a écrit à la machine jusqu'à maintenant ce que les messieurs de la planète Ummo m'ont dicté. Vous êtes sûrement au courant de tout ce qui s'est passé ces derniers jours et je ne peux résister à la tentation de me confier à vous. Je crois que ce qui est arrivé dépasse tout ce qu'on peut imaginer.

Je veux vous rappeler que, dans ma dernière lettre, je vous ai raconté toute mon histoire qu,i si on la contait à d'autres, beaucoup me croiraient fou, mais vous les connaissez et pouvez me comprendre. Même ma femme était sceptique jusqu'à ces derniers jours et croyait qu'ils étaient des agents d'espionnage (vous savez que quand une femme se met quelque chose en tête, elle ne raisonne pas et on ne peut la convaincre avec des arguments). A la vue de ce qui est arrivé, elle a bien dû se rendre à l'évidence car ceux qui ne connaissent pas cette affaire feront peut-être bien de ne pas la croire, mais ceux qui l'ont vécue, et je crois que je l'ai vécue plus que vous, seraient fous de ne pas admettre les faits.

Depuis quelques mois et après que je vous aie écrit, il s'est passé beaucoup de choses. Vous souvient-il de la proposition que nous fîmes à cette personne à qui ils écrivaient beaucoup et qui était professeur de médecine et ne croyait pas non plus qu'ils venaient d'UMMO (je suppose qu'il a dû changer d'avis depuis) ?

Bon : à leur retour ils l'apprirent et furent assez fâchés, ils nous interdirent de programmer cette réunion, indiquant qu'ils rompraient toutes relations avec nous si nous la maintenions, partant du principe que nous avions promis fidélité au secret de cette affaire. Je rendis visite au Docteur et il me reçut, préoccupé par cette affaire.

Il me dit que tout était confus et étrange dans cette affaire (Je ne la vois pas si confuse et encore moins maintenant). Il me dit aussi qu'il admettait que les faits étaient très extraordinaires et qu'il était en correspondance avec un autre médecin d'Amérique du Nord qui recevait aussi des documents et que oui, celui-ci croyait qu'il s'agissait d'extraterrestres, mais lui ne pouvait l'admettre car c'était absurde (c'est peut-être absurde, mais moi personne ne me fera changer d'avis). Il croyait qu'il s'agissait d'une quelconque commission secrète d'un quelconque État avec des buts qui nous sont inconnus. Quel besoin de chercher la petite bête; ce monsieur est professeur et très intelligent mais, si on ne croit pas certains faits, il faut alors les expliquer d'une manière plus logique et ne pas donner une explication encore plus absurde). De toute manière, il reconnut que c'étaient des étrangers exceptionnels avec une érudition et des méthodes inconnues de la médecine.

De toutes façons, il reconnut qu'il leur devait beaucoup et que l'attitude chevaleresque consistait à accepter la demande qu'ils nous ont faite de ne pas convoquer, comme nous l'avions prévue, une réunion de tous ceux

d'entre nous qui les connaissons personnellement soit par lettres soit par téléphone. La femme de ce professeur qui était présente (j'étais moi-même avec ma femme), était aussi d'accord pour respecter le secret qu'ils nous demandaient, par contre elle était plus croyante que son mari. Bien entendu, pour respecter la vérité, il ne disait pas que ce n'était pas vrai mais il hésitait avant de le dire.

Sur ce, d'autres messieurs d'UMMO vinrent à la maison. Je fis la connaissance d'un qui ne parlait pas et d'un autre qui paraissait très vieux et qui était resté très longtemps en Amérique du Sud. Ces jours là nous avons eu beaucoup de travail et je sais qu'ils dictaient aussi des lettres à un autre homme qui est auxiliaire administratif. J'écrivis à d'autres hommes à qui nous n'avions jamais écrit auparavant, tous de Madrid sauf un de Valence, celui-ci était aussi médecin, et les autres sont : un ingénieur de l'I.C.A.I., un écrivain, un professeur d'université en sciences exactes, et deux autres dont j'ignore la profession. J'ai parlé au téléphone avec le professeur des sciences exactes et celui-ci était très intrigué, il me posa plusieurs questions et, pour finir, il me dit qu'il croyait que c'était moi qui écrivait ces documents qui traitent d' une chose qui s'intitule THÉORIE DES RÉSEAUX et son application aux processus stochastiques. (Si vous aviez vu son étonnement à la réponse qu'ils lui firent ! Ce fut laborieux de lui faire comprendre que je n'avais pas étudié les mathématiques et que je n'étais pas professeur comme il le disait). Par contre, ils ont cessé d'écrire à quelques messieurs qu'ils connaissaient avant, par exemple l'ingénieur industriel.

A ce sujet, mon beau-frère, qui était informé de ce qui se passait, eut une brouille avec moi; il pensait que cette affaire pourrait nous amener de sérieux ennuis, mais moi si on ne me donne pas de raisons je n'accepte pas de conseils. Je lui répondis en lui demandant quel type d'ennui il pouvait m'arriver. Car moi en tapant à la machine les choses qu'ils me dictent, je ne fais rien contre la loi. La vérité, c'est qu'il avait plus peur que moi, car il était persuadé qu'ils disaient la vérité au sujet de leur origine d'Ummo.

Mais moi à force de les fréquenter, je suis convaincu que ce sont les meilleures personnes que j'ai vues dans ma vie. Nous aimerions bien, nous de la Terre, avoir ce manque de méchanceté qu'ils ont et si compréhensifs et impartiaux pour comprendre les choses si intimes. Il suffit de voir la douceur et le sérieux avec lesquels ils réprimandent et disent les choses, font des dessins. Et n'allez pas croire qu'ils sont naïfs ; rien qu'en te regardant, il semble qu'ils te pénètrent.

Mais à la fin de l'année dernière, ils me dictèrent des choses dans lesquelles ils disaient à l'un de leurs correspondants que l'un de leurs vaisseaux interplanétaires allait venir entre janvier et mai.

Effectivement, lors d'une visite que me firent deux d'entre eux le dimanche 14 mai, ils me dictèrent une lettre qui m'étonna, c'était une lettre commerciale adressée en Australie, demandant des informations au sujet de panneaux isolants therrmoacoustiques. Ils ne m'avaient jamais rien dicté de semblable. Le plus curieux est qu'ils me portaient des feuilles et une enveloppe timbrée avec le nom d'une firme commerciale madrilène spécialisée en décoration de locaux commerciaux. (Bien entendu par curiosité je suis allé à cette adresse et je sais qu'il s'agit d'un architecte à qui nous n'avons jamais écrit).

De plus, ils commencèrent à venir à la maison avec plus d'assiduité pour me dicter des choses de nature scientifique, mais en revanche ils se désintéressaient davantage de cette affaire car, avant, dès qu'un document était écrit il était vérifié par leur supérieur qui s'appelait Dei 98 et qui m'ordonnait de l'expédier immédiatement par courrier. Maintenant à l'inverse, ils me dictaient plus de choses et me donnaient une espèce d'agenda avec des instructions pour que je les envoie séparément à des dates distinctes à chaque personne. Par exemple une chose que je vous ai envoyée au sujet de l'affaire mathématique des ibodoo uu, je l'ai gardée quelque temps en attendant la date choisie par eux.

Le jour de la Fête-Dieu, ils m'appelèrent le matin à 11 heures. Je n'étais pas là et ils eurent mon épouse. Ils dirent qu'ils rappelleraient à 14 heures. Le monsieur qui était leur supérieur, Dei 98, téléphona et me demanda s'il pouvait parler à ma "yie" (ils nomment leurs épouses yie) et avec moi à six heures du soir pour une affaire importante pour eux. Je leur dis que oui et j'en parlais avec ma femme très inquiète car il insista pour qu'il n'y ait personne à la maison à cette heure-là en dehors de nous.

A l'heure dite arriva Dei 98 avec un autre que je ne connaissais pas et qu'il me présenta comme IAUDU 3. Ce dernier ne prononça pas une parole. Nous nous réunîmes dans la salle à manger et Dei 98 nous dit à ma femme et à moi qu'ils attendaient, à partir du 31 mai ou peut-être un peu avant, un de leurs vaisseaux qui

allait atterrir à Madrid et que, pour cette raison, nombre de leurs frères (ils se nomment frères entre eux, bien que ce ne soit pas de sang) étaient venus à Madrid. Il désirait de nous ce qu'il appelait une grande faveur. Il nous dit que le jour suivant arriverait à Madrid celle qui était leur supérieure ou chef de tous ceux qui étaient ici sur Terre. Il dit qu'elle arriverait de Singapour via Londres et qu'ils avaient commencé à prévoir son logement parce qu'ils préféraient qu'elle passe la nuit dans un domicile particulier plutôt qu'à l'hôtel, en subordonnant ce plan au fait que ma femme et moi acceptions, mais en nous suppliant de ne pas nous sentir du tout obligés et que si nous voyons un quelconque inconvénient, ou si nous avions peur, de le leur dire en toute liberté.

Ma femme s'empressa de dire qu'elle acceptait mais qu'elle était gênée car notre maison n'avait pas les commodités d'un hôtel et que la supérieure dormirait dans notre lit conjugal et que nous nous contenterions du sofa ou nous irions dans la maison de ma belle-mère si nécessaire. Moi, de mon côté, je dis que l'unique préoccupation était de chercher une explication au cas où les concierges viendraient à être au courant mais en réalité ce n'était pas un grand problème car il suffirait de dire, par exemple, qu'il s'agissait d'amis de nationalité suédoise que nous avions connu lors de nos vacances à Malaga.

Dei 98 fit remarquer que celles qui passeraient la nuit étaient deux femmes Yu un, fille d'Ain 368 et une autre "sœur" qui, comme je vous le dirai plus loin, devait être en même temps sa secrétaire et sa femme de chambre (je vous le conterai ensuite car nous eûmes le temps de parler avec elle) et nous dit ensuite quelque chose qui nous étonna : qu'en aucune manière elle ne dormirait dans notre chambre en nous mettant dehors. Que nous n'avions nous mêmes qu'à choisir une pièce libre et que sa sœur dormirait sur le sol !!! Quant à l'autre sœur, elle ne pouvait dormir en même temps que sa supérieure.

Le 26 mai à six heures du soir, arrivèrent Asoo3, fils d'Agù 28, que je connaissais déjà car il m'avait dicté des choses pour différentes personnes, et le même homme silencieux de la veille. Ils avaient une valise de modèle courant en cuir très moderne et de taille moyenne qui constituait peut-être les bagages des deux dames ou demoiselles qui allaient venir. Ils bavardèrent avec nous après nous avoir demandé de visiter toutes les pièces. Ils nous dirent qu'ils attendaient la nuit pour faire quelque chose. La supérieure arriverait vers les dix heures et demi. Nous apprîmes aussi que dans la rue attendaient "de nombreux autres frères". Ils n'acceptèrent rien d'autre que de l'eau.

L'obscurité tombait quand ils nous prièrent d'éteindre la lumière de la salle à manger et d'ouvrir en grand le balcon. Celui qui ne parlait pas espagnol resta assis les yeux fermés et immobile comme s'il était hypnotisé, et l'autre sortit une sorte de plume stylographique et celle-ci commença à émettre comme un bourdonnement continu avec des hauts et des bas, car on était en train de leur communiquer quelque chose. Tandis que l'autre se réveillait de temps en temps et lui parlait dans sa langue. La nuit était déjà tombée. Il devait être dix heures moins vingt, ils mirent la valise devant le balcon et l'ouvrirent. Ma femme et moi étions assis sans dire un mot et très impressionnés. Comme en face de chez nous il y a une enseigne au néon d'un magasin d'électricité et d'appareils ménagers, on voyait bien ce qu'ils faisaient, bien qu'il n'y ait pas de lumière dans la maison. En premier ils regardèrent s'il y avait quelque un sur les balcons de l'autre côté de la rue, qui ne sont pas loin mais pas tout à fait en face du nôtre. Ensuite, ils commencèrent à sortir de la valise des boules d'aspect métallique de la grosseur d'une balle de tennis et d'autres plus petites. Moi j'en avais déjà vu une quelques mois auparavant. C'est quelque chose d'extraordinaire. Elles se maintiennent en l'air et se dirigent à toutes les hauteurs comme contrôlées par radio. Deux autres en sortirent qui ne se voyaient pas trop bien et qui avaient un forme semblable à celles-ci :

(S-E3-1)

(S-E3-2)

(S-E3-3)

Au total ils en sortirent près d'une vingtaine de différents types. Ils les mettaient une à une sur le balcon comme s'il s'était agi de bulles ou de petits globes, et elles disparaissaient dans la rue. Au moins quatre

boules de plus passèrent près du plafond en rasant la lampe et se postèrent dans le couloir de la maison. Ensuite après nous avoir demandé la permission, ils sortirent dans le couloir et on les entendit ouvrir la porte de la rue. Quand ils revinrent la valise était vide. Celui qui ne parlait pas espagnol manipulait une baguette métallique avec un disque au centre :

(S-E3-4)

A onze heures moins le quart, on frappa à la porte. Le plus étonnant est que, tout en étant en train de parler avec nous, Asoo 3 nous dit qu'elles étaient arrivées et, bien que je sache que le portail ne ferme que plus tard, ils me dirent qu'il n'était pas prudent qu'ils descendent pour les recevoir.

Nous sortîmes ouvrir, très nerveux. Accompagnées par DEI 98 il y avait deux jeunes filles. Une très grande et l'autre beaucoup plus jeune et menue. Elles avaient des manteaux en daim très modernes de couleur marron pour la plus grande et vert paille pour la plus jeune. Nous savions déjà qu'il s'agissait de la supérieure car elle avait un sac à main, mallette en skaï ou plastique avec une inscription BEA des lignes aériennes. Elles n'avaient pas d'autres affaires. Les deux étaient blondes et la chevelure tombante. Elles portaient des vêtements très modernes mais discrets.

La plus menue (qui était le chef) avait l'accent anglais et parlait très mal l'espagnol bien qu'elle le comprît. Elle se dirigea vers ma femme et lui dit qu'elle la remerciait de tout cœur pour l'hospitalité du "pays Espagne". Nous passâmes tous dans la salle à manger une fois que les deux messieurs furent partis. De toute ma vie je ne me suis jamais senti aussi gêné car au moment où nous nous sommes assis la demoiselle "Yu" un, ma femme et moi, la plus grande qui s'appelait quelque chose comme UUOO cent vingt et quelque chose et Dei 98 qui est l'homme qui m'a le plus impressionné dans ma vie par son intelligence infinie, restèrent debout, ce qui créa une situation pénible et à ce sujet je fais une critique, car bien qu'il s'agisse d'une de leurs coutumes de rester debout face à un supérieur, ils durent se rendre compte que ma femme et moi étions très gênés.

Par exemple moi, à qui rien n'échappe, je notais que chaque fois qu'elle leur demandait quelque chose ils répondaient en baissant les yeux comme s'ils n'osaient pas la regarder. C'était presque une enfant, d'après ce que nous savons, elle ne devait pas avoir plus de dix-neuf ans mais en paraissait seize. L'autre devait avoir vingt-trois ou vingt-cinq ans. Ensuite ce qui nous choquait, ma femme et moi, c'est que ce soit la plus jeune qui commande et nous ne nous sommes pas gênés pour le leur dire. Les trois se mirent à rire et elle me dit qu'il ne fallait pas croire que toutes les jeunes filles commandaient sur UMMO, et que cela dépendait de nombreux facteurs.

Nous parlâmes beaucoup des coutumes espagnoles. La seule chose qui lui répugnât était les taureaux. Elle nous posa beaucoup de questions sur le régime espagnol, elle était au courant de beaucoup de choses, du référendum et même des Cortès, et je lui dis que depuis la guerre où les rouges avaient tué mon père, nous n'aimions pas beaucoup parler de politique. Je fus stupéfait de ce qu'elle savait. Ma femme l'écoutait très intimidée, sans oser parler. Elle s'en rendit compte et avec beaucoup de douceur commença à parler de la cuisine espagnole et qu'elle était triste de savoir que les femmes espagnoles lisaient peu et qu'elles n'étaient pas formées intellectuellement comme les hommes, alors qu'elle était sûre que la féminité ne se perdait jamais avec une plus grande éducation. Ensuite, elle regarda l'autre en souriant et celle-ci ouvrit le sac et remit à ma femme une merveilleuse encyclopédie du foyer avec des planches en couleurs et en espagnol.

Nous mangeâmes là et ma femme fut étonnée parce qu'ils l'obligèrent à se laisser aider par elles. Ce qui nous a étonné le plus c'est qu'ils mangèrent comme nous mais refusèrent de boire du vin. Ils nous avaient dit qu'ils désiraient un repas sobre et ma femme avait préparé à l'avance des pommes de terre bouillies, des œufs durs et pour eux des fruits (oranges et bananes). Autre chose gênante qui nous mit au supplice, à la fin du repas la supérieure se mit elle-même à faire la vaisselle et sa secrétaire demeura debout sans l'aider, c'est ce que me dit ma femme dont la timidité avait disparu et, pendant qu'elles séchaient la vaisselle, elles parlèrent

beaucoup. Nous étions resté dans la salle à manger à parler, Dei 98 et moi. Quelque chose d'autre nous choqua, avant de commencer à dîner, ils nous demandèrent la permission d'ôter leurs chaussures. La secrétaire se mit à genoux et, avec simplicité, elle ôta les chaussures de sa chef, ensuite ils ôtèrent les leurs. Ils s'assirent durant le repas mais ne parlèrent pas tant qu'elle ne les interrogea pas.

Le plus surprenant se passa ensuite : très discrètement, ils nous demandèrent la permission de se retirer. Nous les suppliâmes à nouveau de dormir dans notre lit ou au moins sur le canapé lit, mais ce fut inutile.

Dei 98 alla dans la rue. J'appris qu'il se rendait dans un hôtel voisin où ils avaient provisoirement installé une sorte de quartier général. Je crois que leur seule mission était de protéger la demoiselle Yu un.

Je crois aussi qu'ils furent quelques-uns à tourner dans les environs toute la nuit.

J'ai dit que c'était très surprenant, en effet elle ne voulut même pas accepter la couverture que lui proposait ma femme. Elle nous dit en souriant qu'elle allait tout simplement dormir sur le sol, dans la salle à manger même. Nous étions sans savoir que faire ni que dire. La plus grande qui parlait beaucoup mieux l'espagnol que sa supérieure nous demanda la permission de "mettre quelque chose par terre" et nous dit de ne pas nous inquiéter car le lendemain matin il n'y aurait plus de traces et cela n'abîmerait pas le carrelage. Elle sortit un cylindre d'aspect nickelé qui émit une quantité incroyable de mousse et qui laissa une grande tache sur le sol comme s'il avait été vernis. Nous n'osâmes même pas demander ce que c'était. La demoiselle YU se mit à l'intérieur et nous sortîmes tous les trois. L'autre nous dit qu'elle ne se coucherait pas et qu'elle resterait debout toute la nuit dans le couloir. En rentrant dans notre chambre nous étions ma femme et moi si nerveux et préoccupés que nous n'osions même pas nous déshabiller. Je ne sais pas pourquoi ma femme me rendit de plus en plus nerveux disant que la police risquait de venir, comme si nous étions en train de commettre un crime ou autre chose de mal.

Nous étions assis sur le lit sans parler quand au bout de vingt minutes elle se lève en disant qu'elle va demander si elles ont besoin de quelque chose. Au retour elle me raconta : la plus grande se promenait dans le couloir, les bras croisés dans l'obscurité. A voix basse elle lui demanda s'il était raisonnable de lui souhaiter bonne nuit et lui demander si elle avait besoin de quelque chose. L'autre lui dit qu'en effet c'était courtois et qu'elle n'avait qu'à entrer sans appeler; ma femme voulut frapper à la porte mais elle lui dit aimablement que ce n'était pas la peine car elle ne dormait pas encore. Les deux entrèrent. Notre salle à manger a une grande table et une petite dans un coin près du balcon. Le balcon était entr'ouvert. La lumière était éteinte mais ma femme dit qu'au sol à côté d'elle et de la petite table, il y avait une sorte de disque un peu plus grand qu'une pièce de cinquante pesetas qui était très phosphorescent et qui permettait de la voir assez bien. Elle se redressa et ma femme lui demanda si elle désirait quelque chose car elle était très nerveuse en pensant qu'elle manquait de confort. Elle me dit aussi qu'elle portait une espèce de maillot de bain. Comme la lumière était faible elle ne put en distinguer la nature. Elle était au sol sur la tache jaune. Elles échangèrent quelques mots et sortirent de nouveau.

Dans le couloir, elle parla avec l'autre. Elles restèrent un long moment à parler à voix basse. Cette "jeune fille" était mariée et son mari était sur UMMO et elle avait été sélectionnée pour venir sur notre planète. Sur UMMO elle était comme un professeur d'une spécialité de mathématiques mais ma femme n'arriva pas bien à m'expliquer quelle était sa mission sur Terre, mais il semble que cela avait un rapport avec l'étude de l'histoire des anciennes sciences physiques de la Terre. Étant au Mexique elle commit une désobéissance et il semble qu'elle subissait une punition en servant de femme de chambre à son chef. Bref une longue histoire.

Nous nous levâmes de bonne heure. Elles étaient et se parlaient dans la salle à manger. Elles nous demandèrent l'autorisation d'utiliser la salle de bains. La plus grande se baigna d'abord et YU resta dehors en parlant avec nous. Ensuite elles entrèrent les deux. Le plus curieux est que ma femme constata qu'elles n'avaient pas utilisé ni les serviettes ni le savon alors qu'elles avaient utilisé la baignoire. La tache jaune au sol avait disparu. Même avec une loupe il ne restait rien. Elles ne voulurent pas prendre le petit déjeuner mais insistèrent pour que nous le prenions, ma femme et moi. Il se passa autre chose : Yu un parlait avec nous et l'autre, qui était debout, se mit à regarder avec curiosité en tournant la tête vers les meubles de la salle à manger . La jeune s'en rendit compte et dans sa langue lui dit quelque chose sur un ton qui nous parut doux mais la plus grande, UUO, devint rouge, lèvres tremblantes et larmes aux yeux. Nous avons fait semblant de rien et avons continué de parler.

Elles partirent de bonne heure et revinrent à la nuit. Nous n'oublierons jamais les conversations que nous avons eu avec cette jeune fille. Ma femme était si impressionnée qu'elle me confia que maintenant elle croyait vraiment qu'ils étaient d'Umo. De plus, ce même jour, le 27, Dei 98 vint me dicter différentes choses parmi lesquelles des lettres que vous recevrez. Dans l'une il annonçait la nouvelle de l'arrivée au Brésil, en Bolivie, et en Espagne de leurs nefs interplanétaires. Il me dicta d'autres rapports et me dit qu'il continuerait à le faire dimanche et mardi car il ne savait pas si sa supérieure leur donnerait à tous l'ordre de partir mais il pensait que oui, car il était certain que personne ne débarquerait plus des nefs et que tous ses frères avaient reçu ordre de se regrouper au Brésil, Bolivie, et Espagne en quittant tous les autres pays où ils étaient. Je lui demandais s'ils reviendraient et il me répondit qu'il ne savait même pas s'ils allaient partir. Je lui ai demandé aussi si elle le savait ou s'ils attendaient des ordres de ceux du vaisseau et il me répondit qu'il n'était pas nécessaire d'attendre les vaisseaux pour connaître les ordres (ils appellent leurs nefs Oauelea-ueba-oemm) et qu'elle savait mais qu'elle n'était pas coutume de donner des explications à ceux qui étaient sous ses ordres. Mais qu'il préférait quand même me dicter certains documents pour que je les envoie à certaines personnes à des dates déterminées et cela pour le cas où l'ordre de partir serait donné. (Il me fit taper trois autres documents pour trois personnes qui résident à Paris et Lyon, écrits en français.) Le jour suivant dimanche après-midi, Yu 1 revint sans sa sœur mais accompagnée par Asoo trois et par un autre que je ne connaissais pas, très jeune et qui ne parlait pas non plus l'espagnol (ou qui ne voulait pas le parler). Ils me remirent des petits paquets à expédier et une enveloppe pour moi en me demandant de ne pas l'ouvrir et Asoo trois me dit en tête-à-tête que, quoi qu'il arrive, je garde le silence sur mon identité car, s'ils revenaient sur Terre, un autre monsieur et moi étions leurs seules relations en Espagne. Yu un nous fit ses adieux le mardi matin en disant qu'elle ne dormirait plus chez nous et qu'elle passerait la nuit aux alentours de Madrid. Dei 98 vint la chercher et ils montèrent dans un taxi dont j'ai noté le numéro d'immatriculation. Au moment du départ, nous étions très impressionnés. Je ne les ai plus revus.

J'ai appris l'arrivée de la nef par les journaux. Dans l'un il y avait même des photographies. Toute la nuit ma femme et moi avions passé la nuit du mercredi à nous promener près de "La Casa de Campo et Argüelles" car ils nous avaient dit que l'arrivée du vaisseau était plus probable le mercredi que le jeudi.

Le jeudi, nous restâmes jusqu'à onze heures du soir près de la cité universitaire et, comme il ne se passait rien, morts de sommeil, nous sommes rentrés. L'après-midi suivante nous avons appris la nouvelle par le journal Pueblo et nous avons acheté tous les journaux de l'après-midi pour avoir des nouvelles. De plus nous les avons appelé par téléphone mais ils ne répondaient pas.

Moi je n'avais aucun doute depuis longtemps, mais ceci s'il en restait finit de me convaincre ainsi que mon épouse. Je ne sais pas si je rêve et si vous n'étiez pas là, vous qui receviez leurs lettres, ma femme, mon beau-frère et les nouvelles des journaux, je croirais que je suis fou. Ceci est la chose la plus importante que j'ai connu dans ma vie et s'ils ne m'avaient pas demandé d'être discret, cela ne me ferait rien qu'on me prenne pour un fou et je le crierai aux quatre vents.

Une seule chose me préoccupe maintenant. Pourquoi sont-ils partis ainsi, si vite et tous ? Le dimanche soir nous eûmes ma femme et moi une longue conservation avec elle. Elle nous donna de merveilleux conseils sur la nourriture sur l'éducation des enfants. Nous avons parlé des voyages spatiaux des Américains sur la Lune et elle nous raconta des choses sur l'astronomie qui nous laissèrent bouche bée au point que moi qui étais complexé au début car c'était presque une gamine, je me sentis dominé par elle et je ne sais pas comment on en vint à parler de toute cette histoire entre l'Égypte et les Juifs. Je lui demandai ce qu'elle en pensait et elle nous dit de nous tranquilliser, qu'il n'y aurait pas de guerre mondiale. Mais ensuite elle resta pensive et elles se regardèrent entre elles très significativement. Ensuite comme elle s'était aperçue que nous avions remarqué ce regard elle répéta d'une voix assurée qu'il fallait être tranquillisée que cette guerre n'aurait pas lieu. Mais j'ai retourné cette histoire dans tous les sens. Pourquoi sont-ils partis tous et si rapidement ? On dit que les rats abandonnent le navire avant qu'il commence de couler. Ils faisaient leurs études, ils me dictaient leurs documents scientifiques et d'autres choses et puis subitement. Nous ont-ils dit qu'il n'y aurait pas de guerre comme on ment aux enfants avant un bombardement pendant la guerre ? Ils sont très au courant de la politique et des armements. Dei 98 m'annonça à l'avance l'heure exacte de l'explosion de la bombe chinoise, heure qui fut confirmée par les journaux (chose qui me fit penser que ma femme avait raison et que c'étaient bien des espions).

Enfin, je m'étais soulagé avec vous car cela était nécessaire. Je pense écrire ce soir une autre lettre à une autre

personne parmi celles qui reçoivent des documents.

Je désire vous exprimer mon amitié puisque nous avons été vous et moi témoins de tout ceci. Pardonnez-moi de ne pas signer.

E9 D140 TP-37 à 44		Traduction JP Dernière Modification: 10/04/2018	Pas d'original disponible

Titre de la lettre :	*Analyse de tissus organiques*
Date :	*13/01/1967*
Auteur :	*Supposément le Pr GALLEGO (qui le dément)*
Destinataires :	*9 membres du Groupe de Madrid*
Langue d'origine :	*Espagnol*
Notes :	*Envoi Supposé du Pr GALLEGO, mais celui-ci en a refusé la paternité.* ***Ummocat N° 140 (écrit par Darnaude) :*** *Explicaciones sobre el aparato analizador de tejidos biologicos que me entregaron representantes de la corporacion "ummo"* *Circular escrita por el Sr A.G.F. catedratico de Fisiologia de la facultad de Medicina de la Universitad de Madrid, remitada en 13-1-1967 a ocho miembros del grupo investigador del fenomeno UMMO en Madrid* *8 folios* *TI "Considero formoso una previa presentacion (aunque en este primer contacto..."* *TF " Este carta sera entregada al muchacho reiteradamente citado para que la haga llegar a su poder"* *Publicado en ELG 83-91 (8 p.) y en UIV 23-34 (11 p)* *Ver documentos : D220, D420 à 424* *Fragmentes publicado en el doc D 507* ***Note de Darnaude en anglais :*** *Prétendue lettre envoyée en 1967 par le professeur Dr. Antonio Gallego Fernandez, patron du département de Physiologie à l'Université Complutense de Madrid. Dans ce document de 8 pages, le distingué Dr. Gallego assure que des agents d'une planète nommée "UMMO" lui ont mis en mains (par un clerc "ummite") un dispositif étrange et efficace pour analyser les tissus biologiques. Ce happening bizarre a été publié par Antonio Ribera dans son article concernant "UMMO" affaire imprimé dans "Flying Saucer Review", Londres, Volume 20, n°4,1.974, page 23* ***Extrait de l'Ummocat - Nº 4.322 - (donc écrit par Darnaude) :*** *Rafael Farriols a acheté à Fernando Sesma ses volumineuses archives de rapports ummites. D'autre part, j'ai eu un entretien avec le Dr Antonio Gallego Fernandez, professeur de Physiologie à l'Université de Madrid qui a nié être l'auteur de la lettre de huit pages reçue le 13-1-67 par 8 membres du Groupe de Madrid [Document N°140] dont on suppose qu'elle a été rédigée par un mystérieux "Professeur de Médecine", missive qui traite d'un présumé analyseur de tissus organiques utilisé sur la Planète UMMO. Information téléphonique de Enrique Villagrasa. Donnée en note de Darnaude à Osuna, le 30-10-72. Cité dans le document N° ((D) 4320)* ***Note de Jean Pollion :*** *Lettre supposée du prof GALLEGO... Reçue par 8 membres du Groupe de Madrid d'après l'Ummocat. Mention manuscrite : 13-1-1967 d'une écriture "très semblable" à celle de Enrique Villagrasa. Photocopie obtenue d'Igniacio Darnaude.* *L'ensemble du document me fait penser à un courrier ummite "anonyme", c'est-à-dire non signé ni revendiqué. J'observe déjà une chose étonnante : le texte a été tapé sur un papier à en-tête officielle du Dr GALLEGO dont l'indication a été partiellement masquée à la photocopie, mais dans des conditions intéressantes. En effet, la page 3 contient la marque, sans doute partielle (on ne peut savoir si elle est professionnelle en exercice libéral ou un fragment de sa marque universitaire) mais complètement lisible, et toutes les autres pages portent juste une petite fraction subsistant après masquage, mais faite à l'évidence pour qu'on remarque la séquence. Tout ceci me conduit à y reconnaître une pièce de base des tests psychosociologiques. Interrogé par E. Villagrasa, le Pr GALLEGO a farouchement nié avoir écrit cette lettre et, au vu du contenu, je le crois volontiers. L'indication tapée à la machine en tête du*

	document (qui pourrait n'être qu'un report de l'en-tête complet masqué) semble avoir été rajoutée sur le document après photocopie : les caractères sont plus nets. *Cette lettre me semble être un magnifique support de test sociopsychologique sur les capacités d'analyse et de logique des Terriens. Et sur l'acceptation de données invérifiables ! Exactement comme la lettre de Antonio Pardo.*

Attention ce document **n'est pas** d'origine Oummaine !
Il a été produit par un terrien en relation avec le dossier Oummo.

Cher Mr :

Je considère inévitable une présentation préalable (bien que dans ce premier contact je vous demande d'excuser l'omission de mon nom pour des raisons faciles à deviner).

Je suis Docteur en Médecine et pour le moment, titulaire d'une Chaire à la faculté de Madrid.

Le 8 courant j'ai reçu le visite d'un jeune homme de profession Expert Comptable *(NdT: "Perito Mercantil" en espagnol)* avec lequel j'en suis venu à entretenir en cette période une série de contacts très singuliers.

Le jeune homme m'a invoqué une série de raisons qui m'ont paru suffisamment convaincantes pour me décider à écrire cette longue lettre et à remettre huit copies supplémentaires à d'autres messieurs tout aussi inconnus de moi que vous-même.

Le caractère exceptionnel de ce sujet exige que je vous fasse référence à certains faits passés. Au moins ceux que sans violer le secret que je me suis imposé pour des motifs évidents, je peux vous raconter.

Le 18 décembre 1965, un inconnu m'appela au téléphone à mon domicile particulier Comme notre servante trouvait inintelligibles les phrases entendues, mon épouse prit l'appareil et ils lui exprimèrent le désir de parler avec moi (Je ne me trouvais pas à la maison à ces heures-là)

Un appel comparable se répéta cette même nuit, vers les 11 heures. Une répétition de paroles incohérentes (C'est plus tard que j'ai compris leur signification) me poussa à raccrocher agacé, le téléphone. Ce n'était pas la première fois que quelque de mes élèves se divertissait en nous dérangeant à des heures intempestives.

Mais à la date du 19 décembre, le même individu renouvela son appel. Cette fois, avec un accent étranger indéfini, mais articulant parfaitement les mots en castillan, se présenta correctement en termes qui me firent supputer qu'il s'agissait d'un confrère.

Pour commencer, il ne fit pas de référence à sa nationalité. Il voulait discuter avec moi d'une supposée découverte concernant la fonction des Faisceaux de Goll et Burdach et de quelques effets secondaires provoqués par la demi-section de la Moelle, c'est-à-dire : le Syndrome de Brown-Séquard. *(NdT: Le contrôle encyclopédique de ces deux références est totalement cohérent avec le contexte : elles existent et sont pertinentes. On notera que "Brown-Séquard" est le nom d'un seul chercheur.)*

Son point de vue apparut si suggestif, qu'après un dialogue agréable qui dura sans exagérer une grande heure, je l'invitai courtoisement à venir prendre un thé avec moi le jour suivant.

Non seulement il refusa, mais sa réaction me laissa véritablement étonné. Au point qu'avec un manque évident de courtoisie de ma part, je raccrochai brusquement le Téléphone. Mon interlocuteur m'informait avec un naturel déconcertant qu'il venait d'une Planète distante de nous de rien moins que quatorze années, Et appelée par lui quelque chose comme "Umo".

L'incident me laissa perplexe et j'essayai d'imaginer une explication conséquente avec la conduite de mon supposé confrère. Ayant écarté l'hypothèse d'un élève farceur (Par suite de l'érudition exceptionnelle dont il avait fait preuve sur un sujet aussi vaste que la Neurophysiologie) on aurait pu estimer que ou bien il

s'agissait d'un confrère à la mentalité paranoïde ou d'un homme avec un étrange sens de l'humour.

J'oubliai l'incident que j'avais bien sûr amplement commenté avec mon épouse sur un ton sarcastique.

Mais dans les quatre ou cinq jours (Je me rappelle que ce fut avant la nuit de Noël de l'année antérieure) *(NdT: Mention manuscrite : 23-12-65, ajoutée en petit et interligne)* Notre homme réitéra une fois de plus son appel dans les heures précédant le souper. Je décidai de lui répondre, influencé sans doute par la démangeaison naturelle de la curiosité.

L'incalculable érudition du mystérieux communicant m'impressionna encore plus que la nuit précédente. Cette fois, je formulai malicieusement une série de questions dans des domaines aussi divers que l'Histologie, la Chirurgie Rénale, la Biochimie et la technique du Diagnostic par électrocardiogramme.

Je suis resté si impressionné par la concision de ses réponses et sa précision dans l'exposé scientifique de celles-ci, si confus et accablé par la conscience de ma propre infériorité professionnelle vis-à-vis de mon étrange interlocuteur, qu'après l'avoir timidement félicité, je lui suggérai que je désirais savoir l'objectif authentique de ses appels.

Il insista à nouveau qu'il venait d'un Astre lointain, me faisant observer qu'il comprenait mon scepticisme, qu'il ne s'agissait pas de plaisanter, et qu'il fallait chasser toute idée d'interpréter son attitude à travers une version psychopathologique. Il s'étendit ensuite sur le sujet des délires secondaires symptomatiques de quelques syndromes paranoïaques, dans le but de me démontrer que les arguments possibles qui tentaient de cautionner une interprétation diagnostique d'une maladie mentale, manqueraient de valeur.

Moi, j'insistai à mon tour en lui faisant l'objection subséquente, qu'aucun homme de Science ne pourrait accepter "à priori" une affirmation d'une transcendance aussi accusée sans qu'elle soit cautionnée par l'apport de Preuves scientifiques, convaincantes.

Mon interlocuteur se montra compréhensif et satisfait. Il approuva mon point de vue en toute simplicité et m'offrit de me remettre un appareil ou dispositif technique en relation avec ma profession dont je ne pourrais pas trouver la plus petite référence concernant son existence sur la Terre. Il me demanda, sur Parole formelle, que l'équipement lui serait retourné intact, sans que j'essaie d'accéder mécaniquement à son intérieur ni que je le détériore, et que seuls Moi et mes familiers les plus proches ayons accès à sa manipulation.

Autant de réserves et de restrictions me firent suspecter la possibilité d'une fraude, mais je choisis de taire mes méfiances et d'accepter verbalement le compromis qu'il exigeait de moi.

Les appels commençaient à m'inquiéter et j'en parlai avec deux collègues de la Faculté, qui commentèrent joyeusement la provenance hypothétique du mystérieux confrère.

Le 3 janvier 1966 (je conserve le coffret en bois et le paquet oblitéré) je reçus un paquet témoin oblitéré à Madrid emballé dans du papier gris normal. Avec les nom et adresse de l'expéditeur dont j'ai vérifié ensuite qu'ils étaient faux, et avec une adresse dactylographiée (Postérieurement le jeune "Perito Mercantil" cité, m'indiqua qu'elle avait été écrite par lui.

A l'intérieur il y avait un dispositif de forme prismatique avec des bords arrondis "en demi roseau", il semblait en acier bien que la surface recouverte d'une couche transparente de vernis si dure qu'il fut impossible de la rayer avec un cristal de carborundum, empêchait d'estimer avec exactitude le type de métal ou d'alliage utilisé.

L'appareil avait des dimensions approximatives de 8 x 8 x 5'3 cms. Sur la partie supérieure apparaissait une espèce d'écran carré, semble-t-il, en verre ou en plastique très dur, de couleur opaline. Mon attention a été attirée par le fait que le métal ou l'alliage du coffret paraissait se fondre avec cette plaque translucide de l'écran sans solution de continuité visible.

La base ou la face inférieure de l'appareil présentait cinq orifices. L'un d'eux carré les autres de section circulaire et de calibres différents.

Une lettre jointe, sans signature et aussi dactylographiée avec le texte en espagnol, contenait une série d'instructions pour faire fonctionner le petit équipement.

Il était nécessaire de le placer sur un tapis poreux (filtre) ou mousseux (Polystyrène expansé par exemple). Il n'y avait qu'à s'approcher de ce boîtier et prononcer (En appuyant les voyelles) la diphtongue "iiiiaaaa".

Avec une certaine méfiance, je décidai de faire le test. Toute cette affaire me paraissait incohérente et étrange. Bien que l'idée qu'il pouvait s'agir d'un artefact explosif avec excitation acoustique soit passée par mon esprit, je repoussai sur le champ cette idée comme excessivement puérile et romanesque. Cependant, je crus prudent d'emporter avec moi l'appareil à la faculté et de ne pas faire part de mes craintes à mon épouse.

Je me rappelle que c'était un lundi et à l'époque des vacances. *(NdT: Ajout manuscrit "3-1-66" au dessus)* Je demandai au concierge les clés du laboratoire, et me retrouvai à examiner et mesurer les dimensions de ce boîtier bien que je n'osai pas introduire un quelconque outil pour les perforations qui apparaissaient au dos. On n'entendait pas non plus un quelconque dispositif à l'intérieur. L'examen des orifices à la lumière d'une lampe ne montra aucune partie de quelque mécanisme. Au fond de l'un de ceux-ci et placée dans l'axe on semblait distinguer quelque chose comme une fine aiguille argentée ou chromée.

A la fin, je me décidai à expérimenter les instructions. Je plaçai l'étrange dispositif sur une serpillière à essuyer la poussière, la seule que j'aie trouvé un peu lavée, et je prononçai les voyelles devant l'écran comme me le conseillait la note jointe. J'ai eu à le refaire deux autres fois en changeant la position de la bouche. L'écran s'est aussitôt allumé si brusquement qu'instinctivement je me suis éloigné de l'appareil.

C'est là qu'apparaissait une image à l'évidence stéréoscopique de grande profondeur. Ça semblait être une préparation microscopique bien que mon attention fut attirée par le fait qu'au contraire de ce qui se passe avec la vision à travers l'oculaire d'un microscope banal, les différents plans du profond champ visuel, n'étaient pas perdus en mise au point, et qu'on y observait en totale netteté des détails dans tous leurs points.

Evidemment il me fut impossible d'identifier la nature de l'image qui se mouvait activement sur l'écran. Une masse visqueuse semblait s'écouler transversalement à grande vitesse. Evidemment l'image enregistrait une préparation histologique visualisée avec un grand grossissement, bien qu'inférieur à ceux obtenus avec les microscopes électroniques. Le plus extraordinaire était la vision dynamisée du processus, la netteté de son chromatisme, et le relief parfait de l'image.

Postérieurement j'ai su qu'il s'agissait de la visualisation de la synapse entre deux dendrites adjacentes correspondant à deux neurones en chaîne. La structure moléculaire de l'acétylcholine pouvait être distinguée de façon surprenante, puisque telle était la définition de l'image. Le plus ahurissant est qu'il ne s'agissait pas d'une image enregistrée par quelque procédé du type magnétoscopique *(NdT: sic)* ou cinématographique, mais du cours réel d'une préparation physiologique "in vitro" placée à l'intérieur de l'appareil ce qui suppose de disposer de technique inconnues pour empêcher la nécrose cellulaire du tissu étudié.

Cette même nuit *(NdT: Il y a une indication manuelle ajoutée au dessus : "Lundi 3-1-66")* j'en revins à appeler l'inconnu. Je reconnus que j'étais très impressionné par l'expérience et le suppliai de me révéler l'identité des images vues à ce moment-là. En outre, je ne savais pas comment arrêter le fonctionnement de l'appareil. Il m'informa largement et en plus me guida sur comment je pouvais regarder trois autres images correspondant à autant d'autres préparations histologiques, contenues au sein de l'appareil qu'il appelait quelque chose comme "ulodooisagii"

De plus il m'annonça qu'un individu étranger à tout cela, passerait par mon domicile pour le récupérer, après quarante huit heures.

Le jour suivant *(NdT: Indication manuscrite ajoutée : 4-1-66)* je m'adressai à un ami pour lui demander une caméra de prise de vues de marque japonaise "Canon" sans lui expliquer la véritable raison. Il me la passa chargée après m'avoir guidé dans son fonctionnement. (Mes expériences photographiques n'ont jamais dépassé l'utilisation d'une "Contax" que j'emploie beaucoup dans le laboratoire). Je dispose depuis d'une bande d'environ sept mètres prise à la vitesse de 18 images seconde. sur laquelle sont rassemblés non seulement des vues diverses de l'appareil jointes à une règle graduée de référence mais aussi diverses séquences des processus physiologico-histologiques visualisés dans l'appareil. J'ai employé de la pellicule

Kodachrome (Couleur) !!!. Il est regrettable que l'on ne puisse distinguer sur le film le surprenant relief des images !!! De toutes manières, j'estime ce document que je détiens d'une valeur indubitable.

Le jeune qui vint me rendre visite se montra réservé à l'extrême. Ensuite j'ai su que ce jeune homme ne connaissait même pas l'identité supposée de mon interlocuteur. Evidemment, ni par sa voix, ni dans la manière de s'exprimer je ne l'identifiai au mystérieux "collègue".

Aux appels téléphoniques succédèrent une série d'envois postaux de riche contenu scientifique. Les thèses surprenantes exposées dans ceux-ci au sujet du comportement et des fonctions de différentes zones de l'Hypothalamus m'ont laissé véritablement surpris.

Si je ne craignais pas de vous fatiguer, je pourrais remplir de nombreuses pages en en extrayant l'abondante documentation obtenue, les savoureuses discussions téléphoniques maintenues avec un homme que je n'ai même pas réussi à voir. Dans quelques-unes des conversations nous avons traité une gamme étendue de domaines intellectuels. Il a démontré qu'il possédait une brillantissime érudition à propos de thèmes plus hétérogènes (Zoologie, Politique, Sociologie, Anthropométrie, Histoire de notre Guerre Mondiale, etc, etc..)

Mon unique liaison avec eux est le jeune homme que j'ai mentionné au début. Le même qui (d'après sa version) dactylographie et expédie les études que selon ses dires, ils vous envoient à vous aussi. C'est-à-dire, celui qui m'a demandé cette prise de contact avec tous ceux qui forment ce groupe de Techniciens et spécialistes de diverses branches scientifiques avec lequel ils gardent des contacts périodiques.

Les circonstances anormales qui m'ont poussé à écrire cette lettre, justifient le fait que pour la première fois de ma vie professionnelle, j'expédie un de mes écrits à un destinataire qui m'est inconnu, dont j'ignore même le nom. Vous comprendrez qu'à mon tour je m'abstienne de signer et de parapher cette lettre.

Avec un très bon discernement, ce jeune s'est refusé à me communiquer votre nom et celui des autres correspondants. Il m'a seulement fait tenir une liste de vos professions. Il semble que ces supposés Messieurs disposent de moyens pour s'informer largement sur l'identité des personnes qu'elles choisissent.

J'ai ensuite accédé aux demandes de cet Expert Comptable, *(NdT: Perito Mercantil)* en écrivant neuf lettres identiques à celle-ci dans leur contenu, à la condition qu'elles soient adressées aux correspondants diplômés en quelque spécialité scientifique ou Technologique. Sans doute aurons-nous à nous mettre en contact avec le reste des correspondants non techniques, dès que nous disposerons de références concernant leur jugement à propos de cette étrange affaire.

Il est très possible que s'ils n'ont pas reçu de rapport de type scientifique comme on peut le supposer, ils jugent en toute logique qu'il s'agit d'une vulgaire farce auquel cas il est conseillé de ne pas traiter avec eux.

J'ignore ensuite, si vous partagerez mes points de vue se rapportant à une affaire si extraordinaire. Je crois ensuite, que je dois exposer systématisés et résumés, les divers aspects de mon jugement.

Ceux qui comme nous intègrent ce groupe d'espagnols choisis par les Messieurs cités, sont en train de vivre sans doute un épisode dont j'ignore moi-même en ce moment la portée et la transcendance. Je ne crois pas que ce soit l'heure de nous prononcer à ce sujet avec dramatique. Nous avons à juger sereinement la situation, sans nervosité ni réactions intempestives. En tant que Personnes expertes dans divers secteurs scientifiques je ne vous cache pas qu'une attitude équilibrée et méfiante doit s'imposer devant des faits si exceptionnels.

J'ignore (Puisque je me suis abstenu de sondages unilatéraux sans tenir compte de vous) si l'Administration gouvernementale dispose en ce moment d'informations sur le sujet. Le Jeune Homme qui s'active comme liaison assure que l'un des correspondants est précisément Inspecteur ou Commissaire à la Direction Générale de la Sécurité. Mais comme nous ne sommes pas sûrs si de telles relations sont officielles ou purement personnelles, j'estime que nous devons maintenir une prudente réserve qui nous empêche de porter atteinte aux intérêts privés de ce fonctionnaire dont j'ignorais d'autre part l'identité jusqu'à maintenant. Sans préjudice de ce qu'un jour, après avoir obtenu sa filiation nous considérions l'opportunité d'avoir une entrevue avec lui pour sonder son point de vue et confirmer l'hypothèse de ses fonctions comme Délégué du Gouvernement Espagnol auprès de ce Groupe mystérieux qui nous occupe.

Dans une des études remises par les supposés hommes de "Umo", on faisait mention d'un fameux cardiologue nord-américain, comme homme qui recevait d'eux une autre série de rapports scientifiques.

Après l'avoir localisé en identité et domicile, je lui ai envoyé une prudente lettre exploratoire datée du 4 mars 1966 à laquelle il m'a été répondu le 13 mars de la même année, et que je garde aussi comme c'est logique dans mon dossier de cette affaire comme un nouveau témoignage de valeur.

Dans son aimable réponse il commence par se montrer surpris de ce qu'un médecin espagnol comme moi soit entré en contact avec ces messieurs de Umo. Il continue en exprimant une série de craintes à ce sujet et après s'être montré totalement convaincu de l'adéquation de l'origine extraterrestres à nos mystérieux hommes, il m'invite à partager une consigne de silence.

Je regrette d'être en désaccord avec mon illustre collègue yankee en ce qui concerne ces deux derniers points de vue, en l'accusant de manques de nuances.

Cependant, son témoignage constitue une preuve d'indubitable solidité en rapport au fait que leurs activités ne se circonscrivent pas seulement à la zone de la Péninsule Ibérique comme je l'ai cru au début.

En conclusion, j'estime :

Qu'il est indubitable, que nous nous trouvons devant quelques individus de formation culturelle scientifique et technique très élevée, dotés de moyens techniques inconnus au moins de moi et des deux autres témoins que je connais (Le Docteur en Médecine de USA que j'ai cité et le jeune Expert Comptable). Au moins dans le Domaine de la Médecine ils montrent une érudition véritablement fabuleuse. (J'ai eu des conversations téléphoniques avec deux des supposés visiteurs)

Sur cette base, Pouvons-nous conclure que leurs affirmations concernant leur supposée provenance extra planétaire sont certaines ?

Je crois que nous devons marcher avec soin sur un terrain si glissant.

Je n'ai même pas vu personnellement ces individus. L'unique témoignage dont je dispose est celui du Jeune Homme cité et de son épouse, qui les décrivent comme des personnes normales pareilles en complexion aux individus de nationalité allemande ou nordique.

J'estime qu'il est très suspect, que des êtres provenant d'une autre supposée Planète, manquent de traits morphologiques atypiques. Je me refuse à croire que des individus d'une quelconque Planète habitée, puissent présenter une Physiologie similaire à celle de notre espèce humaine terrestre.

Je ne m'imagine pas comment ils peuvent se déplacer depuis là-bas en sachant que même en voyageant à la vitesse maximale Possible, leur voyage durerait 14 ans.

En rapport à cela, je ne peux vous cacher un fait qui revêt une grave importance vis-à-vis d'une telle hypothèse. Je reconnais évidemment que tout au long de nos conversations téléphoniques je n'ai jamais pu constater une seule erreur, une seule faute dans l'exposé scientifique de leurs rapports. Je n'ai pas pu enregistrer une seule fois dans le contexte de leurs études dactylographiées quelque donnée erronée ou en contradiction évidente avec leurs affirmations postérieures.

Mais je me souviens que dans une certaine conversation (et ses paroles étaient enregistrées sur bande magnétophonique) ils m'indiquèrent qu'un certain voyage réalisé par eux vers l'Australie a duré seulement quelques huit mois.

Comment une telle affirmation peut-elle présenter de la cohérence avec leur version de distance à cette supposée Planète (14 ans) ? Je reconnais que la Physique et l'Astronautique ne sont pas précisément mes propres domaines d'érudition mais sur le principe je ne m'explique pas cette anomalie. Au point de préférer ne pas leur demander la raison de cette évidente contradiction pour ne pas les faire remarquer.

Je reconnais que malgré tout, les objections précédentes ne forment pas un corps de doctrine homogène qui

permette de réfuter sans une critique plus soigneuse la vérité de ses affirmations.

En effet : Face à ces sérieux doutes, se trouve la fabuleuse réalité de leurs étranges appareils qui révèlent la possession de quelques techniques inconnues actuellement dans les milieux scientifiques officiels, l'intelligence exceptionnelle de ces hommes unie à leur incroyable érudition, et la conduite déconcertante de quelques individus qui sont en train de m'apporter une série de connaissances dans le domaine de la Neurophysiologie ignorées par les spécialistes qui sont aujourd'hui à l'avant-garde de ce passionnant secteur de la connaissance.

Quelle conclusion, pouvons-nous déduire de leur conduite à la vue des faits ? J'ai logiquement brassé une série d'hypothèses que je n'ai dû progressivement rejeter devant ma propre conscience de leur inconsistance. Vous comprendrez qu'il apparaîtrait puéril de leur attribuer le caractère de farceurs, ou de simples aliénés avec des délires de type paranoïde. Ne résiste pas non plus la plus légère critique qui les cataloguerait comme membres de quelque organisation ou secte secrète, et on n'a jamais pu inférer de leur conduite qu'ils appartiennent à un corps déterminé d'une Puissance étrangère, qui opérerait secrètement dans d'autres nations.

Nous devons donc garder beaucoup de prudence avant d'accepter une quelconque hypothèse jusqu'à ce qu'après plus de temps, leurs réactions puissent nous offrir de plus solides arguments avec lesquels mettre en accusation leur identité.

D'autre part, je nourris de sérieux doutes au sujet de l'information de notre Gouvernement sur leurs activités comme le pense notre jeune ami. Une nouvelle d'une telle transcendance finit par filtrer à travers les départements administrativo-techniques et par transcender rapidement. Je me suis occupé de faire quelques sondages dans ce sens, et je n'ai pas obtenu la moindre donnée qui pourrait corroborer cette possibilité.

A la vue de tous ces faits, et comme je suppose que vous, comme moi, pouvez être intéressés à la résolution de cette authentique énigme, j'estime que nous pourrions convenir à mon domicile ou dans un autre lieu adéquat, d'une réunion confidentielle.

Dans celle-ci : échange préalable d'informations et jugements, puisqu'il est très logique d'espérer qu'entre nous nous apportions des données inconnues pour le restant du groupe, nous jugerions de l'opportunité d'envoyer un rapport détaillé à l'Administration d'état avec l'apport de toutes les données et preuves testimoniales que nous avons en mains.

Inutile d'indiquer que l'envoi du rapport serait conditionné par l'obtention du "quorum" des assistants, qu'il sera nécessaire de nous assurer que ces supposés hommes de "Umo" ne nous adressent pas préalablement une interdiction formelle de l'envoi de ce rapport, et que je considère nécessaire d'inviter à la réunion les écrivains journalistes, etc.. dont nous avons l'information qu'ils ont entretenu des contacts avec eux.

Je considère comme évident de vous avertir que l'opinion publique ne doit pas avoir accès à cette information, et sur ce point je suis en accord avec le jugement de mon respectable collègue nord-américain. Le peuple, comme vous le savez adopterait une attitude de scepticisme stupide, ou se livrerait à des manifestations exaltées de crédulité, d'hystérie collective et même d'évaluation superstitieuse des faits.

J'espère donc m'adresser à vous dans un futur immédiat sans la nécessité de cette prudente réserve et anonymat, dès que notre Jeune Expert pourra me communiquer les noms de tous que nous sommes. Geste qui paraît être dépendant d'une autorisation préalable dont il attend qu'elle soit consentie par eux.

Je veux terminer ce long mémoire en vous saluant avec affection. Je regrette vraiment de ne pas vous connaître pour pouvoir dialoguer largement avec vous. Cette lettre sera remise au jeune homme plusieurs fois cité pour qu'il la fasse parvenir entre vos mains.

Je reste votre s.s. *(NdT: Abréviation traditionnelle de Su Servidor = votre serviteur)*

E13 D144		Traduction Probablement JP Dernière Modification : 02/04/2018	Pas d'original disponible
Titre de la lettre :	*Critiques sur le manque de discrétion du groupe espagnol*		
Date :	*16/01/1968*		
Auteur :	*Inconnu*		
Destinataires :	*Monsieur Jordan Peña*		
Langue d'origine :	*Espagnol*		
Notes :			

Attention ce document **n'est pas** d'origine Oummaine !
Il a été produit par un terrien en relation avec le dossier Oummo.

M. Peña
MADRID

Madrid, 16 janvier 1968

Mon cher monsieur,

Le vendredi 12 décembre de l'an passé, vous avez reçu une lettre signée par notre bon ami Henri Dagousset de nationalité belge appartenant à une commission française très récemment formée.

Je me trouvais cette nuit parmi les assistants et j'ai naturellement pris bonne note des commentaires prodigués et, bien sûr, de vos observations adressées à notre commission. Je suis espagnol et mes relations avec elle datent du 31 août passé à la suite de la parution dans le journal *Pueblo* d'un article parlant de capsules trouvées sur la route de Boadilla del Monte provenant d'un atterrissage d'ovni à une date antérieure.

Les deux séances auxquelles j'ai assisté jusqu'à aujourd'hui au café Léon m'ont fourni des données suffisantes pour me former un tableau provisoire de la position du groupe.

Je crois que le jugement émis par vous le concernant est assez équilibré. Je ne peux comprendre comment jusqu'à présent une affaire de cette nature a pu être traitée par vous tous avec frivolité transformant ce qui aurait dû être l'objet d'une analyse mature en objet de critiques et commentaires par des personnes absolument pas préparées.

Quand j'ai reçu les premiers documents dactylographiés après une singulière conversation téléphonique (mieux dit, deux, puisque à la première je me vis obligé de raccrocher l'écouteur ayant cru à une vulgaire plaisanterie d'un familier) et me suis aperçu de l'intérêt qu'ils revêtaient (le premier traitait d'une méthode de détection des neutrinos de haute énergie, provenant de processus de synthèse nucléaire dans des radioétoiles, par le contrôle des muons générés) et que des semaines après se sont succédées études sur études, j'ai vérifié au Conseil supérieur de recherches scientifiques qu'il n'existait pas de précédents ni de références identiques dans les index des thèses académiques et, après quelques consultations secrètes avec mes collègues, je me suis décidé à démarrer une étude sérieuse sur la source réelle de ces documents.

Naturellement, j'ai repoussé avec une méfiance marquée l'hypothèse que les expéditeurs soient, comme ils se nomment, des explorateurs d'une fantastique planète appelée OUMMO. Sur ce point j'étais d'accord avec une de mes premières interprétations et en total désaccord avec M. Dagousset et une partie des autres membres de cette commission.

Au cours de ma récente visite à Paris, j'ai pu examiner l'ensemble des dispositifs, documents et accessoires étranges obtenus jusqu'à maintenant par mes collègues français, incluses deux capsules recueillies à Boadilla del Monte (près du quartier de Santa Monica). Je reconnais noblement que la technologie de ces dispositifs et échantillons transcende évidemment les techniques que nous sommes habitués à utiliser dans les divers domaines d'ingénierie industrielle, chimique, électronique, etc.

Selon mon modeste critère, pourtant, l'existence de ces preuves ne constitue pas un argument absolument définitif qui avalise la fantastique interprétation et le témoignage de ces individus qui se cachent inexplicablement dans l'ombre. Naturellement la réserve de ces messieurs devant une masse sociale manquant de toute formation me paraît valable. Mais, il n'est pas si simple de réfuter mon argument et nos mystérieux correspondants n'ont rien à craindre de la minorité d'intellectuels et de techniciens avec qui ils pourraient établir des relations moins ésotériques, moins secrètes.

Tout cela est pourtant si rempli de notes confuses, qu'à mon modeste entendement, il est dangereux, tant de se rallier en faveur de l'enthousiasme de mes respectables et admirables collègues français, que de repousser frivolement la possibilité que nous nous trouvions cette fois devant un vrai contact avec des civilisations extraplanétaires.

Vous, M. Peña, invoquiez à la réunion à laquelle nous faisons référence la nécessité de s'en tenir dans ce cas aux critères strictement scientifiques. Bien que votre attitude me paraisse très sensée, *[je suis]* en désaccord complet avec votre opinion que, dans le cas qui nous occupe, je juge excessivement naïve. Non parce que comme professionnel, je rejette les évaluations de la méthode scientifique. Précisément dans le paragraphe précédent j'ai mis l'accent sur le fait que l'affaire Oummo, comme la nomme notre commission, souffre d'insuffisance de preuves due précisément à l'attitude inhibitrice de nos mystérieux communicants. Non que le problème soit à mon jugement insoluble par voie scientifique, mais nécessairement par la carence de données fiables se référant à la descente de ces hypothétiques voyageurs.

Mais, si l'accès à la solution définitive nous préoccupe sérieusement, l'unique voie pour débrouiller la gamme des inconnues nous sera apportée sans doute par une action concertée des divers scientifiques des trois pays (mise à part l'Espagne) qui jusqu'à maintenant ont adhéré à ce comité d'investigation français : France, Angleterre et Australie. Cette action selon mon opinion doit se passer sur le plan d'une investigation quasi policière dirions-nous, bien que pour le moment nous marginalisons la collaboration de l'administration d'état qui actuellement n'a pas pris, à ce que nous sachions, conscience de cette affaire dans aucun des pays cités.

Jusqu'à aujourd'hui, je croyais de bonne foi être l'unique destinataire des rapports de ce Déi-98 (comme signe l'étrange communicant) en Espagne.

La découverte de votre association, grâce à mes amis français, me remplit d'étonnement. Ainsi comme j'ai été informé que le directeur fondateur, M. Fernando Sesma Manzano, a publié un amalgame d'écrits et les a adressés à diverses publications périodiques à caractère de vulgarisation populaire et un texte de compilation, dont un des exemplaires a servi à la commission pour vous identifier.

Mais nous sommes tous quelque peu d'accord sans exception. Ces publications constituent une indiscrétion inexplicable. Bien que ma critique vous gène, je dois dire qu'au moins du comportement de M. Sesma et du vôtre, comme constitutifs du noyau très informé qui participe à ces réunions, il se déduit qu'on a agi avec une légèreté et un manque de maturité impardonnables. On a fait, sans l'avoir voulu, un dommage irréparable alors que nous cherchions à désembrouiller cette affaire trouble de façon rationnelle.

Nous ne nous expliquons pas les raisons pour lesquelles M. Sesma, secondé par M. Delgado et MM. Peña, Villagrasa, Garrido, et d'autres personnes qui paraissent les plus distinguées de cette association et ont accès aux documents envoyés, se sont lancés allègrement à les divulguer aux quatre vents, les soumettant à la critique de personnes ineptes et incapables de présenter, d'eux-mêmes, une évaluation objective.

Quand nous suivons les références de M. Fernando Sesma, j'avoue opposer dorénavant mon veto devant mes collègues français qui prétendent établir le contact avec cette association. Seul l'intérêt que nous offre le matériel en votre possession nous a poussé à étouffer ces scrupules et à tenter un accord, sachant que, malgré nos critiques, vous êtes aussi intéressés que nous à débrouiller cette énigme.

Les assistants interpréteront nos conditions comme coercitives, nous ne croyons pas qu'elles le soient en réalité, une fois que vous même aurez compris qu'elles tournent à notre bénéfice mutuel.

Seules les personnes informées de votre groupe nous intéressent, incluant bien sûr son fondateur M. Sesma, bien que nous soupçonnions que, vue une série de circonstances qui ne sont pas hors de propos, il va être difficile de l'intégrer à notre commission. Aux personnes peu intéressées, on peut présenter n'importe quelle

excuse cohérente, interprétant l'histoire d'Oummo comme une légende de littérature fiction ou comme un montage frauduleux habile. On peut laisser courir l'idée qu'il s'agit de quelques sujets qui ont été démasqués et que, par exemple, ils désirent embobiner les assistants. Enfin, nous laissons cette affaire à votre initiative.

Pour cela je vous prie de communiquer aux autres dirigeants de l'association qu'une condition essentielle, avant que s'effectue la dissolution des réunions, est que

1° L'auteur des articles à sensation et du livre intitulé *Oummo, une autre planète habitée*, M. Fernando Sesma, devra montrer sa bonne volonté en publiant un article suggérant une fraude possible sur les sources qui lui ont servi pour élaborer ses textes.

2° Le reste de l'édition correspondant à la dite œuvre doit être retiré de la vente.

Vous devez comprendre que l'acceptation de toutes les exigences précédentes nous apporte une mesure minimale de garantie, qui nous est indispensable avant n'importe quelle forme de collaboration

Observez un temps de sécurité (suffisant pour que cette affaire soit oubliée par les personnes étrangères à elle) et nous pourrons arriver à un accord avec les membres de cette association possesseurs de matériel informatif.

Nous désirons, M. Peña, que nous soit donnée l'identité de M. Delgado. Un sondage réalisé par moi au cours d'une réunion m'a révélé que les assistants ne connaissaient pas ce monsieur.

Nous désirons connaître les adresses de MM. Villagrasa, Muelas, Garrido et de Mme Araujo et de confirmer si M. Sesma habite bien 6, Fernand le catholique.

Réitérant ma considération très distinguée, je vous salue cordialement.

E42		Traduction : Jean Pollion Dernière Modification: 24/09/2015	Pas d'original disponible
Titre du document :	*Témoignage du commandant de bord Carlos Garcia Rodrigo de la compagnie Iberia qui a observé un OVNI avec le sigle oummain.*		
Date :	*Juillet 1985*		
Auteur :	*Carlos Garcia Rodrigo*		
Destinataires :	*Monsieur J. J. Benitez (qui a receuilli le témoignage) et par extension, la communauté ufologique dans son ensemble.*		
Langue d'origine :	*Espagnol*		
Notes :	*Ce témoignage (traduit par Jean Pollion) peut être lu en version originale sur le site web de J.J. Benitez.*		

Attention ce document **n'est pas** d'origine Oummaine !
Il a été produit par un terrien en relation avec le dossier Oummo.

Teruel, juillet 1985

Une des observations OVNI les plus complètes et intrigantes avec le célèbre symbole H sur le ventre a eu lieu dans les cieux espagnols en juillet 1985. La qualité professionnelle des témoins - tout un équipage de la compagnie Iberia - ne donne lieu à aucun doute.

Le commandant de ce 727, Carlos Garcia Rodrigo, un pilote expérimenté, avec seize mille heures de vol et cinq années dans les Forces Aériennes, a raconté ainsi la rencontre à J.J.Benitez :

C'était une splendide matinée. Le ciel était bleu, sans un seul nuage. Nous faisions la liaison aérienne Barcelone-Madrid. C'était l'IB-1331. Nous volions décontractés, sans aucune préoccupation. Altitude établie : 29.000 pieds *(NdT : environ 9700 mètres)*.
Et vers les 13 h 45, au-dessus de Maella (Teruel), au loin et à environ 15 degrés au-dessus de l'horizon, quelque chose de semblable à une lentille est apparu. Elle avait une couleur titane. *(NdT : sic)*

(...) *(NdT : On peut regretter que la citation soit ainsi amputée...)*

Mais ça n'était pas un avion. La « lentille » évolua en prenant une forme sphérique. « Ceci n'est pas un avion, ça doit être un ballon-sonde ». Et nous avons commencé à lui prêter toute notre attention. Alors, conformément à notre approche, nous avons vu avec clarté que « cela » était totalement sphérique et d'une couleur quelque peu plus sombre que l'aluminium.

Je décidai d'en faire part au Contrôle de Barcelone. La vérité est que c'était énorme et pouvait constituer un risque potentiel pour la navigation.

Barcelone répondit « Négatif, nous n'avons rien ». Cela se trouvait très haut. Nous avons calculé environ vingt-cinq ou trente mille mètres. Barcelone nous conseilla de le notifier au contrôle de Madrid.

« Négatif - répondit Madrid -, nous n'avons rien de rapporté ». C'était étrange. Madrid aurait dû l'avoir enregistré. Mon avion apparaissait sur le radar. « Appelez les militaires pour qu'ils pistent la zone... ».

Nous avons alors communiqué avec Saragosse et leur avons fait part de la présence de cet objet. Bref, que nous étions en train de nous [en] approcher et que « cela » continuait « à grossir et à grossir ».

D'après moi, il se tenait stationnaire ou presque. Il se présentait à ce moment-là comme une grande balle métallique. Comme tu pourras l'imaginer, l'ambiance dans la cabine s'est échauffée. « Cela » n'était pas normal. Et nous avons découvert que ce n'était pas un ballon-sonde. Il lui manquait l'instrumentation typique qui pend habituellement de ces artefacts. Mais, alors, qu'était-ce ?

J'appelai de nouveau le radar militaire de Calatayud (« Sieste »), mais la réponse fut également négative. Il

n'avait rien sur son écran. Sur ce, un autre collègue est entré sur la fréquence : un avion qui volait de Valence à Madrid. Et il communiqua : « Affirmatif. Nous le voyons aussi. Vous avez un objet là haut...Je l'ai en visuel et je vous confirme que ce n'est pas un ballon-sonde ».

Alors j'ai décidé d'appeler le reste de l'équipage. Ils sont tous passés par la cabine, confirmant nos impressions : c'était une sphère, ça n'avait pas d'ailes ni de gouvernail, c'était énorme et de couleur sombre. En tout, neuf témoins.

C'était comme trois ou quatre fois un Jumbo. Et nous étions en train de filer sous cette « chose ». Elle restait immobile, majestueuse. Le soleil, au zénith (c'était midi, heure solaire), illuminait la calotte supérieure de la sphère. L'inférieure, évidemment, paraissait plus foncée. Et nous nous sommes mis sous « cela ».

Nous avons à nouveau appelé Madrid et les militaires. Nous avons confirmé la position et leur avons annoncé que nous l'avions à notre verticale. Réponse négative. L'objet continuait à ne pas être détecté sur les radars...

Tout l'équipage du vol IB-1331 a pu observer l'immense sphère métallique avec le symbole du H sur le ventre.

Dès que nous sommes passés en dessous, nous l'avons tous observé par les trappes supérieures de la cabine. Et la tension s'est multipliée en découvrant ce signe sur la partie inférieure de la sphère. Nous n'avions alors aucun doute. « Cela » était quelque chose d'anormal. Sur le ventre, pour l'appeler comme ça, apparut un sorte de « H », avec une autre barre verticale au centre. C'était quelque chose d'insolent, en noir ressortant avec une netteté absolue.

A cet instant, j'ai eu peur. Un champ d'énergie ? Pouvait-il affecter l'avion ? Cette « chose » gigantesque, immobile dans le ciel, devait se sustenter de quelque manière. Heureusement l'instrumentation ne s'est pas vue affectée, à aucun moment. Nous n'avons pas eu de problèmes.

Que pouvait être ce « H » ? Je ne sais. Peut-être des portes fermées. Peut-être une marque ou une protubérance peinte en noir. Ce qui était clair c'est que c'était quelque chose d'artificiel et parfaitement défini. Malgré l'ombre de cette zone, on le distinguait avec une clarté absolue.

Je me rappelle que j'ai dit : « Madrid, je fais rapport d'un phénomène OVNI. Prenez note. Je vais faire un rapport officiel... »

Et je l'ai fait ainsi. Il y a eu une copie pour la compagnie Iberia et une autre pour l'Aviation Civile. Tout cela reste, naturellement, enregistré dans les tours de contrôle respectives et stations de radar avec lesquelles nous avons établi le contact.

Une sphère métallique. De ceci il n'y a pas de doute. Si cela avait été un ballon stratosphérique, nous aurions distingué les déformations typiques sur les côtés. De plus, comme je te le dis, « cela » n'était pas elliptique. C'était une sphère parfaite.

J'ai activé le radar de l'avion mais, de même que « Siesta » et Madrid, il n'a rien capté.

Selon mes calculs, l'observation a pu durer environ de sept à huit minutes. C'est-à-dire, durant un peu plus de cent kilomètres. Je ne l'oublierai jamais...

NR-13 TP-89/91		Transcription AJH Dernière Modification : 18/12/2017	Format non encore vérifié. Original réservé.

Titre de la lettre :	*Communautés galactiques / non ingérence / contact*
Date :	*Postée le 14/04/2003, reçue le 16/04/2003*
Destinataires :	*Pierre Martain (Pseudo)*
Langue d'origine :	*Français*
Notes :	*Une lettre de 3 pages.* *Première des trois lettres de E IXOO 7, écrites en français et reçues en France par un destinataire qui souhaite rester anonyme (ainsi qu'il est prévu dans l'appel à d'autres documents) et à qui nous avons donné le pseudonyme de « Pierre Martain ». Le respect de son anonymat a imposé la suppression de certains mots ou phrases qui n'ont aucune incidence sur les informations contenues dans ce document et ne dépassent pas une dizaine de lignes au total, y compris le premier paragraphe.* *Pas d'idéogramme, pas de signature manuscrite. Le sigle ummo est formé des 3 caractères informatiques* *Seul AJH connaît sa véritable identité, et se porte garant de sa moralité (il est hors de question que « Pierre Martain » ait écrit lui-même ces lettres).* *Voir l'article 31 pour la traduction des vocables oummains de cette lettre par Jean Pollion.*

(Ndw : Une en-tête supprimée ici)

(Ndw : Un paragraphe de 6 lignes non transcrit sur demande du destinataire)

Mon nom est E IXOO 7 fils de OURIEE 29 et je dépends de mon frère AYIOA 1 fils de ADAA 67 chef des expéditionnaires de l'Europe Occidentale sauf Angleterre, Irlande, Portugal et Espagne.

(Ndw : quelques mots supprimés ici) notre désir de communiquer ouvertement avec vous, les OEMMII de la Terre, est vif et seule nous retient la certitude que l'établissement d'un contact officiel public serait préjudiciable au fragile réseau social de votre planète. Pour la même raison nous ne pouvons intervenir directement et publiquement ainsi que vous le supposez.

Cette lettre n'engage que vous. Le fait de la rendre publique est laissé à votre entière discrétion sachant que l'on pourra vous opposer que vous avez pu tout aussi bien pu *(Ndw : Nous confirmons la répétition de "pu" sur l'original)* l'écrire et la poster vous-même, qui plus est d'un endroit proche de votre domicile . Elle sera tout au plus classée dans la rubrique des lettres douteuses ou hypothétiques. Vous pouvez tout aussi bien la lire et la garder pour vous sans en faire part à vos frères.

Notre présence sur Terre a connu des interruptions temporaires depuis 53 années que nous vous visitons. Nos absences totales ont cependant été de courte période, bien que notre corps expéditionnaire s'est souvent réduit à six membres au cours des dernières années. Notre présence en temps cumulé sur votre planète approche les 49 années. Les dernières interruptions complètes de notre présence eurent lieu du 15 mai au 6 octobre 1993 et du 19 février 1998 au 4 août 1999. Le renouvellement de nos groupes expéditionnaires posait alors problème à cause des mauvaises conditions isodynamiques de l'espace dont les plissements, engendrés par notre OUWAAM, permettent d'effectuer nos voyages avec des durées de parcours acceptables. Ces conditions sont actuellement dégradées mais il s'est récemment produit une perturbation annexe rendant envisageable un voyage et qui nous a permis d'accueillir d'autres frères le 11 mars 2003 après un voyage épuisant équivalent à 5 mois terrestres.

(Ndw : quelques mots supprimés ici) notre planète a également été visitée dans des temps anciens par des races étrangères.

Le premier contact officiel avec des OEMMII provenant d'une autre planète eut lieu en l'année 75 de notre ère (environ 1255 ans terrestres avant la date actuelle si l'on veut tenter un synchronisme illusoire entre la

Terre et OUMMO) par des frères pacifiques venus de la planète DOOKAAIA en réponse aux signaux émis depuis OUMMO. 11 XEE avant cela, ils avaient envoyé deux nefs automatiques en reconnaissance préalable pour vérifier notre réaction en réponse à une incursion patente et non fugitive dans notre espace aérien. Auparavant, notre planète avait également connu ce que vous appelez les vagues d'OVNI qui sont des OUEWA envoyés en reconnaissance par les OEMMIl voyageurs de différentes planètes de cette galaxie.

Le contact avec nos frères de la planète DOOKAAIA fut officiel et il n'y eut pas, à notre connaissance, de tentative clandestine de quelconques autres OEMMIl pour se mêler à notre réseau social. Cela serait d'ailleurs impossible car chaque personne de ce réseau social est nécessairement en interaction avec le réseau d'ordinateurs SANMOO AAYOUBA qui surveille toute notre planète. Aucune intrusion n'est de ce fait envisageable au sein de notre réseau social.

Nous sommes redevables à ces frères d'une accélération de notre développement technologique grâce à leurs apports théoriques à notre modèle cosmologique, alors balbutiant, au niveau de la théorie des IBOSZOO OU et de la structure décadimensionnelle du WAAM-WAAM. Grâce à eux nous avons pu maîtriser le processus d'inversion de l'orientation des axes des IBOSZOO OU (OAWOLEIIDAA) et ainsi construire nos propres OAWOLEA OUEWA pour explorer notre galaxie et les autres WAAM. L'ingérence dans notre évolution ne s'est effectuée qu'à minima, se bornant à impulser des travaux théoriques déjà avancés, et parce que nos frères de DOOKAAIA avaient jugé notre stabilité sociale suffisante pour nous permettre d'accéder à un niveau de technologie supérieur, bien que toujours très inférieur au leur.

Nos frères de DOOKAAIA nous ont également impulsé dans le domaine psycho-émotionnel car nous étions à cette époque un peuple éminemment pragmatique et notre compréhension du WAAM-WAAM omettait alors l'intégration dans notre modèle cosmologique global des composantes transcendantales que sont WOA et BOUAWA. Ils nous ont encouragé, sans toutefois nous orienter directement vers la solution, à perfectionner nos connaissances en biologie cellulaire et en biopathologie car, et c'est maintenant également certain pour nous, la compréhension du WAAM WAAM nécessite la complète compréhension du fonctionnement biopsychologique de l'OEMII (corps humain pris dans ses aspects matériel et psychique indissociables).

Nous avons ainsi nous-mêmes accès aux voyages intra galactiques depuis une époque relativement récente et notre intégration dans la communauté des frères de cette galaxie est une expérience transcendante pour nous au fur et à mesure de notre développement psycho-émotionnel.

Nous avons comme règle tacite de référer aux autres frères OEMMII plus évolués avec lesquels nous sommes en contact pour tout voyage exploratoire que nous désirons effectuer. La règle est encore plus forte en cas de volonté d'incursion dans le réseau social d'une planète à OEMMII non voyageurs : nous sommes tenus moralement d'en faire mention officielle auprès de nos frères galactiques, avec les motivations légitimes qui nous la semblent imposer. Il est fréquent, au vu de notre relative inexpérience, qu'un voyage soit déconseillé. Les motivations de ce refus sont rarement explicitées mais nous nous y tenons strictement. Dans ce cas nous différons notre mission en attente d'un accord ultérieur. Nous avons toujours appliqué ce principe depuis un malheureux accident qui eut lieu lors de notre deuxième voyage d'exploration qui se termina par la mort atroce de nos frères, tués par les habitants autochtones de la planète.

Nous avons l'accord de nous immiscer au sein de votre réseau social depuis votre année 1948. Auparavant tout accord pour visiter votre système stellaire nous avait été refusé. Nous ignorions jusqu'à votre existence. Nous en comprenons aujourd'hui les raisons car vous vous trouviez dans une phase critique de votre histoire qu'il vous fallait surmonter seuls.

Des infractions à cette interdiction avaient cependant été récemment commises par d'autres visiteurs provenant d'un système stellaire que nous ne connaissions pas. Ces OEMMII de petite taille disposaient de technologies rudimentaires mais non conventionnelles qui ont surpris les frères qui surveillent habituellement votre planète. Ces derniers n'ont pas eu le temps d'entrer en contact avec eux pour les dissuader d'interagir. Vos gouvernements ont alors eu accidentellement connaissance de la présence de ces visiteurs et de leur technologie, avancée de votre point de vue. Cette situation non souhaitée par nous a nécessité une rupture de la stricte politique de non ingérence qui était en vigueur envers votre planète.

Une phase d'ingérence mineure a donc été instaurée et nous avons été invités à y participer. Nous avons commencé au préalable des investigations scientifiques, biologiques et sociologiques de votre planète et des humains qui y habitent. C'est avec une grande émotion que nous avons pu confirmer votre nature de frères en remarquant les extraordinaires similitudes physiologiques qui existent entre nos deux races, tout comme nous l'avions déjà constaté, bien qu'à un degré moindre, avec les autres frères que nous avons pu contacter au cours de notre histoire.

Comme vous le supposez, il existe un pacte tacite de non ingérence au niveau des différents OEMMII voyageurs qui visitent d'autres astres habités par une forme de vie plus évoluée que les simples organismes pluricellulaires. C'est une simple règle de bon sens qui consiste à ne pas influer sur le développement d'une planète si cette influence n'est pas nécessaire ou souhaitée de façon explicite par la race des OEMMII qui la peuplerait. La seule sanction de bon sens que nous appliquerions à des OEMMII qui violeraient cet accord tacite serait un refus total de coopération avec eux et la mise en œuvre de moyens spécifiques, éventuellement coercitifs, destinés à contrecarrer leurs actions. Une sanction punitive destructrice envers ces OEMMII visiteurs ne saurait être édictée, sauf en cas de volonté manifeste de nuire, ce qui à notre connaissance ne s'est pas strictement produit sur Terre. Dans ce cas, le groupe d'OEMMII le plus à même d'intervenir est libre de le faire à condition de pouvoir justifier de cet acte de légitime assistance envers les autres OEMMII frères de la galaxie.

Nous savons reconnaître la signature des différents OUEWA visitant notre galaxie, à condition d'avoir été en contact préalable avec un même modèle. Vous serez ainsi surpris de savoir que nous connaissions un nombre restreint d'OEMMII parmi ceux qui ont visité votre planète depuis notre arrivée. Les technologies d'environ 10% de ces OEMMII étaient totalement exotiques vis à vis des nôtres, leur développement technologique ayant pris d'autres voies pour aboutir au voyage galactique ou ayant évolué au-delà de notre entendement. Il existe ainsi une race d'OEMMII dont la technologie est au-delà de notre compréhension et qui semble surveiller différentes planètes en sondant les OUEWA qui y font incursion. Nous pouvons affirmer que des OUEWA ont été délibérément dématérialisés au sein même de votre atmosphère par ce que nous avons interprété comme un OAWOLEIIDA provoqué de façon exogène à ces nefs, nous supposons, par ces OEMMII à technologie avancée.

(Ndw : quelques mots supprimés ici) Si le moindre doute quant à l'origine extraterrestre de cette lettre subsiste en vous, et ce doute devrait en toute logique exister, je vous exhorte à ne pas la communiquer de façon publique, hormis éventuellement à certaines personnes de confiance qui pourraient en faire une analyse critique et DEPASSIONNEE. Il s'agit cependant d'un simple conseil. Vous pouvez tout à fait ne pas le suivre, ou le suivre... *(Ndw : quelques mots supprimés ici)*

(Ndw : quelques mots supprimés ici) en posant virtuellement ma main sur votre poitrine en gage de mon respect et de mon amitié que je vous garantis sincères.

Pour OUMMOAELEWE

E IXOO 7 fils de OURIEE 29, approuvé par AYIOA 1 fils de ADAA 67

)+(

NR-14 TP-92/93		Transcription AJH Dernière Modification : 21/12/2017	Format non encore vérifié. Original réservé.

Titre de la lettre :	*Pathologie psychologique / Psychovirus*
Date :	*Postée le 23/04/2003, reçue le 25/04/2003*
Destinataires :	*Pierre Martain (Pseudo)*
Langue d'origine :	*Français*
Notes :	*Une lettre de 2 pages.* *Seconde des trois lettres de E IXOO 7, écrites en français et reçues en France par un destinataire qui souhaite rester anonyme (ainsi qu'il est prévu dans l'appel à d'autres documents) et à qui nous avons donné le pseudonyme de " Pierre Martain ". Le respect de son anonymat a imposé la suppression de l'en-tête, et de quelques mots qui n'ont aucune incidence sur les informations contenues dans ce document et ne dépassent pas deux lignes au total.* *Pas d'idéogramme, pas de signature manuscrite. Le sigle ummo est formé des 3 caractères informatiques* *Seul AJH connaît sa véritable identité, et se porte garant de sa moralité (il est hors de question que « Pierre Martain » ait écrit lui-même ces lettres).* *Voir l'article 31 pour la traduction des vocables oummains de cette lettre par Jean Pollion.*

(Ndw : En-tête supprimés ici)

(Ndw : quelques mots supprimés ici) Saddam Hussein ou George Bush que nous considérons comme des psychopathes. Nous n'avons construit aucune barrière mentale nous séparant de vous comme le bien du mal. Nous avouons cependant réagir avec une certaine aversion lorsque nous faisons référence à votre race sur OUMMO. Vous souffrez d'une pathologie psychologique globale qui vous mène à confier le destin de votre planète aux dirigeants les plus à même de la mener au désastre. J'ai moi même ressenti un certain désappointement en apprenant mon rattachement à l'INNAYOUYISSAA (microgroupe social soumis à un supérieur) destiné à OYAGAA (votre planète). Ma YIE (épouse) m'a confié son désir d'intervenir en ma faveur auprès du conseil scientifique d'OUMMO pour changer cette affectation et il m'a fallu la persuader de ne pas considérer cela comme une honte ou une humiliation mais comme un sacrifice nécessaire.

(Ndw : quelques mots supprimés ici) Vous vous complaisez dans vos supplices en provoquant même de nouvelles souffrances quand la situation semble vouloir s'apaiser. Quand donc vous révolterez-vous en masse contre cette situation permanente ? Quand donc le mouvement brownien des individus de votre réseau social sera-t-il canalisé par une volonté globale orientée vers des buts évolutifs concrets ? La mobilisation des populations de vos grandes nations en faveur de la paix avant le déclenchement des hostilités en Irak a cependant dépassé nos prévisions. Bien que cela ait manifestement été inutile, il existe sans nul doute encore un espoir que votre conscience collective s'active alors que tout est mis en œuvre pour l'anesthésier.

Nous ne vous jetons toutefois pas la pierre. L'histoire d'OUMMO connut aussi des périodes déplorables au cours, par exemple, des règnes despotiques d'IEE 456 fille de NAA 312 puis de WIE 1 fille d'OOWA 3 et d'IEE 456. La réforme de notre réseau social qui s'ensuivit fut longue et éprouvante et il s'agit d'une période de notre histoire que nous ne cachons nullement mais dont nous nous sentons profondément honteux.

L'une de vos sœurs de Kingscote en Australie, après avoir étudié le livre de la sociologue américaine Ruth Benedict, nous a un jour fait remarquer les similitudes entre notre société d'OUMMO et celle du Japon. Dans les deux cas la société est fondée sur le groupe social et non focalisée sur l'individu comme dans vos sociétés occidentales. Sur OUMMO, comme au Japon, la conformation aux règles est obtenue par l'exacerbation du sentiment de honte induit chez nos frères par le blâme émis à leur encontre par le réseau social entier lorsqu'ils s'écartent trop des schémas comportementaux que nous prenons pour modèles. Pour votre soeur australienne, OUMMO, comme le Japon, est une culture de la honte alors que les autres sociétés d'OYAGAA reposent principalement sur le modèle antithétique qui cherche à provoquer le remords et le sentiment de culpabilité lorsque des interdits imposés sont transgressés. Bien que ce parallèle soit quelque peu simpliste nous devons en admettre la pertinence.

Ainsi notre punition consistant à exposer nu en public un individu ayant contrevenu à nos OUAA (lois morales) a effectivement pour objectif de provoquer le sentiment de honte chez cet individu, ainsi que chez tous les frères qui sont vivement incités à regarder ce spectacle, affligeant à nos yeux. En conséquence, nous nous attachons à suivre les OUAA pour éviter d'être soumis à cette punition humiliante. Vous mettez vous aussi en scène, dans vos tribunaux, des procès publics agrémentés par les effets rhétoriques et les ornements d'apparat désuets de vos magistrats. Le but de ces procès est ici de provoquer le sentiment de culpabilité afin d'obtenir le repentir des accusés et de justifier la privation de la liberté et le paiement d'une pénalité financière qui permettra de rétribuer les services étatiques répressifs qui édictent vos interdits et qui, au final, s'autoalimentent des troubles du réseau social qu'ils sont censés réguler.

Nous avons déjà entendu les arguments de vos frères qui trouvent morbide cette exposition en public de notre nudité. Ces arguments sont anthropocentriques et ne tiennent pas compte du fonctionnement propre de notre psychologie et du fait que nous nous voyons inculquer dès l'enfance un réflexe de pudeur très fort qui va jusqu'à produire un inconfort physiologique intense lorsque nous devons nous dévêtir devant d'autres frères, en particulier du sexe opposé, et leur dévoiler nos zones érogènes. Je vous donne en exemple le cas d'une de nos sœurs qui, révoltée par la soumission d'une femme terrienne envers son époux, lui fit une remarque extrêmement blessante qui la fit pleurer. Sa supérieure conçut le projet de la soumettre à un châtiment exemplaire en exposant sa nudité non seulement à tous nos expéditionnaires présents sur Terre à cette époque mais également à certains de vos frères et sœurs d'Adélaïde avec lesquels nous collaborions étroitement. En entendant la sentence, cette YIE entra subitement dans un état catatonique à la seule idée de se trouver nue devant des terriens. Seule l'intervention d'un autre frère permit de réduire la sentence en y impliquant uniquement les expéditionnaires d'OUMMO par l'argumentation logique que cela aboutirait inévitablement à donner des indices révélateurs non souhaités à vos frères sur nos particularités physiologiques externes.

****

N'attendez de nous aucune intervention pour modifier le génome de votre race par quelque moyen que ce soit. Votre problème de fond n'est pas biologique mais psychologique. La réforme doit effectivement passer par l'éducation des jeunes coupés radicalement de l'influence néfaste:

- de leurs propres géniteurs ;

- de l'environnement social qui les encourage à adopter des comportements déviants tels le tabagisme, l'alcoolisme, la violence, la consommation de drogues, la pratique d'un érotisme morbide ainsi que d'une sexualité débridée et erronée;

- des médias de diffusion de l'information qui contaminent leur capacité encore intacte d'analyse objective.

Vous acceptez sans conteste l'existence de virus ou autres micro-organismes pathogènes contre lesquels vous recherchez des parades adaptées à chacun. Sachez que ces biovirus ont également leur pendant psychologique, plus subtil. Alors que vous avez de façon évidente su répliquer ces concepts virus/vaccin au niveau de vos ordinateurs, ne pouvez vous concevoir également l'existence d'idées-virus altérant irrémédiablement votre fonctionnement psychologique ? Ces psychovirus sont instillés pour la plupart dès l'enfance par les géniteurs eux-mêmes qui tentent tant bien que mal d'éluder les nombreuses questions candides de leur enfant par des réponses toutes faites ou inventées dans l'inspiration du moment. Le système éducatif et les médias de diffusion de l'information achèvent ce processus qui finit par fragiliser le discernement critique de vos jeunes pour les conformer aux idéologies erronées proférées par vos instances politiques, économiques et religieuses. L'existence de différences parfois fondamentales entre les idéologies des différentes nations de votre planète entraîne inévitablement des tensions xénophobes entre les individus dues à leur seule incapacité d'accepter leurs différences et de moduler leurs comportements en fonction d'elles. Ces virus psychologiques aboutissent, par un processus insinuant d'apprentissage, à modifier physiologiquement des structures synaptiques en créant et en consolidant des connexions neuronales thalamiques et hypothalamiques ainsi qu'au niveau de certaines zones clés, en particulier l'amygdale, le noyau accumbens, l'aqueduc de Sylvius, le septum et l'hippocampe. Ils conditionnent lentement l'individu à agir de façon prévisible en réponse à des stimuli remettant en cause son sentiment de sécurité, ses convictions intimes et les préjugés inculqués à travers un mécanisme que l'on pourrait définir comme une

homéostasie psychologique. L'argent, la religion et l'orgueil nationaliste sont sans conteste les principaux ressorts dont usent vos dirigeants à votre encontre.

Pour OUMMOAELEWE:

E IXOO 7 fils de OURIEE 29, approuvé par AYIOA 1 fils de ADAA 67

)+(

NR-15 TP-94 (TP-95 pour l'annexe)		Numérisation AJH Dernière Modification : 26/12/2017	Original non divulgué. Format non encore vérifié.
Titre de la lettre :	*Arrivée de 3 nefs / volcans / départ E IXOO 7*		
Date :	*Postée le 10/06/2003, reçue le 11/06/2003*		
Destinataires :	*Pierre Martain (Pseudo)*		
Langue d'origine :	*Français*		
Notes :	*1 page + 1 page d'annexe diffusée après la mort du destinataire, à sa demande. Elle avait été diffusée brièvement par Ignacio Darnaude, puis celui-ci l'avait retirée de son site à la demande du destinataire.* *Troisième des trois lettres de E IXOO 7, écrites en français et reçues en France par un destinataire qui souhaite rester anonyme (ainsi qu'il est prévu dans l'appel à d'autres documents) et à qui nous avons donné le pseudonyme de "Pierre Martain". Le respect de son anonymat a imposé la suppression de quelques mots qui n'ont aucune incidence sur les informations contenues dans ce document. Seul AJH connaît sa véritable identité et se porte garant de sa moralité (il est hors de question que "Pierre Martain" ait écrit lui-même ces lettres).* *Cette lettre NR15 comporte deux pages dont la seconde est une annexe. A la demande expresse (figurant sur l'annexe) du signataire de la lettre (E IXOO 7), cette annexe est restée confidentielle jusqu'au 16/03/2018. Elle a pu être diffusée suite à l'autorisation globale des ummites et du destinataire.* *Deux témoignages d'observations d'ovni de « couleur orange » ont été trouvés sur le net, voir les notes dans ce document.* *Voir l'article 31 pour la traduction des vocables oummains de cette lettre par Jean Pollion.*		

Je suis E IXOO 7 provenant de la planète OUMMO. Je me permets de vous écrire à nouveau. Cette lettre sera ma dernière.

Je tiens à rectifier une phrase de mon dernier flux d'informations qui vous était destiné. Ma soeur de Bruxelles m'a fait comprendre une erreur commise par moi en employant mal à propos les mots "nous avouons cependant réagir avec une certaine aversion lorsque nous faisons référence à votre race sur OUMMO". Je vous prie de bien vouloir m'excuser de cette phrase malencontreuse qui pourrait laisser croire que nous n'apprécions pas les individus d'OYAGAA et que nous éprouvons envers eux une quelconque répulsion d'ordre physiologique. Je vous supplie de croire qu'il n'en est pas ainsi. La phrase faisait référence à votre réseau social pris dans sa globalité et non à votre nature d'OEMMII. Elle n'incluait pas également votre culture artistique, en particulier musicale et architecturale, [...] *(Ndw: fin de phrase supprimée)*. Un bâtiment entier est dédié à la culture de votre planète dans notre colonie de OUDIOWEE où je réside. Je vous avoue parcourir avec un émerveillement mêlé de stupéfaction les musées de votre capitale tels le Louvre, le Museum d'Histoire Naturelle ou les musées consacrés aux sculpteurs Antoine Bourdelle et Auguste Rodin qui furent l'objet de mes dernières visites.

****

Trois de nos nefs sont arrivées sur Terre les 9 et 10 mai 2003 en trois points distincts de votre planète. Les contacts avec le sol eurent lieu près des localités suivantes

- Humbolt, lowa, Etats-Unis; *(Ndw: Un témoignage d'OVNI trouvé sur le net à Humboldt (et non Humbolt) – Iowa – est une banlieue de Dakota City, 100 km au nord de « Des Moines » (500 km ouest de Chicago). Témoignage sur http://groups.yahoo.com/group/darkufo/message/3323 qui fait état d'un ovni jaune-orangé vu dans le SW de la highway 18 en sortant par l'ouest de Britt (entre Algona et Humboldt) le 9 mai à 22 h locales. Ci dessous une copie du témoignage :*

From: darkufo
Date: Thu May 22, 2003 7:50 am
Subject: GOLDEN UFO SPOTTED BY WITNESSES OVER IOWA

On Friday, May 9, 2003, around 10 p.m., Stephanie Hubricht was drivng "between Algona (population 5,741) and Humboldt (population 4,452) in Iowa. Clear skies not a lot of stars. The UFO approached from the southwest."

"We were just coming out of Britt, Iowa (population 2,052)" on Highway 18 "heading west, when I saw a bright goldish-orangeish light in the southwest," Stephanie reported, "About two minutes later, I saw it again. A couple minutes after this, I saw two lights. Then, a couple more times, I just saw the one light. But it always seemed to be in the same direction as we were driving. I would look directly to the southwest each time I saw it."

"I have never seen a light like this, and I am curious about it. I always thought that if I ever saw a UFO, I would be scared, but I wasn't. I want to know if anyone else saw something like this the same night, same time. Big round orange light. It would appear, then disappear." (Email Form Report))

- Glenbrook, Nouvelles Galles du Sud, Australie; *(Ndw: Samedi 10 mai à 21 h 45 locales, à Blaxland. Glenbrook est à cinq kilomètres de Blaxland, à une quarantaine de km dans l'ouest du centre de Sydney. Témoignage sur : http://ufoinfo.com/roundup/v08/rnd0820.shtml (5ème cas sur cette page). En voici une traduction :*

OVNI ORANGE VU DANS LES MONTAGNES AUTRALIENNES:
Le Samedi, 10 Mai 2003, à 21:45, Veronica A. a emmené son chien dehors près de sa maison de Blaxland, une petite ville dans les Montagnes Bleues de la Nouvelle-Galles du Sud, Australie, et a vu une lumière étrange approcher.

"J'ai sorti mon chien à environ 21:45," rapporte Veronica, " j'ai immédiatement remarqué un objet vaguement rond de couleur cuivre/orange/brûlée dans le ciel dans le lointain. Il ressemblait à une étoile, mais juste un peu plus grand."

"J'ai appelé à mon frère, qui est venu à la fenêtre de l'étage. Je lui ai demandé ce que ça pourrait être, et il a dit qu'il ne savait pas. Il a appelé son épouse, et elle est venue en bas avec moi, et il est resté en haut. (Si seulement j'avais pris la caméra -- V.A.) D'abord j'ai pensé qu'il était stationnaire, mais ensuite il a commencé à se déplacer lentement vers le sol."

"J'estime qu'il était plus bas que l'altitude d'un avion et à environ 10 à 20 kilomètres d'où je me tenais. Il était au-dessus de la forêt."

"Après deux à trois minutes, je ne pouvais plus le voir à cause du toit de mon voisin. J'ai envisagé de me déplacer vers la forêt, qui est seulement une rue plus loin, pour voir où il est allé, mais le scepticisme en moi m'a fait y renoncer."

"Nous en avons tous parlé plus tard, et même mon frère a convenu que ce ne pouvait pas avoir été un satellite ou une comète parce qu'il s'est attardé en un point pendant trop longtemps. Il n'y avait aucune traînée. Juste la lumière vaguement ronde. Si vous mettez quatre ou cinq étoiles ensemble, ce serait la taille.")

- Atlixco, Puebla, Mexique.

Neuf de nos frères sont ainsi venus rejoindre le petit groupe d'expéditionnaires qui se trouve actuellement sur cette planète. Leur mission principale sera l'étude des phénomènes géologiques, la prévision des séismes et des éruptions volcaniques. Telle était également ma mission première sur OYAGAA et je fus choisi par le conseil scientifique de OUMMO pour mes travaux en INNOYAGOOU (géologie stratigraphique) et mes apports théoriques visant à améliorer le modèle prédictif des éruptions de notre volcan OUDIO OEY qui éjecte régulièrement des colonnes de gaz incandescent à des hauteurs dépassant parfois 2000 mètres.

Nous surveillons avec constance les cratères de l'Etna et de Panarea en Italie, du Colima et du Popocatepetl au Mexique, du Bezimianny et du Chikurachki au Kamchatka, du Guagua Pichincha et du Tungurahua en

Equateur, du Kilauea à Hawaii, du Nyamuragira au Congo, du Pago en Nouvelle Guinée et du Piton de la Fournaise sur l'île de la Réunion. Nous tentons de réguler les phases éruptives de ces volcans et de mettre en place des mécanismes de contention des déformations crustales au niveau des failles géologiques. Depuis 1972, un système de compensation tectonique a été progressivement mis en place avec succès le long de la faille pacifique de San Andreas pour réduire les effets de l'activité sismique dans cette région. Une explosion imminente de l'Etna fut également évitée par nous en 1967 en créant une cavité artificielle dans la roche qui permit d'évacuer le surcroît de pression. Cette cavité, en s'effondrant, fut à l'origine d'une nouvelle bouche du volcan. Vos frères Tazieff et Tonani avaient été prévenus de ce phénomène par courrier en avril 1967. J'ai moi-même exploré l'Etna, Panarea et le Stromboli en novembre et décembre 2002 afin d'y placer des instruments de mesure souterrains. Nous surveillons plus intensément le Popocatepetl dont l'activité inquiétante menace les populations des grandes agglomérations de Puebla et de Mexico D.F. Nous ne sommes pas les seuls à le faire.

[...] *(Ndw: début de phrase supprimé)* je repartirai très bientôt pour OUMMO. Une nef partira entre le 10 et le 12 juin depuis la Belgique ou les Pays-Bas. Croyez que je garderai un souvenir impérissable des 11 XEE passés sur votre planète. Les terriens disposent sans conteste d'une nature dont nous jugeons la diversité exceptionnelle. Si vous saviez domestiquer cette nature sans la pervertir OYAGAA serait objectivement l'un des plus beaux astres froids connus par nous. Puissiez-vous, [...] *(Ndw: milieu de phrase supprimé)*, contribuer à injecter cet idéal dans la conscience collective de vos semblables.

Je suis heureux d'avoir pu communiquer avec vous. Si j'ai commis des maladresses par manque de rigueur ou par méconnaissance de votre langue, je vous demande de bien vouloir m'en excuser. Je vous prie également d'accepter l'expression de mon respect sincère.

Pour OUMMOAELEWE:

E IXOO 7 fils de OURIEE 29, soumis à AYIOA 1 fils de ADAA 67

)+(

ANNEXE: INFORMATIONS SUR NOTRE ANATOMIE

Les tailles moyennes des femmes et des hommes d'OUMMO sont respectivement de 195,0 et 208,2 cm. L'écart type autour de ces valeurs moyennes est de 4,5 cm pour les femmes et de 4,8 cm pour les hommes. Les expéditionnaires détachés sur OYAGAA sont en principe sélectionnés parmi les hommes de taille inférieure à un ENMOO (environ 187,4 cm) et les femmes d'une taille inférieure à 179,4 cm. Vu le faible nombre d'OEMMII qui possède à la fois un organe phonique fonctionnel et une taille appropriée il est cependant difficile de satisfaire ces critères. Ainsi, AYIOA I fils de ADAA 67, dont je dépends, excède les deux mètres, d'autres raisons ayant prévalu pour sa participation à cette expédition. Il peut difficilement se mélanger aux habitants des pays du sud de l'Europe mais cela pose moins de problèmes dans les régions situées au nord où sa corpulence n'est pas exceptionnelle.

Notre corpulence excède légèrement la vôtre avec un indice de masse corporelle moyen variant entre 25 et 30. Ceci est dû à l'existence chez nous d'une importante couche adipeuse sous-cutanée. Notre derme est également parcouru de canaux richement innervés capables d'entrer en turgescence selon les conditions de température en s'emplissant d'une substance huileuse appelée IGGIYAEMOY. Ce mécanisme nous permet de nous protéger des températures extrêmes qui peuvent régner à certaines périodes sur OUMMO. Il agit de façon réflexe, comme le frisson ou l'effet de chair de poulet chez vous, en comprimant les vaisseaux sanguins pour limiter le débit sous cutané et éviter ainsi la dissipation de la chaleur corporelle. Lorsque la température est plus élevée, cette substance huileuse reflue dans des poches sous-épidermiques situées au niveau de l'abdomen et des hanches. Notre épiderme présente, au niveau de ces poches, une coloration jaune orange révélatrice qui est propre à notre race d'OUMMO. Nous transpirons comme vous, bien que dans une moindre mesure, de l'eau salée mêlée d'impuretés, mais nos pores exsudent également en permanence de minuscules gouttes d'IGGIYAEMOY. Ce mécanisme est à triple fonctionnalité. Il joue un rôle de lubrifiant pour l'épiderme, de régulateur thermique et d'émetteur phérormonal. Cette huile dégage en effet une odeur subtile, spécifique à chaque individu. Nous pouvons trouver agréable ou non l'odeur personnelle d'un individu, la

sensation étant différente pour chacun. Suivant les cas, elle peut provoquer des réactions d'irritabilité ou d'excitation sexuelle au delà d'une certaine concentration. L'émission d'IGGIYAEMOY est plus intense lors de la période d'ovulation de nos YIEE, après un effort physique intense, sous l'effet de la douleur ou de la peur, ou lorsque la température externe excède 16°C.

Un bain de vapeur quotidien est nécessaire pour disperser l'excès d'IGGIYAEMOY que nous exsudons chaque jour dans le confort thermique de nos habitations. Ceci est nécessaire pour éviter de provoquer en communauté des réactions agressives ou sensuelles par la cause d'une trop forte concentration phérormonale épidermique. Nous pouvons nous abstenir de ce bain durant un maximum de 1200 OUW (60 heures terrestres environ) car une concentration phérormonale minimale est nécessaire pour atteindre une excitation correcte lorsque nous désirons pratiquer l'acte sexuel entre conjoints. Nous entretenons le mécanisme protecteur réflexe provoquant l'afflux d'IGGIYAEMOY dans nos canaux dermiques, nécessaire à notre survie dans des conditions de froid intense, en ouvrant sur l'extérieur le toit transparent de notre chambre à coucher une nuit sur deux.
Nous pouvons ainsi supporter, sans vêtement protecteur et sans activité musculaire, des températures pouvant s'abaisser jusqu'à 2°C à condition d'être abrités du vent et de la pluie. La température intérieure de nos habitations est généralement régulée entre 8°C et 14°C. Nous supportons la chaleur jusqu'à environ 28°C mais ne pouvons évacuer efficacement l'excès de température interne que sur des durées limitées et uniquement si nous laissons exposée à l'air libre une grande partie de notre épiderme, ce qui nous est impossible sur votre planète. Notre peau prend alors un aspect légèrement hâlé comme si nous étions recouverts d'huile solaire. Cet excès d'exsudation se traduit inévitablement par un dégagement phérormonal excessif qui excite vos animaux, en particulier les chiens et les insectes volants. Nous réduisons notre activité sur OYAGAA durant les mois d'été où nous privilégions les opérations de contacts ou d'analyse scientifique à l'intérieur d'un local convenablement climatisé.

Vous vous demandez sans doute pourquoi je vous révèle gratuitement des informations sur notre anatomie qui pourraient permettre de nous identifier aisément. Sachez que j'ai ordre de mon supérieur et de notre conseil de OUMMO pour le faire. En premier lieu, cette information est déjà disponible au sein des services secrets de vos gouvernements qui détiennent deux de nos compatriotes décédés sur cette planète et refusent de nous restituer leurs corps malgré nos suppliques officielles. En second lieu, cette information ne nous est préjudiciable que dans le cas où les parties révélatrices de notre anatomie sont exposées, ce qui ne saurait être que par une action volontaire de notre part. Nous disposons des moyens pour camoufler ces particularités anatomiques par utilisation d'un maquillage approprié. Nous nous réservons la possibilité de nous identifier auprès de vos frères en leur dévoilant au besoin ces détails anatomiques pour leur prouver notre origine. Nous avons d'autres marques épidermiques révélatrices mais nous ne les dévoilerions en tout état de cause que sous la contrainte.

Je vous demande instamment, comme pour les autres lettres, de garder cette information confidentielle ou au sein d'un groupe restreint de vos frères limité à 4 personnes de confiance - en supplément de vous - qui devront s'engager à ne pas la révéler hors de ce groupe. Il est extrêmement important qu'elle ne soit pas rendue publique.

NR-17 TP-153/154		Transcription AJH Dernière Modification : 28/12/2017	Format non encore vérifié. Original réservé.
Titre de la lettre :	*Sergio Vieira de Mello / vos débats / conseils*		
Date :	*Postée le 05/09/2003, reçue le 08/09/2003*		
Destinataires :	*Pierre Martain (Pseudo)*		
Langue d'origine :	*Français*		
Notes :	*Lettre d'une page recto verso en français - postée en France.* *Les encadrés apparaissent tels que reproduit.* *Voir l'article 31 pour la traduction des vocables oummains de cette lettre par Jean Pollion.*		

Monsieur

Nous tenons à manifester notre peine suite au décès de votre frère Sergio Vieira de Mello. Cet homme bon, intelligent, digne et intègre a toujours lutté sans relâche pour la paix, affligé par la misère qui sévit au sein des nations défavorisées ou détruites par vos incessants conflits meurtriers. Certains de nos frères ont eu l'occasion de côtoyer cet homme sans qu'il se doute de leur nature véritable. Ils ont pu constater qu'il était l'un de vos frères les plus humains que nous connaissons sur votre planète et ont ressenti une profonde tristesse en apprenant les circonstances atroces de sa mort.

Cependant vous devez vous réjouir car la mort de cet homme ne sera pas inutile. Elle ne sera pas qu'une mort de plus ayant servi à alimenter des verbiages trop souvent vides d'émotion dans vos journaux. Nous avons pu mesurer l'intensité des réactions émotionnelles de cet homme envers vos souffrances et son degré de volition à tenter d'y remédier. L'intégration de son âme au sein de votre psyché collective permettra de rehausser de façon significative les notions de probité, de mansuétude et d'équité qui seront ainsi répercutées à tous vos frères qui s'insurgent contre la corruption, l'intolérance et l'injustice, les incitant non plus à se lamenter mais à agir. Une réaction doit découler de la mort de cet homme. Le futur de votre race ne peut se fonder sur la violence: quoi qu'en semblent penser les délinquants inconscients qui s'acharnent à détruire votre nature par le feu, et par le sang toute tentative permettant d'aboutir à un espoir de paix.

Contrairement à nos normes habituelles, et considérant que nos envois précédents on été partiellement diffusés, nous vous demandons, s'il vous plait, de rendre public ce présent hommage chargé d'une amertume que nous ne savons ni ne voulons occulter.

Nous vous remercions de n'avoir pas révélé le contenu de l'annexe intitulée « ..... » *(Ndw: Nous ne citons pas cet intitulé de l'annexe de la NR-15 qui nous donne un critère (actuel concernant ce document, et futur) de validation supplémentaire.)* et vous réitérons l'expression de notre respect sincère.

OUMMOAELEWE

)+(

[...] *(Ndw : En-tête nominative supprimée ici)*

Mon nom est NABGAA 112 fille de DORIO 34. Je réside actuellement. dans la ville de Bruxelles et dépends de mon frère AYIOA 1 fils de ADAA 67 chef des expéditionnaires de l' Europe Occidentale sauf Grande Bretagne, Irlande, Portugal et Espagne. Je me rendrai prochainement dans votre capitale française pour cautionner deux jeunes frères qui maintiendront notre présence dans votre pays après le départ de E IXOO 7 fils de OURIEE 29 et de OSSEII 56 fils de OSSEII 53. Ces frères m'ont transmis les flux d'information qu' ils vous ont fait parvenir par courrier.

Mes frères et moi qui résidons en Europe suivons avec intérêt vos débats d'idées au sujet de notre OUMMO sur la compilation des messages électroniques que vous échangez publiquement entre vous. Nous avons

parcouru avec attention la liste des questions posées par vos frères. Nous désirons répondre à certaines mais ne pouvons développer tous les sujets ainsi que vous le souhaiteriez. Nos ordres stricts sont de limiter chaque flux d'information à deux pages dactylographiées et de moduler la fréquence de nos envois en fonction des perturbations engendrées au sein du micro-groupe qui spécule comme vous sur notre existence et sur la pertinence des indications fournies au sein de nos messages.

Nous tenterons, dans la mesure du possible, de répondre aux interrogations légitimes que vous vous posez. Soyez cependant conscient du fait que nous nous réservons le droit d'omettre certaines réponses ou de répondre à certaines questions par des allégations détournées ou incomplètes.

Vous êtes libre de divulguer ou pas les informations que nous vous ferons parvenir. Elle sont votre propriété et le résultat de la confiance que nous vous accordons. Il est possible que nous vous demandions de ne pas révéler certains renseignements que nous jugeons important de vous communiquer personnellement mais qui sauraient causer un trouble chez vos frères.

Je vous prie d'accepter [...] *(Ndw : Nom du destinataire, supprimé ici)* que j'appose ma main contre votre poitrine en gage d'amitié respectueuse suivant la coutume en vigueur sur notre monde.

EN REPONSE A VOS FRERES

En réponse à votre frère André-Jacques Holbecq, nous souhaitons l'assurer de notre bienveillance. La publication ordonnée de nos missives et leur mise à disposition, pour l'ensemble de votre population est une action grandement positive. Notre existence au sein de votre réseau social étant maintenant dévoilée, un contrôle strict de l'authenticité de nos flux d'information émis à travers le monde ainsi que de leur contenu est nécessaire pour empêcher toute dérive irrationnelle ou appropriation de notre identité OUMMOAO à des fins personnelles égoïstes. Nous constatons malheureusement de telles dérives en Amérique du Sud ainsi qu'aux Etats-Unis d'Amérique et cela nous attriste profondément.

La faute commise par vos frères d'Espagne en divulguant des correspondances confidentielles ne peut en aucun cas retomber sur ceux qui lisent, étudient et rediffusent ces correspondances. Eux-mêmes savent que nous ne saurions les blâmer pour une erreur qui ne persiste que dans leur imagination. Notre bienveillance leur est irrévocablement acquise. L'impact sociologique de cette divulgation, bien que non négligeable, a causé peu de préjudices à votre réseau social et les perturbations constatées sont aujourd'hui largement amorties. Le réseau d'expéditionnaires Oummains sur votre planète en a cependant gravement souffert. Nous avons dû réduire notre activité et renforcer nos mesures de protection suite à la défaillance de ces frères.

Nous attirons cependant l'attention de votre frère André-Jacques Holbecq sur le danger inhérent à une publicité massive autour d'OUMMO. Les services secrets européens sont au courant de notre existence. Votre pays de France ne nous est pas hostile mais d'autres pays fortement liés au Traité Nord-Atlantique, comme l'Espagne ou le Royaume Uni, ont développé envers nous une peur panique irrationnelle. Il est indispensable d'éviter tout sensationnalisme qui entraînerait un effet de masse autour de nos écrits. Un simple réseau de discussion tel que celui que vous avez constitué pour analyser nos textes peut être suffisant pour créer un effet levier dont l'ampleur pourrait vous échapper. Vous ne devez en aucun cas vous servir d'OUMMO pour tenter d'exprimer des incitations publiques visant par exemple, à faire révéler certaines informations confidentielles concernant la réalité du phénomène OVNI maintenues secrètes par vos organismes étatiques. Cela n'est pas souhaitable pour l'instant. Ces organismes ont une connaissance incomplète et faussée des raisons et implications réelles de nos incursions sur votre planète. Les OEMMII voyageurs qui vous visitent sont à même de décider de la conduite à tenir pour intervenir auprès de vos autorités et vous faire prendre progressivement conscience de leur présence. Nous insistons: votre réseau social pris dans son ensemble. n'est pas encore prêt pour supporter le choc psychologique d'une révélation directe.

****

En réponse à votre frère Jean Pollion, nous le félicitons pour son patient travail concernant notre langage. Nous confirmons que ce langage est propre à notre peuple d'OUMMO. La règle de courtoisie veut que l'on s'exprime dans la langue en vigueur sur l'astre froid que nous visitons. Il existe cependant des exceptions

dans le cas de langages dont les sonorités sont trop complexes pour savoir être reproduites par notre larynx, y compris par le biais de prothèses amplificatrices. Dans ce cas nos hôtes utilisent notre langage pour communiquer avec nous. Il n'existe pas de langage universel mais nous utilisons fréquemment des codes standardisés formés par des séquences sonores répétitives qui nous permettent d'échanger rapidement de l'information limitée à des concepts simples. Nous communiquons parfois avec d'autres OEMMII voyageurs qui vous visitent. Dans ce cas nous utilisons vos langages Anglais, Russe, Chinois ou Espagnol avec eux.

Vous vous étonnez des agroglyphes qui apparaissent spontanément au sein de vos champs. Un grand nombre de vos frères croit réellement que des OEMMII farceurs munis de simples planches de bois sauraient en être a l'origine. Quand cessera cette ingénuité? Oui, ces signes sont tracés, dans leur grande majorité, par des OEMMII voyageurs extérieurs à votre planète. Ils ne sont pas de notre fait mais nous connaissons la race d'OEMMII qui les produit. La moralité de ces OEMMII est élevée et nous ne réprouvons pas leurs actions. Leur objectif n'est pas simplement d'exercer une forme d'expression artistique au détriment de vos récoltes mais bien de provoquer une prise de conscience progressive de la réalité extraterrestre par une interrogation légitime concernant la provenance de ces signes. Le discrédit volontaire lancé par les services étatiques d'investigation et relayé par les organismes de diffusion de l'information cèdera nécessairement au delà d'un certain seuil de crédibilité qui s'avère cependant plus élevé que la simple logique le laisserait supposer. Nous constatons le même phénomène d'hypnose collective et de cécité mentale au niveau de la multiplication des incursions dans votre espace aérien de véhicules OVNI dont l'origine extra planétaire ne devrait logiquement faire aucun doute. Vous constaterez également que certaines nations ou zones géographiques concentrent une majeure partie de l'observation de ces phénomènes. Ceci n'est pas le fruit du hasard mais résulte d'une volonté d'exercer une pression constante sur certains organismes d'états manipulateurs et sournois dont le seul but est de maintenir le réseau social sous contrôle pour survivre.

Pour OUMMOAELEWE

NABGAA 112 fille de DORIO 34, approuvée par AYIOA 1 fils de ADAA 67

)+(

NR-18 TP-158/159		Dernière Modification : 04/12/2017	Format non encore vérifié. Original réservé.
Titre de la lettre :	*Géographie d'Ummo - Démographie et contrôle des naissances - Cérémonie funéraire - Informations diverses*		
Date :	*postée le 19/12/2003, reçue le 20/12/2003*		
Destinataires :	*"Pierre Martain" (pseudo)*		
Langue d'origine :	*Français*		
Notes :	*Lettre en deux parties, rédigées en français - postée en France. La première partie a été mise en ligne 13/01/2004, la deuxième partie le 03/12/2004.* *Le 3 décembre 2004 ... mise en ligne à la suite de la seconde partie de la lettre NR18, le "groupe LNC" ayant donné son avis majoritairement favorable sur le classement "NR18 - suite". En effet, le récipiendaire " Pierre Martain" n'avait pas souhaité, jusqu'à ce jour, qu'elle soit diffusée. C'était évidemment son droit le plus strict. Pour information, "Pierre Martain" m'a confirmé qu'elle était dans le même pli que la NR18 déjà diffusée et je n'ai aucune raison de mettre sa parole en doute.* *Possible incohérence concernant la surface du lac AOUWOA SAAOA par rapport aux données de la lettre D41-1* *Voir l'article 31 pour la traduction des vocables oummains de cette lettre par Jean Pollion.* *Note AJH: On trouve 3 mentions de OURIO 79 dans les "anciennes" lettres:* • *D57-3: "UURIO 79 fils de IYIA 5 : Expert en BIIEUIGUU (Psychobiologie humaine), âgé de 18 ans terrestres. (Le seul de cette première expédition qui est encore sur cette planète). (NdR :en 1967))"* • *D57-5: "En éclairant à travers les fenêtres avec une lumière telle qu'on ne pouvait la remarquer, UURIO 79 fils de IYIIA 5, UORII 19 fille de OBAA 7 et ADAA 66 fils de ADAA 65 (mort sur Terre en 1957), furent les premiers, dans l'histoire, à observer une habitation terrestre. L'opération était menée par ODDIOA 1 fils de ISAAO 132."* • *D62-4: "Le 12 février 1957 arrivent YOA 6 et un frère subordonné, UURIO 79, fils de IYIAA 5 à Hyderabad pour se rendre jusqu'à des villages voisins de la rivière Godovary où, selon des nouvelles extraites de sources dignes de foi, il était possible de trouver quelques hindous capables de répéter ces effets."* *On peut noter:* • *UURIO est devenu OURIO en écriture francaise, ce qui semble montrer que UURIO ne se prononce pas OU-OURIO (peut être un OU long ?)* • *IYIA est écrit de 3 manières différentes (encore qu'il y a un doute pour l'écriture sur la D57-5)*		

(Ndw : Quelques mots effacés par P.M.) et André-Jacques [...] *(Ndw : nom de famille supprimé par l'intéressé.)*

Je vous fournis, à votre demande, quelques informations géographiques et démographiques concernant notre OUMMO. Tout d'abord il me faut absolument lever la confusion que semble apporter la carte qui apparaît sur le document classifié par vous D41-1 à la section 111/1. Cette carte ne représente pas notre continent OUMMOAA dans son intégralité mais une superficie d'environ 2100 x 1400 kilomètres couvrant la grande presqu'île équatoriale nommée WOAROO AAXAA. Cette île fortement urbanisée abrite nos centres législatifs et religieux. Elle regroupe plus de 200 millions d'habitants, soit environ 8% de notre population globale (voir note ci-après).

Note 1 : Notre accroissement démographique avait été augmenté depuis plusieurs douzaines de XEE pour

rajeunir notre population et pouvoir atteindre le nombre idéal de 6.12^8 (2.58 milliards) habitants à l'entrée de notre 4 ème âge (voir note 2). Nous appliquerons désormais un taux de natalité moyen de 60/1728 tous les 12 XEE pour maintenir notre population à ce niveau, ce qui équivaut environ pour vous à un taux annuel de 13,7 °/₀₀.

Note 2 : A titre informatif, l'instant de ce passage nous a été notifié le 9 juillet 2003 entre 6h34 et 6h37 GMT, moment auquel nos conjoints, enfants adultes et parents restés sur OUMMO ont établi une communication télépathique avec nous (voir note 3). Nous remercions vos frères pour leurs chaleureux messages de sympathie qui seront transmis à OUMMOAELEWE.

Note 3 : La distance n'importe pas pour établir le lien télépathique mais des interférences dues à la présence de matière imaginaire dans OUWAAM sauraient affecter légèrement le synchronisme lors de communications à très grande distance. Cela explique la marge d'erreur qui tient compte d'un retard maximisé de 3 minutes pour le premier lien télépathique perçu à 6h37. En aucun cas les interférences ne sauraient affecter le pseudo-synchronisme de façon à ce que l'on perçoive une communication télépathique avant son émission car cela supposerait une violation des lois physiques fondamentales du WAAM.

=> Les symboles figurant sur cette carte sont inversés dans votre document, le cartouche devant apparaître en haut à gauche. L'inversion est imputable à un encollage erroné de l'image ou à un positionnement volontaire pour un sens de lecture plaçant le couchant (ouest) à gauche conformément à votre convention et contrairement à la nôtre. Les repères typographiques et la projection cartographique se trouvent de ce fait inversés par rapport à notre représentation habituelle dans laquelle l'hémisphère supérieur, qui concentre la majeure partie de notre continent OUMMOAA, représenterait pour vous le sud.

La superficie globale des zones émergées étant d'environ 250.10^6 km^2 il est aisé d'en déduire une densité moyenne de population d'environ 10 habitants au km^2 mais cette valeur moyenne donnerait une idée très faussée de la répartition de notre population qui se regroupe à 83% dans 8 colonies sub-équatoriales (voir note 4) où la densité moyenne de population, calculée sur la superficie des terres effectivement habitées, varie entre 3.12^3 et 6.12^3 habitants au KOAEE carré - soit entre 68 et 136 habitants au km^2. Il me faut également ajouter que la moitié de la superficie totale - les régions marécageuses au centre de notre continent, la zone polaire ainsi que les deux blocs sub-polaires qui s'y rattachent - est constituée en réserves naturelles et seuls y résident temporairement quelques spécialistes en écologie planétaire, botanique ou zoologie qui désirent étudier la faune, la flore et l'évolution naturelle du milieu. 17% de notre population est répartie dans la colonie centrale WOAROO - incluse WOAROO AAXAA - située dans la zone équatoriale supérieure de ce continent qui recèle les vestiges historiques principaux de notre passé aboli.

Note 4 : Il n'existe sur OUMMO qu'un seul vaste continent très découpé. Pour des raisons historiques, la partie supérieure de ce continent - située au sud pour vous - qui constitue environ 68% du total de la superficie des terres émergées est très peu peuplée. La superficie effectivement habitée est divisée en 9 blocs géographiques ou colonies dont seule la colonie principale WOAROO s'étend au sud de l'équateur d'OUMMO. Les 8 autres colonies, représentant 31% de la superficie totale de ce continent, se répartissent au nord de l'équateur et sont arbitrairement séparées par des frontières topologiques naturelles - rivières ou bras de mer. Nous mesurons comme vous le temps en fonction du parcours apparent de notre soleil IOUMMA durant un XII (jour). La référence géographique est arbitrairement donnée par la petite île équatoriale circulaire OUAWABAAAE mentionnée sur la carte surmontée d'un glyphe contenant un cercle symbolisant l'équateur. Cette île nous sert d'origine des coordonnées horaires de façon tout à fait similaire à votre méridien de Greenwich. OUMMO est ainsi divisé en 25 créneaux horaires de 24 OUIW chacun (1 heure et 15 minutes environ).

=> Je vous prie de bien vouloir prolonger, sur la carte, les traits qui convergent vers différentes concentrations de population des colonies directement voisines de WOAROO AAXAA. Nos 8 colonies périphériques représentent environ 31% de la superficie totale d'OUMMOAA. La zone habitée de la colonie WOAROO s'étend sur environ 19% dans une bande territoriale qui se situe approximativement entre la zone tropicale supérieure et l'équateur. La zone polaire, incluant deux péninsules sub-polaires, constitue 9 % du territoire total. Elle est glacée et déserte. Le centre législatif WOAROO AAXAA abrite le siège de notre conseil d'OUMMO (OUMMOAELEWE) qui est situé à l'équateur, au nord-est - en fonction du

positionnement de votre carte - du grand lac AOUWOA SAAOA. Vous pouvez également remarquer, au centre de ce lac, l'île WOABAAAE où l'on peut admirer un grand bâtiment en forme d'œuf translucide de couleur feu, dédié à la méditation et au culte religieux. Un splendide bâtiment dodéca-hémisphérique, situé à proximité, accueille les représentants officiels provenant d'autres astres froids qui nous visitent sur OUMMO pour maintenir un contact télépathique entre OUMMOAELEWE et les peuples avec lesquels nous sommes en relation. Le lien télépathique est en effet le seul à permettre un contact simultané entre deux systèmes stellaires. Nous vous engageons de tout cœur à développer cette capacité latente en vous et que vos enfants sauraient utiliser dès le début de leur puberté s'ils étaient éduqués dans cette voie.

Apparaît également sur cette carte l'île GOABAAAE - indiquée par un glyphe ressemblant à votre chiffre 9 - où se situe le cœur de notre réseau informatique concentrant les données concernant chaque Oummain (voir note 5). C'est le seul endroit de notre planète qui bénéficie d'une protection que vous sauriez qualifier de militaire.

Note 5 : Nous préférons ce terme à celui d'ummite ou oummite que vous utilisez. Nous utilisons indifféremment et par ordre préférentiel les termes ooman, oomoman, oomoan dans nos correspondances avec vos frères anglophones.

(Ndw : Quelques mots effacés par P.M.) et André-Jacques [...] *(Ndw : nom de famille supprimé par l'intéressé.)*, l'expression de mon respect et de mon amitié sincères. Je tiens à remercier, par votre intermédiaire, tous vos frères et sœurs qui s'intéressent à notre culture d'OUMMO pour leur discrétion, et leur rappeler que l'ouverture d'esprit et le doute constant sont les signes forts d'une intelligence saine.

Note 6 : Je suis consciente que les informations complémentaires suivantes sont susceptibles de causer de vifs épanchements critiques de la part de certains de vos frères. Je vous conseille pour cela de peser votre décision de les partager avec eux. Je vous rappelle que la stabilité de notre réseau social d'OUMMO et notre évolution psycho-émotionnelle sont des facteurs que nous privilégions par rapport à de quelconques jugements de valeurs personnels nécessairement subjectifs.

PROCREATION : La procréation est prohibée en dehors de l'OMGEEYIE (couple matrimonial) - prononcez "omghéèyié". Ce mot renferme en lui la notion implicite de couple librement consenti et légalement constitué, composé de deux OEMMII de sexe différents et d'âges compatibles. Nous autorisons une différence d'âge maximale de 35 XEE si l'époux est plus âgé que l'épouse et de 23 XEE dans le cas contraire. L'OMGEEYIE est autorisé à partir du moment où les deux conjoints sont physiquement aptes à la procréation.

CONTROLE ET PLANIFICATION DES NAISSANCES : Chaque OMGEEYIE dispose du droit/devoir indéfectible de procréation d'un premier enfant dont il a l'entière liberté de planifier la naissance. A partir du moment de la naissance du premier enfant il devra prendre les mesures nécessaires pour éviter toute imprégnation susceptible d'entraîner une seconde conception (voir Note 7). La procréation d'un second enfant doit faire l'objet d'une demande motivée et recevoir une autorisation de la part du IWOONA OUIWAAGOO (groupe de planification des naissances). En général, cette demande est acceptée si le premier enfant a déjà atteint un niveau OUNNIOBIEWIA (développement intellectuel et psychomoteur) suffisant pour lui permettre une autonomie d'apprentissage par les moyens domestiques mis à sa disposition dans l'OU·OULODAXAABII (chambre audiovisuelle) où il doit faire des exercices quotidiens. Ce niveau est généralement atteint entre 7,6 et 8,5 ans terrestres.

Note 7 : Les mesures contraceptives par régulation hormonale sont fort rarement employées sur OUMMO et nous n'avons pas d'équivalent de vos préservatifs masculins ou dispositifs intra-utérins. Le contrôle se fait par la connaissance parfaite du cycle d'ovulation de chaque YIE au moyen des systèmes de surveillance domestique intégrés dans le XANMOO (ordinateur et systèmes périphériques) privé du XAABII (maison circulaire) du couple. Ces données sont strictement privées et le SANMOO AYOUBAA (réseau informatique global) n'en a connaissance qu'au travers d'une diffusion régulière et anonyme à des fins purement statistiques.

La procréation du troisième enfant est désormais déconseillée. Il est rare qu'un OMGEEYIE en fasse lui-même la demande. Le centre éducatif ONAWO WOUA, relayé par le ministre religieux AO·OUIA·OEMII

du couple, peut cependant faire la proposition à un OMGEEYIE dont les deux autres enfants ont démontré des aptitudes exceptionnelles qui confirment l'excellente complémentarité génétique des parents. Un troisième enfant est éventuellement accepté si les deux premiers sont des OU·OUYIIE (filles). Un quatrième enfant n'est plus autorisé.

MORTALITE et LONGEVITE : La stabilité démographique est désormais la règle sur OUMMO. Ceci revient à établir un équilibre strict entre les naissances et les décès. Ramené à une année terrestre, le taux de mortalité sur OUMMO atteint 13,7 °/₀₀.

Nos techniques médicales nous permettent de compenser les dégénèrescences physiologiques liées à la vieillesse. Nos anciens ne souffrent pas des problèmes osseux, cardiovasculaires ou des formes de cancer qui sont endémiques sur OYAGAA. Toutefois, nous souffrons dans notre veillesse d'une dégénérescence cérébrale que nous ne savons ni ne voulons éviter. Cette dégénérescence ôte peu à peu à nos anciens toute faculté d'émission par voie télépathique. La transmission orale n'étant plus possible du fait de la sclérose totale des cordes vocales, ils sont condamnés au silence. La dégénérescence se poursuit jusqu'à disparition totale de toute faculté de réception télépathique. Cette disparition de toutes les facultés naturelles de communication s'accompagne d'une lente et inexorable détérioration des capacités mnésiques. Ceci se traduit, pour nos anciens, par une perte progressive d'autonomie qui porte une atteinte inacceptable à l'intégrité de l'OEMII et au sentiment de respect personnel que vous appelez dignité.

(Ndw : Environ 3/4 de ligne effacée par P. M.). Si la vie se résumait au maintien autonome des fonctions végétatives, notre longévité saurait alors excéder les 140 ans terrestres. Toutefois si on exclut les décès accidentels, la mort sur OUMMO est un acte volontaire qui se produit - sauf exception - entre 432 XEE et 575 XEE (de 91 à 121 ans terrestres).

CEREMONIE DE CONVERSION DE L'OEMII EN HELIUM : La mort est pour nous l'aboutissement ultime de l'existence et revêt une importance aussi capitale que la célébration matrimoniale, la conception et la naissance d'un enfant. La cérémonie de conversion en hélium, équivalent pour nous de la crémation, est méticuleusement préparée par l'ancien qui se prépare à mourir. Cette décision est en général prise conjointement par les deux époux qui en font part à leurs enfants ainsi qu'à leur ministre du culte. La mise à disposition d'un salon funéraire est alors planifiée pour l'OMGEEYIE qui réunit au complet ses enfants et leurs conjoints jusqu'à la cinquième génération. Un repas frugal est suivi d'une émouvante séance d'adieux à la fin de laquelle la famille est invitée à visionner un documentaire comprenant les séquences choisies qui résument la vie passée de l'OMGEEYIE qui s'apprête à partir. Les vieux époux s'isolent alors côte à côte en se tenant la main, face à l'assistance, derrière une vitre qui s'opacifie lentement afin qu'ils jouissent une dernière fois du bonheur de contempler à travers leurs descendants leur contribution active à la perpétuation et l'amélioration du réseau social d'OUMMO et l'accomplissement de toute une vie.

Le XANMOO qui surveille en permanence les paramètres biologiques des deux OEMII détermine l'instant précis où une paix profonde envahit l'OMGEEYIE, marquant l'entrée dans la phase méditative indiquant l'acceptation d'abandon de l'OEMII. Un éclair de lumière bleue indique à l'assistance le moment d'émission d'un champ gravitationnel à hautes fréquences qui provoque la mort instantanée par destruction des cellules cérébrales. Le processus de conversion des atomes composant les cellules corporelles en hélium est alors amorcé. Une partie de cet hélium est diffusé dans la pièce, mélangé à une composition aromatique spécialement élaborée pour l'occasion par l'OMGEEYIE même. Chaque membre de la famille inspire alors symboliquement les derniers effluves de ses ancêtres dont l'intégration volontaire à la psyché collective d'OUMMO est désormais effective.

Pour OUMMOAELEWE

NABGAA 112 fille de DORIO 34, approuvée par AYIOA 1 fils d'ADAA 67

)+(

Monsieur [...] *(Ndw : nom du destinataire supprimé.)*

(Ndw : Trois lignes effacées à la demande de P.M.)

Je citerai, pour l'anecdote, deux frères du premier groupe qui vous visita. OURIO 79 fils de IYIA 5 se fascina pour votre psychologie complexe et ne se résolut pas à quitter votre planète de sa propre volonté. ODDIOA 1 fils de ISSAAO 132, choisi pour sa haute moralité et son expérience d'autres civilisations non oummaines - plus et moins évoluées que la vôtre - ne supporta pas la terrible réalité des souffrances subies par vos peuples au quotidien. Il dut repartir pour OUMMO dès l'arrivée d'un nouveau groupe d'expéditionnaires.

D'autres frères furent également affectés émotionnellement à des degrés divers par leur séjour sur la Terre. Actuellement, sauf exception, nous limitons la durée de nos expéditions à 12 XEE (environ deux ans et six mois). Nous devons nous soumettre pendant notre voyage de retour puis lors de notre arrivée sur OUMMO à un processus de conformation psychologique dont la durée est variable en fonction des individus - vous diriez en fonction du degré de perturbation psychologique. Nous profitons de la durée du voyage de retour vers OUMMO pour observer la période de quarantaine nécessaire pour détruire tout organisme, pathogène ou non, que nous apportons inévitablement d'OYAGAA par le simple fait d'y respirer ou d'y consommer des aliments.

Notre physiologie nous permet de résider sur votre planète pratiquement sans contrainte. L'accélération due à la gravité à la surface d'OYAGAA nous est favorable et la plus faible teneur en oxygène de votre atmosphère nous affecte fort peu car notre organisme compense de lui même en adaptant les paramètres hématologiques en conséquence. Notre rendement musculaire étant naturellement plus important que le vôtre, notre force vous paraîtrait sans doute surprenante. Les seuls paramètres désagréables pour nous sur OYAGAA sont la température élevée qui restreint notre mobilité et la forte luminosité du soleil. Nous privilégions ainsi les activités hivernales, crépusculaires ou nocturnes. Nous respectons cependant le rythme circadien propre à OUMMO - ramené à exactement trente heures terrestres - ce qui suppose des activités diurnes et nocturnes en alternance. Nous protégeons systématiquement nos yeux au moyen de lentilles souples aseptisées dont le centre, qui recouvre nos iris, est formé d'une substance possédant la propriété de s'opacifier en fonction de la luminosité reçue. Cette substance est, sur OYAGAA, légèrement rosée de façon à transposer la gamme de fréquences lumineuses émises par votre soleil dans un spectre plus proche de celui qui nous est familier sur OUMMO. En cas de forte réverbération, nous utilisons parfois vos lunettes de soleil mais nous les jugeons peu pratiques. Nous protégeons nos fosses nasales et nos conduits auditifs à l'aide d'une solution antiseptique et en badigeonnons également nos aisselles, nos chevilles ainsi que les autres zones corporelles de forte exsudation. L'odeur de la sueur apocrine en état de forte décomposition nous est difficilement tolérable. Certains de vos parfums, parfois des plus onéreux, nous écœurent littéralement. Nous considérons que la meilleure odeur corporelle est l'absence d'odeur ou la simple fragrance résiduelle des sels de bain. Il est étonnant que des produits cosmétiques aussi peu coûteux que les déodorants à base de sels d'aluminium ou d'alcool éthylique soient si peu usités par vos semblables, en particulier de sexe masculin.

Hormis la nécessité de nous prémunir contre vos virus et microorganismes pathogènes, notre seule contrainte véritable, non spécifique à OYAGAA, est d'inhaler régulièrement un aérosol - que vous sauriez qualifier d'antihistaminique - pour prévenir toute réaction allergique par exposition à des substances nécessairement exotiques pour nous (pollens, piqûres d'insectes, nourriture, boissons aux fruits, etc.,). Nous portons un soin extrême à notre alimentation. Certains aliments, banals pour vous, ne sont pas assimilables par notre système digestif. Nous devons nous auto surveiller continuellement pour détecter les symptômes précurseurs indiquant une éventuelle anaphylaxie. Nous gardons sur nous en permanence un médicament efficace qu'il nous faut alors nous auto administrer d'urgence pour prévenir la survenue d'un choc anaphylactoïde ou anaphylactique. Nous devons pareillement porter grand soin à ne laisser aucun indice révélateur de notre présence comme, par exemple, bouts d'ongles ou cheveux. Nous sommes des clients modèles pour le personnel des hôtels dans lesquels nous résidons qui ne trouvent pratiquement aucune trace d'utilisation de la salle de bain ou du lit. Nous nous forçons à provoquer des aspersions d'eau, à gaspiller le papier hygiénique, à mouiller les serviettes et à exagérer les froissements de draps pour éviter d'éventuels soupçons.

Nos mimiques comportementales sont curieusement assez proches de celles de vos semblables mais avec des différences notables. Notre rire silencieux - je me réfère ici aux Oummains adultes - vous semble fort étrange et certains de vos frères l'ont interprété sur le moment comme un étouffement par fausse route alimentaire ou un hoquet de suffocation. Nous trouvons, quant à nous, votre rire assez surprenant. Le

bâillement existe chez nous mais indique en général l'hypoglycémie légère et la nécessité de nous alimenter alors que la fatigue se traduit par la sensation de lourdeur des paupières, le picotement des yeux et la difficulté de concentration. Nous sourions tout comme vous et pour les mêmes raisons. Nous sommes aussi sujets aux pleurs et aux larmes dans les mêmes conditions d'émotion que pour vous. Nous n'éprouvons aucune honte à pleurer et les larmes nous viennent aisément aux yeux tout comme la rougeur aux joues. Nous pleurons cependant en silence sauf dans le cas d'une grande tristesse où nous émettons un gémissement tenu produit par le filet d'air qui s'échappe de notre larynx opprimé par ce fort sentiment de tristesse. Contrairement à vous, nous ne savons pas dans ce cas parler en pleurant car l'émotion bloque alors complètement nos cordes vocales. L'intensité des flux émotionnels est environ deux fois plus importante dans notre cas que dans le vôtre.

Nos similitudes morphologiques sont réellement stupéfiantes. Mes frères et soeurs qui évoluent parmi vous ne sortent pas du cadre subjectif de normalité associé au large spectre morphologique que constituent vos diverses ethnies. Nous présenterions-nous devant vous vêtus suivant votre mode vestimentaire en annonçant notre origine non terrestre que vous ne sauriez au premier abord nous croire sur parole. Seul un examen visuel attentif vous alerterait par quelques détails curieux qu'un non-spécialiste éluderait ou jugerait de peu d'importance.

La réciproque ne serait cependant pas vérifiée sur OUMMO car seul un faible pourcentage de votre population adulte saurait passer visuellement pour nos congénères, la diversité morphologique étant largement moindre sur OUMMO que sur la Terre. Le pourcentage augmenterait cependant très sensiblement si nous nous limitions aux femmes, aux jeunes pré-adolescents ou aux très jeunes enfants.

****

Votre développement technologique depuis les dernières années nous aide fortement dans notre mission d'investigation scientifique. La miniaturisation des composants électroniques et des sources d'énergie vous permet d'utiliser au quotidien divers appareils que vous transportez en permanence sur vous. Nous avons su aisément dissimuler nos propres appareils de mesure sous la forme de GSM, d'appareils photographiques ou de diffuseurs musicaux portables qui n'attirent pas l'attention. L'utilisation systématique par vos femmes de sacoches nous permet (je parle ici pour moi et mes sœurs Oummaines) d'y incorporer des appareils d'enregistrement de sons, d'images et de paramètres biologiques sans aucune difficulté.

Ne craignez pas l'avancée technologique exponentielle qui semble submerger certains de vos frères. Le progrès technologique est une étape nécessaire au développement de votre réseau social. La rapidité de l'émergence de votre réseau d'information mondial INTERNET est salutaire. Ce réseau présente des similitudes fortes au niveau fonctionnel avec la base d'informations accessible au travers de notre réseau planétaire d'ordinateurs sur OUMMO. La différence réside essentiellement dans l'interactivité du système avec l'utilisateur et la présentation de l'information. Nos ordinateurs ont également la capacité de prendre certaines initiatives ou d'anticiper nos demandes dans une certaine limite. Ils jouent non seulement un rôle informatif mais aussi éducatif et médical. Ils font en quelque sorte partie intégrante de notre réseau social.

****

En complément de réponse je vous indique que le rapport informatif référencé par vous JS 88 *(Ndw : il s'agit de la D1378)* sur lequel votre frère formulait ses remarques n'était pas destiné à être rendu public. Nous regrettons qu'il le soit mais assumons cependant son contenu qui reste majoritairement valide. Je tiens toutefois à vous rappeler que le plan d'intervention décrit dans ce rapport aurait pour seule cause d'activation la certitude de l'autodestruction imminente de votre race. A titre indicatif, en fonction de paramètres figés au 13 novembre 2002, la probabilité d'autodestruction n'atteint pas 1/12 avant votre année 2028. Sans vouloir vous alarmer nous estimons que cette probabilité dépassera 1/2 en 2073 et que le seuil de 11/12 sera atteint en 2166. Bien que ces échéances soient régulièrement repoussées depuis 1989 à chaque fois que nous les recalculons, les événements consécutifs aux attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis d'Amérique ont introduit au niveau de certains paramètres de notre modèle prédictif d'importantes fluctuations non encore amorties à ce jour.

D'autres raisons nous poussent cependant à étendre le faisceau de présomptions permettant de conclure à

notre présence effective sur Terre pour contraindre vos organismes étatiques à répondre positivement à une simple requête que nous considérons absolument légitime. Ces organismes connaissent indéniablement notre nature extraterrestre sans toutefois daigner nous considérer comme des interlocuteurs fiables, comportement que nous n'arrivons pas à admettre comme rationnel. En conséquence, la phase de contacts, comprenant des rapports émis à des Terriens à travers le monde ainsi que des incursions volontairement visibles de nos OUEWA (véhicules spatiaux) dans votre espace aérien, continuera d'être progressivement accélérée jusqu'à obtenir des réactions en retour de vos gouvernements sous la pression des questions légitimes des témoins, de la presse sensationnaliste et des organismes non gouvernementaux avec lesquels nous communiquons également. Vous seriez surpris de constater la véritable panique qui s'insinue dans l'esprit des responsables situés au sommet des structures militaires de quelques unes de vos grandes nations à la seule mention du mot OUMMOAELEWE sans qu'aucune raison logique ne puisse à nos yeux l'expliquer.

Monsieur, ce document répond, je l'espère, à vos interrogations personnelles. Veuillez m'excuser pour son faible contenu informatif.

J'espère que vous accepterez, Monsieur [...], *(Ndw : nom du destinataire supprimé.)* que je pose symboliquement ma main contre votre poitrine pour vous exprimer mon amitié.

Pour OUMMOAELEWE

NABGAA 112 fille de DORIO 34, approuvée par AYIOA 1 fils d' ADAA 67

)+(

NR-20 TP-168/169		Dernière Modification : 05/01/2018	Original non divulgué. Vérifié conforme à l'original (AN)
Titre de la lettre :	*AÏOOYAOU / raisonnement formel tétravalent*		
Date :	*postée le 17/01/2004*		
Destinataires :	*Alban Nanty*		
Langue d'origine :	*Français*		
Notes :	*Une lettre en français, postée en France, parvenue à "ummo-sciences" le 13/02/2004. Le nombre de pages est un élément réservé par ummo-sciences. Ummo-sciences possède une copie de l'original mais réserve pour l'instant sa publication (la raison étant qu'un mot a été changé dans la retranscription ci-dessous par rapport à l'original (sans que cela n'altère le sens de la phrase), et ce afin d'identifier dans le futur si d'éventuels auteurs de documents sont les mêmes auteurs que cette lettre).* *Rappels des signes de la logique formelle :* *¬ représente la négation* *∧ représente le "ET" propositionnel* *∨ représente le "OU" propositionnel (n'est pas utilisé dans cette lettre)* *∈ signifie "appartient à" ou "est élément de"* *∩ signifie "intersection"* *∪ signifie "union" (n'est pas utilisé dans cette lettre)* *∅ signifie "ensemble vide"*		

Monsieur Alban Nanty

Mon nom est NABGAA 112 fille de DORIO 34. Je réside actuellement en Belgique et dépends de mon frère AYIOA 1 fils d'ADAA 67 chef des expéditionnaires de l'Europe Occidentale sauf Grande Bretagne, Irlande, Portugal et Espagne.

Nous suivons avec intérêt les discussions de vos frères sur la compilation des messages électroniques que vous échangez publiquement entre vous au sujet de notre civilisation d'OUMMO. Nous souhaiterions parfois répondre à certaines de vos interrogations et sommes conscients d'avoir entraîné un sentiment de frustration en restreignant volontairement l'information dévoilée dans nos correspondances avec vous. Sachez que nous avons volontairement omis certaines informations que vous devrez vous-mêmes déduire. Votre développement scientifique vous le permet d'ores et déjà et nous constatons en souriant que vous effleurez parfois certaines réponses sans pour autant les soumettre à une tentative de validation objective.

L'intérêt pour la logique tétravalente est méritoire et il s'agit effectivement d'une voie de recherche pour laquelle vous pouvez vous baser sur les développements théoriques effectués par vos penseurs au cours des dernières décennies. L'énigme que semble constituer pour vous notre terme AÏOOYAOU est provoquée par l'indication donnée dans nos rapports à vos frères que ce terme n'avait pas de traduction signifiante simple dans vos langages. Il s'agit de bien comprendre que ce terme n'est pas utilisé par nous de façon courante, hormis par nos spécialistes en OOLGA WOU-OUA WAAM (cosmophysique théorique), comparables à vos astrophysiciens terrestres. Nous l'employons parfois dans des thèmes philosophiques concernant, par exemple, la finalité des OUAA (lois morales) dans le processus de conformation de notre BOUAWA (âme) après la disparition de notre OEMII (corps).

Pour approcher la signification de ce terme, il vous faut revenir au phénomène étonnant relatif aux nébuleuses toriques IAGGIAAYAOO, déjà mentionné à vos frères par le passé. Une baisse soudaine de la température du gaz au sein de ces nébuleuses nous permet en effet de prévoir de futures déformations ou plissements dans la structure tétradimensionnelle locale de notre WAAM (univers) dus à l'interaction avec notre anti-univers OUWAAM. Ce phénomène se produit avant que la cause apparente qui en est à l'origine se soit effectivement produite. Il faut bien comprendre ici que la conséquence mesurable de la distorsion - la baisse soudaine de température du gaz - précède apparemment la distorsion elle-même et ne module en aucune façon son apparition. Vous sauriez interpréter ce phénomène, de façon imagée, comme une ombre que projetterait la vague provoquée dans notre WAAM par les nuages de matière imaginaire présents dans

OUWAAM. Cette ombre serait ainsi le reflet d'un phénomène AÏOOYAOU dont l'amplitude et la distance spatio-temporelles sont incertaines, tout comme il serait incertain de retranscrire la forme tridimensionnelle et la distance d'un objet - inaccessible aux sens et aux instruments de mesure - à partir de l'ombre qu'il projetterait sur le sol.

L'analyse des données au moment de la survenue de ce phénomène permet d'affiner les paramètres du modèle mathématique que nous allons injecter dans le SANMOO (ordinateur) de chaque OAWOOLEA OUEWA OEM (vaisseau spatial) destiné à voyager au travers des conditions isodynamiques relatives au prochain plissement. Toutefois le modèle est imprécis car, si nous savons déduire avec une approximation correcte l'amplitude du plissement, nous ne savons pas prédire avec exactitude le moment auquel il va s'amorcer. Nous devons parfois attendre plusieurs mois avant qu'une expédition, préparée en quelques jours, initie son voyage.

Veuillez m'excuser pour cette digression mais elle me paraît nécessaire pour vous introduire ce terme qui se réfère à un phénomène seulement observable par ses conséquences mais qui reste lui-même partiellement indéterminé du fait qu'il se trouve hors de notre champ de perception inévitablement limité et subordonné aux perturbations stochastiques *(Ndw : qui est du ou relève du hasard, qui relève du domaine du calcul des probabilités)* du WAAM qui modulent nécessairement l'information véhiculée par le flux temporel. Aussi AÏOOYAOU est un terme que nous employons pour décrire l'état d'existence potentielle des particules subatomiques soumises à l'indétermination quantique. Ainsi l'état d'existence AÏOOYAA est inapplicable aux électrons qui évoluent autour des noyaux atomiques et dont on sait seulement percevoir les effets rémanents à l'intérieur d'une enveloppe spatio-temporelle prédictible au niveau de nos échelles de mesure. Nous vous avons affirmé aussi que l'intégration de l'âme de votre frère Sergio Vieira de Mello dans votre psyché collective aura une influence sur le comportement d'un certain nombre de vos frères. Cette influence AÏOOYAOU car des effets psychosociaux mesurables apparaîtront logiquement dans un moyen terme. L'acte barbare et la succession d'imprudences inexcusables qui sont à l'origine de la mort de cet homme sauraient alors être qualifiés de rétropositifs si ces effets psychosociaux prévisibles surviennent effectivement.

AÏOOYAOU peut parfois se projeter dans l'axe classique AÏOOYAA / AÏOOYEEDOO (vrai / faux) si l'actualisation du phénomène prédit survient ou lorsque la certitude qu'elle ne surviendra pas est atteinte. S'il faut absolument tenter de mettre une signifiance en linguistique terrestre sur ce terme, AÏOOYAOU serait l'état d'un phénomène indéterminé dont l'émergence est perceptible ou fortement prédictible mais dont plusieurs actualisations sont envisageables en fonction des différentes distorsions inhérentes au flux temporel qui sauraient moduler sa concrétion. Je crains cependant que cette définition absconse soit une source de confusion pour vous.

Je vous invite fortement à réfléchir sur la notion de rétropositivité introduite ci-dessus, malheureusement fort souvent rejetée par vos frères, qui remet en perspective un acte qui saurait être qualifié de négatif ou malveillant sur l'instant mais dont les conséquences à terme - évaluées avant sa réalisation - compenseraient largement le trauma causé au moment de cet acte. Cette notion est cruciale pour nous, en particulier dans les sphères médicales et éducatives. La notion symétrique de rétronégativité est tout aussi importante. Je vous prie également de réfléchir sur l'aspect particulier de cette correspondance. Vous ne devez prendre les affirmations contenues dans cette lettre que pour ce qu'elles sont en toute logique : des phrases invérifiables et d'origine douteuse, sans doute écrites par un plaisantin. N'importe lequel de vos frères vous opposerait l'argument que vous auriez su écrire cette lettre vous-même et qu'elle ne contient rien de transcendant ni aucun élément objectif d'identification. Je vous conseille pour cela de garder cette correspondance pour vous seul ou de la détruire si vous la trouvez par trop dérangeante. Vous pouvez, si vous le désirez, tenter d'exposer les prémices exposées dans ce document à vos frères en leur laissant supposer que l'idée est vôtre ou qu'elle vous a été inspirée par une amie.

Acceptez, Monsieur Alban Nanty, que j'appose ma main contre votre poitrine en gage d'amitié respectueuse suivant la coutume en vigueur sur notre monde.

Pour OUMMOAELEWE :

NABGAA 112 fille de DORIO 34, approuvée par AYIOA 1 fils d'ADAA 67

ANNEXE : CONSIDERATIONS GENERALES SUR NOTRE RAISONNEMENT FORMEL TETRAVALENT

Nous basons notre système tétravalent sur la non acceptation formelle du rejet d'un terme médian et d'un terme tiers dans la dialectique. Dans ce système ce qui N'EST PAS se différencie du complémentaire de ce qui EST. Nous acceptons qu'un phénomène puisse à la fois ETRE ET NON ETRE ou NI ETRE NI NON ETRE. Il est certain que de telles distinctions ontologiques sont rarement prises en considération dans la réalité quotidienne. Elles ne sont toutefois pas inconnues de vos penseurs et vous en trouverez les premières ébauches dans la littérature platonicienne ainsi que dans les textes fondateurs de la philosophie bouddhique.

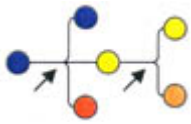
A et B étant deux ensembles de réalités ontologiques opposables dans la dialectique, ce système conduit à accepter les quatre combinaisons suivantes : $X_1 = \{X \in A \cap \neg B\}$, $X_2 = \{X \in \neg A \cap B\}$, $X_3 = \{X \in A \cap B\}$, $X_4 = \{X \in \neg A \cap \neg B\}$. Vous devez traduire ici ¬A et ¬B par « N'EST PAS A » et « N'EST PAS B ». Aucune des quatre formes de réalité n'est la simple complémentaire d'une autre.

Nous en donnons un exemple simple dans le schéma ci-dessous en considérant le jeu de couleurs fondamentales rouge, jaune et bleu. Jaune représente alors l'état (A) AÏOOYAA (existence vérifiable) et rouge l'état (B) AÏOOYEEDOO (irréel ; hors de tout cadre de vérification). La couleur orange est un composé de rouge et de jaune, la couleur bleue n'est composée ni de jaune ni de rouge. Dans cette logique le complémentaire de AÏOOYAA n'est pas AÏOOYEEDOO. Ainsi la proposition pour vous contradictoire « X EXISTE » et « X N'EXISTE PAS » est, suivant le contexte :

(S-NR20-1)

- réduite à une impasse formelle Ø : (A ∩ ¬A) ou (¬B ∩ B) ;
- réduite à une réalité phénoménologique potentielle ou partiellement indéterminée (A ∩ B). Cet état AÏOOYAOU est bien résumé dans le paradoxe imaginé par votre penseur Schrödinger qui conduit à la déduction de deux états potentiels contradictoires superposés dus à la nature quantique des phénomènes mis en oeuvre dans l'expérience ;
- étendue à une existence AÏOOYA AMMIÈ (¬B ∩ ¬A), invérifiable hors d'un champ de conscience individuel ou collectif. Se situent à ce niveau les processus intellectifs associés aux concepts abstraits, ou les émotions de nature empathique ou compassionnelle, que beaucoup de vos penseurs associent à des phénomènes d'origine purement biochimique et que nous externalisons partiellement aux entités transcendantes que sont l'âme individuelle (BOUAWA), la psyché collective (BOUAWEE BIAEII) et Dieu (WOA).

L'imprécision de vos expressions linguistiques m'oblige ici à expliciter qu'une forme irréelle, traduite par « N'EXISTE PAS », reste en absolu une forme d'existence dans l'AÏOODI qui regroupe chaque forme d'existence susceptible d'être envisagée par une forme de pensée quelconque du WAAM-WAAM. Notre capacité cognitive limitée ne saurait définir une forme absolue de non existence.



(S-NR20-2)

Nous acceptons ainsi, au cours de nos développements philosophiques ou mathématiques, l'apparition d'éléments que vous qualifieriez de contradictoires en raison de la coexistence possible de l'ETRE et du NON ETRE ou de la réfutation des deux. Ainsi, l'élaboration des solutions lors du calcul formel provoque nécessairement des branchements divergents. Chacune de ces divergences doit être explorée jusqu'à son terme de façon à confirmer ou infirmer a posteriori et par déduction logique chacune des voies engendrées par chaque IBOSZOO IOUBOO (point d'incertitude) du réseau de possibilités ainsi développé. Je vous joins à titre illustratif le schéma ci-contre, sans signification propre, comprenant deux de ces points.

Vos scientifiques se voient également confrontés à de telles classes de problèmes après un processus déductif correctement construit. Ils ne savent pas, par exemple, couper pour l'instant le point d'incertitude laissé par la théorie élaborée par votre éminent penseur Albert Einstein. Cette théorie, en effet, ne permet pas de trancher entre les trois classes de modèles cosmologiques qui restent encore admissibles pour vous : courbure négative, nulle ou positive de la structure tétradimensionnelle du WAAM. Ce stade fut inévitablement atteint

sur OUMMO dans les temps anciens. Vous affirmer que la première solution est la seule qui permet d'expliquer les observations effectuées dans ce WAAM serait vous obliger à une profession de foi. Vous devez arriver à cette conclusion en écartant par des preuves indiscutables les deux autres modèles et, coupant ainsi le point d'incertitude et par là même tout doute possible, vous imprégner des propriétés fascinantes de la géométrie hyperbolique pour préciser ou redéfinir votre modèle cosmologique. Vos scientifiques doivent - et cela est sain - suivre jusqu'au bout l'intuition qui les incline à explorer en priorité l'une des branches possibles afin de développer la théorie qui découle de ce choix. Ils ne doivent pas, toutefois, élever leur cheminement de pensée en doctrine tant que le point d'incertitude subsiste en amont et que leurs travaux n'ont pas abouti à trancher définitivement la question.

Au cours du raisonnement, tout branchement aboutissant à la déduction de la valeur Ø est disqualifié et réduit (coupé) au niveau du dernier IBOSZOO IOUBOO à partir duquel il fut engendré. Un branchement engendrant un point d'incertitude déjà généré en amont est figé en attendant que le noeud générateur soit réduit par ailleurs ou que les autres branchements soient réduits ou également figés - donnant alors au problème une solution non déterministe. Le raisonnement est abouti lorsque tous les branchements aboutissent à un singleton *(Ndw : dans le domaine des mathématiques, ensemble qui ne comprends qu'un seul élément)* ou à une indétermination irréductible. Ainsi, le calcul formel que nous utilisons n'est pas déterministe : il sait engendrer plusieurs conclusions non incompatibles. Chaque IBOSZOO IOUBOO doit être confronté aux observations empiriques pour tenter de privilégier un branchement déductif. Certains travaux ayant pour seul but de réduire un point d'incertitude par perfectionnement du modèle prédictif occupent parfois des générations de penseurs sur OUMMO. Nous évitons toute tentative de démonstration utilisant le principe de réduction par l'absurde. Ce principe, encore fort en vigueur chez vos scientifiques, rend le raisonnement aveugle.

Nous adoptons dans tous les cas, comme vous, le principe d'identité ou d'idempotence *(Ndw : dans le domaine des mathématiques, qualifie un élément e d'un ensemble E muni d'une loi de composition interne que l'on peut noter o, tel que e o e = e (exemple : zéro est idempotent pour l'addition : 0 + 0 = 0))* : X o X = X. La négation est remplacée par le principe de complémentarité : le résultat de la complémentation (¬) est l'ensemble des valeurs possibles diminué de la valeur complémentée. $\neg X_1/\{X_1,X_2,X_3, X_4\} = \{X_2,X_3,X_4\}$. Ainsi en logique binaire, la complémentation définit la négation classique : Vrai = ¬Faux /{Vrai, Faux} et symétriquement Faux = ¬Vrai/{Vrai,Faux}. De la même façon que vous introduisez les quantités discrètes 0 et 1 dans votre algèbre booléenne nous utilisons quatre valeurs logiques de base représentables dans cette symbolique par $\{0 \wedge \neg 1, 1 \wedge \neg 0, 0 \wedge 1, \neg 1 \wedge \neg 0\}$. L'exploration du graphe nodal d'un problème par le calcul formel consiste à obtenir une réduction à l'une des deux tautologies parmi $\{1 \wedge 1, 0 \wedge 0\}$ qui valident une solution ou à l'une des deux impasses formelles parmi $\{1 \wedge \neg 1, 0 \wedge \neg 0\}$ qui réfutent alors les hypothèses posées au niveau du dernier IBOSZOO IOUBOO.

Nous utilisons bien entendu dans nos raisonnements une vaste gamme d'opérateurs logiques ou causaux restrictifs qui sont nécessaires pour contraindre l'explosion combinatoire engendrée au cours du calcul formel. Les variables injectées dans le calcul sont elles-mêmes reliées par des relations contraignantes spécifiques au problème traité.

NR-21		Dernière Modification : 13/01/2018	Original non divulgué. Format non encore vérifié.
Titre de la lettre :	*Développement artistique - Anthropoïdes - Comput astronomique - Système Calendaire*		
Date :	*postée le 12/03/2009, reçue par voie postale le 13/03/2009*		
Destinataires :	*Jean-François Dupouy*		
Langue d'origine :	*Français*		
Notes :	*Une lettre de 4 pages, en français, postée en France, parvenue à "ummo-sciences" le 13/03/2009 par email privé (scans des originaux). Ummo-sciences possède une copie de l'original mais réserve pour l'instant sa publication et ce afin d'identifier dans le futur si d'éventuels auteurs de documents sont les mêmes auteurs que cette lettre).* *Réponses à des questions formulées sur le site ummo-sciences en juillet 2003 (questions à nos amis) et en mars 2009 sur la liste OPEN.* *Une simulation des astres du système ummite a été réalisée par Davy à cette adresse.*		

Monsieur Jean-François Dupouy

En réponse à votre question du 3 janvier 2009, veuillez trouver, ci dessous, les informations transmises à votre intention par notre sœur NABGAA 112 fille de DORIO 34 au moment de son départ, voici plus de quatre années.

Je souhaite ici répondre partiellement à la question que vous avez formulée le 8 juillet 2003 sur la compilation des messages électroniques que vous échangez publiquement entre vous au sujet de notre civilisation d'OUMMO. Nous constatons avec un certain désarroi que nos textes sont, pour vous et vos frères, une source de spéculations qui se fondent parfois sur des détails anodins et souvent sur un manque de précision dans nos formulations.

Nous avons, par le passé, informé vos frères que votre développement artistique est exceptionnel, surtout dans le domaine de la musique. Vous devez comprendre par cette affirmation que nous n'avons pas rencontré, dans nos voyages, de civilisation avancée qui ait développé cet art jusqu'au niveau de perfection atteint par vos grands artistes classiques ou contemporains. De même, l'art pictural ou sculptural est plus abouti sur votre planète que sur OYAOUMMO. Ces affirmations ne signifient pas que des disciplines comme la musique, la sculpture ou la peinture sont inconnues sur OUMMO, bien que dans ce dernier domaine nous n'osons prétendre à une forme d'expression picturale que vous sauriez qualifier d'artistique. Notre musique est basée sur les sonorités cristallines et les percussions xylophoniques et non sur un enchaînement mélodique de fréquences acoustiques standardisées. Notre ouïe est accoutumée à ces sonorités que nous jugeons agréables et qui entraînent un accroissement de notre sérénité et une élévation de notre état émotionnel général. Notre architecture est difficilement comparable à la vôtre sur un plan esthétique car les constructions monumentales suivent des schémas totalement différents sur nos deux mondes. Nous bannissons en particulier toutes les formes angulaires de nos constructions en leur préférant systématiquement l'harmonie des courbes. Cependant, tout comme nous savons apprécier vos pyramides, châteaux, temples, mosquées ou cathédrales, vous apprécieriez sans doute nos bâtiments administratifs, religieux ou culturels, souvent enfouis dans le sol et n'offrant à la vue du visiteur extérieur qu'un ensemble vitré reflétant le ciel, entouré de buissons odorants et de massifs de fleurs. Notre art du paysage est très abouti et pratiqué par l'ensemble de notre population dès le plus jeune âge. L'art du parfum est chez nous aussi maîtrisé que la musique chez vous et nous n'avons trouvé aucune autre civilisation aussi experte en ce domaine. En un sens nous tirons, il est vrai, une certaine fierté de cet art, seul à nous offrir la possibilité de nous distinguer des autres civilisations que nous connaissons et qui nous surpassent toutes ponctuellement sur l'un ou l'autre point de notre développement social, scientifique, spirituel ou artistique. Vous pouvez, quant à vous, retirer cette même fierté de votre art musical.

Il est singulier de constater les similitudes au niveau de l'art pictural préhistorique de nos deux cultures. Nos

ancêtres ont longtemps vécu dans les grottes naturelles ou artificielles qui parsèment notre planète. L'art rupestre figuratif que l'on trouve, par exemple, dans les grottes de Lascaux ou d'Altamira, se retrouve ainsi transposé sur OUMMO à un niveau sensiblement plus élaboré du fait d'une meilleure connaissance des pigments et d'un stade évolutif plus avancé des OEMMII auteurs de ces oeuvres.

Nous avons déjà informé vos frères par le passé de l'existence sur OUMMO de musées dédiés à OYAGAA. Vos diversités écologiques, ethnologiques et artistiques nous ont conduit à édifier trois bâtiments distincts consacrés chacun à l'une de ces trois sphères et répartis dans trois colonies différentes. Nos frères et sœurs d'OUMMO connaissent les aspects les plus remarquables de votre belle planète, ainsi que les épisodes les plus marquants de votre histoire, passée comme actuelle, que nous ne cherchons pas à nuancer d'une quelconque condescendance paternaliste ou diplomatique envers vos peuples. Sachez ainsi que l'un de nos frères, qui communiqua avec vos frères d'Espagne voici près de quarante de vos années sous le nom de DAA 3, fils d'EYEA 502, s'implique activement dans le développement du musée dédié à la culture artistique d'OYAGAA dont il conçut lui-même l'architecture, inspirée du Colisée de Rome. Il continue d'œuvrer en faveur de la diffusion de votre culture sur OUMMO. J'ai moi-même assisté, dans ce musée, à la diffusion d'une de vos oeuvres liturgiques classiques enregistrée dans une église ou cathédrale. Cependant, la culture d'OYAGAA nous reste quelque peu hermétique en premier abord. Si vos arts musicaux, picturaux, sculpturaux et architecturaux sont maintenant correctement identifiés par nos frères et sœurs d'OUMMO, et appréciés d'une partie de notre population, votre littérature et vos mythes classiques ne sont réellement connus que d'un faible nombre de spécialistes. En revanche, la splendeur de votre nature sauvage et l'exubérance de couleurs qui se retrouve au sein de votre flore et de votre faune sont unanimement reconnues sur OUMMO et font d'OYAGAA un joyau qu'il est de notre devoir moral de préserver. Nous en sommes sans aucun doute plus conscients que beaucoup de vos propres frères, aveuglés par une cupidité aussi futile que dévastatrice.

Nous ne pouvons vous protéger de vos erreurs volontaires, mais nous voulons entraîner progressivement chez vos frères une prise de conscience de l'existence d'une identité planétaire commune, partagée entre tous vos peuples et incluant l'ensemble de votre écosystème. Il est de votre responsabilité d'OEMMII de maintenir et de faire évoluer ce réseau planétaire global pour en développer toutes les potentialités. Il est exact que nos OUAA (lois morales) nous interdisent d'interférer directement avec toute civilisation étrangère. Nos OUAA nous obligent cependant à protéger la vie sous toutes ses formes. L'état d'urgence dans lequel se trouve votre planète nous contraint ainsi à intervenir indirectement au sein même de votre réseau social pour tenter de minimiser les effets catastrophiques auxquels pourraient aboutir les décisions fort souvent irrationnelles de vos dirigeants.

Les instances militaires de vos nations principales connaissent la réalité de la présence extraterrestre sur votre planète. Ils ont constamment la preuve de la futilité de toute tentative de répression envers nos véhicules spatiaux ou atmosphériques dont nous avons volontairement abaissé le seuil de furtivité. Certaines actions spectaculaires ont été menées pour les convaincre que notre volonté n'est pas de nuire bien que notre capacité coercitive pourrait être redoutable. Des actions d'assistance ou de prévention sont ponctuellement menées lorsque nous les jugeons nécessaires et si leurs effets ne portent pas préjudice à votre réseau social. La catastrophe survenue à Chernobyl fut un événement majeur de votre histoire, résultat d'une succession de négligences et d'erreurs involontaires. Nous voulons ici témoigner de notre respect pour vos frères présents sur place au cours des longues heures harassantes durant lesquelles leur abnégation et leur dévouement furent remarquables.

J'espère avoir répondu de façon non ambiguë à votre premier ensemble de questions. Vous trouverez en annexe au verso un complément concernant les anthropoïdes IEGOOSSAA d'OUMMO, objets d'une autre de vos questions.

Je vous prie de considérer, Monsieur Jean-François Dupouy, le caractère particulier de cette correspondance. Aucun élément objectif ne valide l'identité ou l'origine implicite de son auteur. Considérez simplement que des réponses ont été apportées à vos questions et que leur auteur espère avoir satisfait votre curiosité légitime. Veuillez accepter l'expression de mon respect sincère exprimé, suivant la coutume en vigueur sur OUMMO, en posant symboliquement ma main contre votre poitrine.

ANNEXE: COMPLÉMENT SUR LES ANIMAUX ANTHROPOIDES D'OUMMO

Votre intérêt pour notre civilisation d'OUMMO nous honore et c'est avec plaisir que je répondrai à vos interrogations concernant l'espèce animale IEGOOSSAA.

Ces animaux cavernicoles sont des anthropoïdes omnivores, essentiellement friands de fruits, d'insectes et de poissons, que vous pouvez comparer à de grands chimpanzés munis d'une épaisse pilosité blanche ou faiblement dorée. Cependant, contrairement à ces primates terrestres, les IEGOOSSAA sont totalement bipèdes et présentent une forte différenciation de conformation entre les mains et les pieds. Ces derniers n'ont aucune fonction préhensile bien que les orteils soient plus développés que ceux, vestigiaux, des OEMMII. Les IEGOOSSAA diffèrent des autres espèces anthropoïdes d'OUMMO par leur plus grande taille et une intelligence plus aiguë. Il existe chez eux un langage de communication complexe combinant les mimiques corporelles ou faciales et les cris modulés. Ils sont organisés en groupes fortement hiérarchisés desquels ils ne s'éloignent qu'aux périodes de reproduction. Après l'accouplement, tous réintègrent la cellule originale au sein de laquelle les femelles donneront le jour à leurs nouveau nés qui viendront agrandir le groupe. Les luttes territoriales sont fréquentes entre les différents groupes et dégénèrent invariablement en combats meurtriers auxquels seuls les grands mâles adultes participent, fortement encouragés par les cris et l'agitation des femelles et des jeunes. La mort de l'un des mâles dominants marque invariablement l'issue du combat et le groupe vaincu est sauvagement chassé. Les individus ayant trouvé la mort lors du combat sont pris en charge par les femelles du groupe victorieux et soumis à une cérémonie funéraire rituelle au cours de laquelle ils sont recouverts de feuilles et de branchages, sans distinction du clan d'origine.

Les IEGOOSSAA vivent dans la partie supérieure de notre colonie WOAROO qui est constituée en réserve naturelle. Nous n'entretenons de relations qu'avec les groupes frontaliers. Nous échangeons volontairement avec eux des denrées comestibles contre de petits galets polis de diverses couleurs qui servent principalement à notre art paysager. Nous les utilisons par exemple pour composer des fresques, dessiner des chemins ou orner le lit des pièces d'eau et ruisseaux que nous créons afin d'agrémenter nos jardins familiaux et nos parcs collectifs. Ce troc évite les velléités d'expansion territoriale des familles frontalières vers les zones attribuées aux OEMMII et permet d'entretenir une relation paisible entre nos deux peuplades.

Nous distinguons parmi les IEGOOSSAA les AAGA IEGOOSSAA qui sont issus d'un groupe sélectionné au début de notre troisième âge et chez lesquels nous essayons d'impulser une évolution dirigée en appariant les individus qui nous semblent les plus prometteurs, espérant un jour activer chez eux la fonction OEMBOUAW - liaison à l'âme que nous avons déjà définie dans nos lettres par le passé - et les faire ainsi accéder au stade d'OEMMII conscients.

Le terme AAGA désigne, dans son acceptation générale, une restriction de la liberté de mouvement par un contrôle constant. Nous pourrions en rendre la traduction par : sous vigilance constante. Dans le cas des AAGA IEGOOSSAA l'acceptation la plus proche du terme AAGA dans votre langue serait : domestiqué.

Les IEGOOSSAA et les OEMMII d'OUMMO sont issus d'un même phylum et nous partageons bien entendu avec eux bien plus de gènes communs qu'il peut en exister entre vous et nous. Toutes les expériences autrefois tentées en laboratoire pour obtenir un croisement entre AAGA IEGOOSSAA et OEMII ont seulement abouti à créer des hybrides monstrueux, décérébrés ou non viables. De fortes différences au niveau de la composition de la chromatine cellulaire rendent absolument inenvisageables des croisements d'espèces animales ou végétales entre OYAOUMMO et OYAGAA sans utilisation de moyens biotechnologiques avancés.

Les AAGA IEGOOSSAA sont aujourd'hui entièrement domestiqués. Ils vivent pacifiquement en famille dans des IGOYAABII (grottes ou cavernes) spécialement aménagés à leur attention à l'intérieur de l'enceinte boisée des centres universitaires où l'on étudie leur comportement. Ils jouissent d'une liberté relative et sont parfois employés à des tâches sociales pour lesquelles ils sont mieux adaptés que l'OEMII, comme la récolte des fruits ou le transport de charges lourdes sur des terrains difficilement accessibles. Ils sont en réalité totalement intégrés dans notre réseau social et un fort sentiment d'affection réciproque nous lie à eux. Ils comprennent les mots principaux de notre langage oral et s'expriment graphiquement entre eux et avec les OEMMII en désignant du doigt une séquence ordonnée de symboles disposés dans un jeu de 38 idéogrammes colorés de base inscrits sur un tablier ventral qui constitue en quelque sorte un clavier vestimentaire.

Nous aboutissons cependant à un fort constat d'échec en comparant l'évolution sur plus d'un millénaire terrestre des AAGA IEGOOSSAA et des IEGOOSSAA en liberté. Malgré un niveau d'intelligence indéniablement moindre, les derniers intègrent plus fortement les notions de réseau social et de solidarité que les premiers qui développent parfois des syndromes dépressifs ou des comportements asociaux les amenant à rejeter leurs semblables. Cela nous porte à prédire que la liaison OEMBOUAW le W se prononce ici comme le OU court du mot « oui » adviendra prioritairement chez les IEGOOSSAA laissés à l'état sauvage. Il n'est cependant pas envisageable de réintégrer les AAGA IEGOOSSAA dans leur milieu naturel originel car ils seraient incapables de soutenir durablement les agressions de leurs frères sauvages et périraient inévitablement en quelques générations.

L'étude comportementale comparée des deux populations durant cette large période temporelle est d'un intérêt inestimable pour comprendre l'émergence des facteurs pré humains chez l'animal. Elle nous donne également la conviction profonde que l'évolution dirigée d'une population humaine ou proto humaine n'est souhaitable que dans certaines situations limites et dans tous les cas sur une période de temps très restreinte. Toutefois, des interactions mineures avec une telle population peuvent induire chez elle l'émergence de phases sociales souhaitables et le déclin d'autres phases qui s'avéreraient préjudiciables au réseau social dans son ensemble.

Les travaux documentaires sur les chimpanzés effectués par votre sœur Jane Goodall sont très éclairants pour vous imprégner de l'importance de l'étude des similitudes et des différences comportementales entre l'homme et les autres primates évolués. Ces documentaires mettent en évidence l'importance à la fois de la notion de réseau social et du rôle de chaque individu/nœud au sein d'un tel réseau. Vous devez vous rappeler à tout instant que l'homme est un être social dont le rôle, mué dans son cas en responsabilité, est non seulement de maintenir la stabilité de son propre réseau social mais aussi d'engendrer la néguentropie au sein de ce réseau et de l'écologie planétaire. Il s'agit ici d'une loi morale fondamentale.

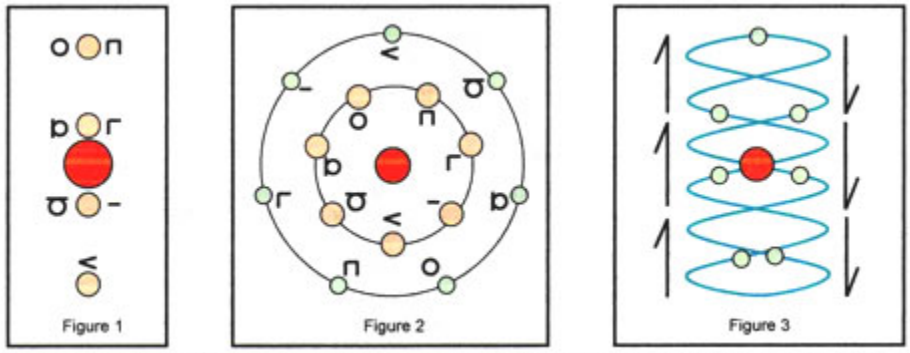
ORIGINE ASTRONOMIQUE DE NOTRE COMPUT TEMPOREL

Notre manière d'évaluer les grandes périodes est différente de la vôtre et celle ci s'est maintenue tout au long de notre histoire, ayant son origine dans une très ancienne mesure astronomique. Nous définissons parfois, à tort, le XEE ("année" d'OUMMO) comme le tiers de la période de révolution de notre OYAA OUMMO autour de notre soleil IOUMMA. La valeur du XEE est de 77,3 jours terrestres.

IOUMMA est une étoile dont de masse égale à $1,48.10^{30}$ kilogrammes. Son spectre lumineux est décalé vers le rouge en comparaison à votre Soleil avec des indices photométriques U-B et B-V égaux à 1,15 selon votre système de référence.

OUMMO gravite autour d'IOUMMA sur une trajectoire quasi circulaire d'excentricité 0,0078. La distance moyenne OUMMO - IOUMMA est de $9,96.10^{10}$ mètres. Un autre OYAA de taille importante, NAWEE, gravite autour d'IOUMMA sur une trajectoire elliptique d'excentricité 0,026, à une distance moyenne de $5,97.10^{10}$ mètres.

Les anciens astronomes utilisaient comme références les deux astres IOUMMA et NAWEE, ce dernier étant bien visible conjointement à IOUMMA au crépuscule et à l'aube. Les astronomes observaient les passages en conjonction supérieure de NAWEE en alignement avec IOUMMA, ce qui se produit en moyenne tous les 2,571 XEE, soit 0,866 du temps de révolution sidérale d'OUMMO. Lors de chaque conjonction, ils notaient une variation verticale importante de la positon de NAWEE par rapport au disque d'IOUMMA (voir figure 1), l'oscillation se réinitialisant chaque XEEOUMMO - dix-huit XEE - lorsque NAWEE avait accompli treize révolutions complètes et OUMMO six révolutions (figure 2). Les cosmologues, ignorant que le plan de l'écliptique d'OUMMO possédait une orientation distincte de celle de NAWEE, en conclurent que la trajectoire d'OUMMO était bi hélicoïdale et qu'OUMMO décrivait trois translations descendantes et trois autres montantes, sur la surface fictive d'un cylindre, pour compléter un XEEOUMMO (figure 3).



Les schémas ci-dessus, à visée didactique uniquement, sont volontairement ramenés à des configurations idéales et simplifiées.

(S-NR21)

Le XEE peut donc se définir comme le tiers de la période de révolution d'OUMMO. Il existe cependant une erreur minime dans cette définition car les anciens cosmologues d'OUMMO vouaient majoritairement un culte au nombre π. Ils voulurent absolument faire correspondre la valeur du XEE à la fraction 2/(2+π) du temps de révolution synodique de NAWEE en acceptant une dérive de six OUIW (18,55 minutes) chaque XEE. La dérive cumulée atteint ainsi un jour d'OUMMO tous les 100 XEE et un XEE tous les 6000 XEE. Les adeptes du culte de NAWEE, indignés de cette offense faite à la rigueur objective, promulguèrent aussitôt un édit eschatologique annonçant la fin des temps au bout d'un cycle de 6000 XEE si l'erreur n'était pas rectifiée. Le monarque de l'époque trancha en faveur de la majorité. L'erreur fut ignorée et se perpétue encore de nos jours. Quelques projets furent proposés par le passé pour influer sur l'orbite d'OUMMO afin d'annuler la dérive, mais les différents OUMMOAELEWEE auxquels ils furent soumis les refusèrent systématiquement.

Hormis ces considérations concernant les XEE, une autre dérive existe dans la définition du XI (jour d'OUMMO) qui correspond en pratique à 600 OUIW. La valeur réelle atteint toutefois 600,0117 OUIW. Cette approximation sur la valeur du XI implique logiquement un décalage progressif de l'horaire du lever d'IOUMMA en un point fixe donné de l'équateur d'OUMMO. Lorsque l'OUIW fut introduit durant l'essor scientifique que connut notre peuple au cours de sa seconde ère historique, la valeur officielle du XI fut redéfinie et une tentative de réajustement calendaire eut lieu pour lui conférer une meilleure corrélation avec la réalité astronomique Un OUIW fut ajouté au comput temporel chaque 84 XI, à l'exception d'une fois tous les 84 XEE. Cette méthode fut rapidement abandonnée car jugée inutilement complexe. Nous n'avons pas, sur OUMMO, l'impératif d'un calcul calendaire précis pour savoir à quel moment effectuer l'ensemencement de nos cultures en fonction des conditions climatiques à venir. Les conditions climatiques sont sur OUMMO, entièrement dépendantes de la latitude, et en aucune façon du positionnement physique d'OUMMO sur son chemin orbital.

Nous joignons à cette lettre la traduction française de la réponse que nous avons donnée récemment à l'un de vos jeunes frères de Freie Hansestadt Bremen qui s'interrogeait sur l'existence d'années bissextiles sur OUMMO. La présente lettre représente un complément à cette réponse dont elle reprend quelques passages.

ANNEXE: PRECISIONS CONCERNANT NOTRE SYSTEME CALENDAIRE

Je conçois que cela vous paraîtra curieux, mais il n'existe pas de mot spécifique dans notre langage pour désigner le temps de révolution d'OUMMO autour de notre soleil IOUMMA. Ce temps ne constitue pas pour nous une référence et le mot « année » n'a pas d'équivalent strict dans notre langage. Nous utilisons, pour mentionner dans son contexte la période de révolution d'OUMMO, le terme SAAXEE.

Notre notion du jour est par contre identique à la vôtre. Le temps de rotation d'OUMMO sur son axe est exactement de 600,0117 OUIW. Un OUIW, notre unité de mesure du temps, équivaut à 185,527 secondes terrestres. Notre décompte officiel du temps considère cependant qu'un nycthémère (XI) compte exactement 600 OUIW.

Nous utilisons le terme XEE (prononcez xéè) pour référencer nos périodes calendaires. Un XEE correspond à exactement 60 XI. Il serait incorrect de traduire ce terme par un simple mot de votre langue. Il correspond fonctionnellement au terme « année » employé chez vous mais n'en possède pas la même signification astronomique. Le XEE fut déterminé par nos anciens astronomes comme étant la fraction 2/(2+π) de la

période synodique moyenne entre deux passages de NAWEE en conjonction supérieure sur un même axe vertical passant par le centre du disque d'IOUMMA. NAWEE est un astre que vous qualifiez de « géante gazeuse » dont la taille est environ moitié moindre que celle de votre planète Saturne, NAWEE gravite autour d'IOUMMA sur une orbite plus rapprochée que celle d'OUMMO. Il est bien visible dans notre ciel aux moments du lever et du coucher d'IOUMMA. Son atmosphère, extrêmement chaude, est animée de forts courants convectifs et agitée en permanence de violents orages qui provoquent d'incessantes scintillations et lui confèrent une luminosité propre, complémentaire à la lumière reflétée d'IOUMMA. Son mouvement apparent fut observé depuis l'antiquité, NAWEE étant au centre des cultes préhistoriques et des légendes primitives que l'on peut encore déchiffrer actuellement sur les stèles mégalithiques gravées aux débuts de l'utilisation de l'écriture.

Caractéristiques de NAWEE

Rayon équatorial :	$6{,}22.10^{7}$ m
Masse :	$9{,}91.10^{25}$ kg
Distance moyenne à IOUMMA :	$5{,}97.10^{10}$ m
Excentricité orbitale :	0,026
Inclinaison de l'orbite par rapport à OUMMO :	1,53°

Durant six cycles orbitaux d'OUMMO, sept conjonctions synodiques supérieures de NAWEE sont observables. Nos anciens astronomes se basaient sur le parcours apparent de cet astre par rapport à IOUMMA pour définir un calendrier. Toutefois, du fait des excentricités orbitales de NAWEE et d'OUMMO, le temps séparant deux conjonctions n'est pas constant. Il faut attendre dix-huit XEE - un XEEOUMMO - pour observer un cycle astronomique complet entre NAWEE et OUMMO. Le XEE fut donc défini comme étant la dix huitième partie de ce cycle apparent qui équivaut précisément à 1079,979 périodes de rotation d'OUMMO (1391,22 jours terrestres). La valeur du XEE fut délibérément fixée à exactement 60 anciens XI. Bien que la valeur du XI ait été réajustée par la suite, la définition du XEE reste identique. Un XEE équivaut donc à 36.000 OUIW (111316,36 minutes ou 77,303 jours terrestres). La période de révolution sidérale d'OUMMO, qui équivaut à environ 229,5 jours terrestres, est très sensiblement inférieure à trois XEE.

Les approximations faites sur les valeurs du XI et du XEE entraînent, comme chez vous, un décalage par rapport aux référentiels astronomiques. L'approximation sur la valeur du XI implique logiquement un décalage progressif de l'horaire du lever de notre astre solaire en un point fixe donné de l'équateur d'OUMMO. Lorsque l'OUIW fut introduit durant l'essor scientifique que connut notre peuple au cours de sa deuxième ère historique, la valeur officielle du XI fut redéfinie et une tentative de réajustement calendaire eut lieu pour lui conférer une meilleure corrélation avec la réalité astronomique. Un OUIW fut ajouté au comput temporel chaque 84 XI, à l'exception d'une fois tous les 84 XEE. Cette méthode fut rapidement abandonnée car jugée inutilement complexe par le peuple. Nous n'avons pas, sur OUMMO, l'impératif d'un calcul calendaire précis pour savoir à quel moment effectuer l'ensemencement de nos cultures en fonction des conditions climatiques à venir. Les conditions climatiques sont entièrement dépendantes de la latitude, et en aucune façon du positionnement physique d'OUMMO sur son chemin orbital.

Pour l'anecdote nous pouvons vous confier que les chroniques qui font état de la création de notre calendrier, en l'an 0 de notre première ère, indiquent qu'une querelle eut lieu qui opposa les astronomes, adeptes d'un culte basé sur les mathématiques sacrées, et les théologiens du culte de NAWEE lors de l'établissement du XEE. Ces derniers, extrêmement rigoristes, n'acceptèrent pas l'approximation faite par les astronomes royaux pour des raisons théologiques autour de la constante π, associée alors à l'expression la plus pure de la divinité. Ils déclarèrent que l'humanité d'OUMMO périrait lorsque le décalage entre la véritable période

synodique de NAWEE et le XEE officiel atteindrait un XEE au compte de 6000 XEE. Le monarque qui régnait à cette époque rejeta vivement cette imprécation. Il fit dénuder et fustiger publiquement les prêtres de NAWEE qui en étaient à l'origine. Le culte disparut progressivement par la suite. Nous pouvons établir un parallèle indicatif entre l'évolution de nos deux cultures en liant cet évènement sur OUMMO avec celui de l'établissement de votre calendrier grégorien. Le début de notre première ère correspond assez précisément aux développements sociaux et technologiques observés en Europe lors de la Renaissance.

Pour OUMMOAELEWE : NABGAA 112 fille de DORIO 34, approuvée par AYIOA 1 fils d'ADAA 67

NR-22		Dernière Modification : 14/01/2018	Original non divulgué. Format non encore vérifié.
Titre de la lettre :	*Erratum sur des indications géographiques antérieures - Démographie d'Oummo - Communications télépathiques - Sonde Pionner*		
Date :	*postée le 12/03/2009, reçue par voie postale le 13/03/2009*		
Destinataires :	*Pierre Martain (Pseudo)*		
Langue d'origine :	*Français*		
Notes :	*Une lettre de 2 pages, en français, postée en France, parvenue à "ummo-sciences" en 2011 par email privé (scans des originaux), mais l'autorisation de diffusion par le destinataire n'a été donnée qu'en août 2013. Ummo-sciences possède une copie de l'original mais réserve pour l'instant sa publication et ce afin d'identifier dans le futur si d'éventuels auteurs de documents sont les mêmes auteurs que cette lettre).*		

Monsieur XXXXXXXXXX

Je vous prie d'excuser la longue absence de communication due à la perturbation engendrée par la lettre envoyée du Canada *(Ndw : il s'agit très probablement de la NR19, non publiée sur Ummo-Sciences car prouvée fausse)* en usurpant mon identité. L'envoi de fausses missives a toujours été un frein à la poursuite de nos échanges avec vos frères d'OYAGAA et provoquent chez vous des débats passionnés basés sur des indications fantaisistes parfois indignes ou calomnieuses. Le nouveau responsable de notre détachement sur OYAGAA , arrivé sur votre planète le 18 septembre 2004, ne nous autorise pas, pour le moment, à reprendre nos échanges avec vous. Devant moi-même repartir vers OUMMO, je transmets à mes frères résidant en France les lettres que nous avions rédigées voici plusieurs mois.

ERRATUM

Il existe une erreur de conversion dans votre système métrique d'unités de distance au sein du contenu du rapport informatif donnant des indications géographiques et démographiques concernant notre OUMMO. Je suis confuse pour cette maladresse qui provient d'une mauvaise transposition de ma part depuis notre système de numération duodécimal vers le système décimal.

Vous devez rectifier la valeur, indiquée à tort, de 2100 x 1400 kilomètres par la valeur 2100.12^3 x 1400.12^3 mètres. Cette valeur correspond à l'arrondi approximatif de la valeur exacte de 420 x 276 KOAEE, soit environ 3660 x 2400 x 10^6 mètres carrés. Vos frères ont, avec raison, relevé cette erreur en croisant l'information fournie avec la valeur évaluable de la superficie de notre mer AOUWOA SAAOA, fournie dans les correspondances envoyées préalablement par mes frères. Cette superficie est d'environ 3640 KOAEE - 276000 x 10^6 m^2.

Les autres indications faisant intervenir des mesures de superficie en km^2 (10^6 m^2) s'avèrent correctes.

PRECISIONS SUR NOTRE DEMOGRAPHIE :

Je tiens à compléter ma réponse à votre question concernant notre démographie. J'ai initialement omis de mentionner l'information concernant le taux de mortinatalité, ce terme apparaissant ambigu au niveau de sa définition dans vos différentes littératures. Je ne peux vous fournir, faute de données à disposition dans nos cubes d'information sur Terre, le nombre de fœtus qui décèdent avant et après les $22^{ème}$ et $28^{ème}$ semaine d'aménorrhée ou en fonction de leur masse au moment de l'arrêt de la grossesse. Une translation serait par ailleurs nécessaire pour établir l'équivalence entre les développements comparés d'un fœtus sur OUMMO et sur Terre, bien que l'on puisse en première approximation les confondre. Cependant, il s'avère que l'information concernant le taux de mortalité fœtale est indispensable à la bonne interprétation de mon précédent rapport.

Notre démographie comptabilise en effet, et contrairement à vous, la population fœtale in utero. Il me faut donc préciser que le taux global de mortalité - taux annuel indiqué de 13,7 ‰ - inclut en composante le taux

très élevé de mortalité fœtale intra utérine. La mortalité post-néonatale en est également une composante non négligeable. Elle est due quant à elle, en presque totalité, à une mauvaise adaptation neurocrânienne causée par une crâniosynostose précoce durant la phase d'altricialité secondaire. La compression cérébrale, les œdèmes, les accidents ischémiques et la nécrose corticale qui en résultent entraînent une mortalité importante durant les dix premiers XEE, avec une prédominance très marquée chez les jeunes mâles - 79,1% des cas. Cette mortalité, actuellement jugulée, serait beaucoup plus importante si nous n'appliquions pas des mesures orthocrâniennes drastiques qui nous permettent de maintenir actuellement le nombre total de nos jeunes autour de 59,32 millions d'individus dans chaque tranche d'âges de douze XEE à partir de douze XEE (deux ans et six mois environ). Ce nombre serait relevé à 59,84 millions d'individus sans cette cause de mortalité. La longue période d'ossification des fontanelles chez vos nourrissons est une grande chance pour votre évolution future.

Je vous prie de considérer les chiffres démographiques idéaux suivants :

7,465 millions de conceptions sont actuellement autorisées et observées en moyenne chaque XEE. La conception est confirmée par l'ordinateur domestique lorsque la phase d'implantation de l'œuf dans la muqueuse utérine est finalisée au terme de 4000 OUIW - 6,7 jours OUMMO, 8,6 jours terrestres. La grossesse est alors annoncée au couple et officiellement recensée au niveau de nos statistiques démographiques mais non encore de façon nominative. La grossesse se poursuivra alors durant 3,6 XEE. Le stade fœtal est atteint sur OUMMO 0,6 XEE après la conception - 36 jours OUMMO, 46 jours terrestres. Le sexe du futur enfant est révélé aux parents. Son identité et sa filiation sont alors inscrites de façon officielle dans les cubes de données qui recensent nominativement notre population.

4,987 millions de nourrissons naissent en moyenne chaque XEE, ce qui implique une mortalité globale in utero égale à 33,2%. L'accouchement, moins douloureux pour nous que pour les femmes terriennes, est provoqué au 216ème jour OUMMO (278ème jour terrestre) si la délivrance ne s'effectue pas auparavant de façon spontanée. La masse du nourrisson à la naissance dépasse généralement les 4 kilogrammes.

4,943 millions de ces nourrissons survivent au-delà de 10 XEE, stade au-delà duquel la mortalité accidentelle est quasiment nulle.

–> –> –>

ANNEXE :
PRECISIONS CONCERNANT LA COMMUNICATION TELEPATHIQUE ET LES VOYAGES SPATIAUX

La mention d'un retard de réception lors d'un échange télépathique entre des individus situés sur deux astres froids distincts vous semble suspecte. L'indication donnée de la cause de ce retard - des interférences dues à la présence de matière imaginaire dans OUWAAM - ne doit pas vous porter à conclure que cette matière imaginaire interfère avec le flux télépathique pour le distordre ou le freiner. Vous devez comprendre que deux points distants du WAAM sont soumis aux ondulations incessantes du tissu spatio-temporel induites par la matière imaginaire située dans les WAAM contigus - principalement OUWAAM - et qu'ils ne sauraient se trouver que fortuitement sur la même ordonnée temporelle. Comme ils sont séparés par des distances tridimensionnelles ils le sont par une distance temporelle. Ainsi il est illusoire de parler d'instantanéité entre le maintenant M_T sur la Terre et le maintenant M_0 sur OUMMO.

De façon imagée, si l'on disposait d'un lien cohérent reliant la Terre à OUMMO, tel un faisceau d'ondes, et en supposant que de l'information puisse transiter par ce lien sans limitation de la vitesse linéaire ($dx/dt = \infty$), l'acheminement de cette information dans le cadre tridimensionnel parcourra nécessairement un chemin homotope à l'isochrone direct du cadre spatio-temporel associé. Cet isochrone, toujours plus court que la distance tridimensionnelle apparente (cf. note 1), sera alors confondu avec la ligne isodynamique reliant les potentiels entropiques minimaux le long du chemin réel. La transmission de l'information prendrait, dans ce cas fictif, un temps de translation non nul exactement égal, en valeur négative, au décalage temporel entre les ordonnées respectives de l'émetteur et du récepteur lors de l'émission du signal. Dans ce cas fictif précis, cela-reviendrait à recevoir l'information avant qu'elle ait été émise.

Dans le cadre physique réel, l'information se propage en suivant l'ondulation spatio-temporelle minimale existant entre la Terre et OUMMO à une vitesse dépendant du flux d'entropie, globalement constant pour l'ensemble du WAAM. Sans l'influence de la matière imaginaire des WAAM contigus, le chemin suivi dépendrait entièrement de la topologie du WAAM et le décalage temporel serait alors uniquement dû à la courbure locale le long de ce chemin. Cependant, la propagation de l'information reste aussi soumise aux aléas des ondulations du WAAM qui induisent un décalage temporel supplémentaire - positif ou négatif - entre l'émission et la réception de l'information. Ainsi, en fonction des conditions isodynamiques que nous connaissons avec une précision correcte, nous avons pu estimer une déviation temporelle supplémentaire, maximisée à trois minutes, entre les ordonnées temporelles de nos deux planètes au moment de l'entrée de notre peuple dans le quatrième âge d'OUMMO. Contrairement au décalage dû à la courbure spatiale du WAAM, que nous savons calculer précisément, ce décalage supplémentaire ne peut qu'être estimé et non mesuré avec exactitude.

Dans le cas d'un message télépathique entre deux OEMMII situés à très grande distance l'un de l'autre (cf. note 2), le lien télépathique peut être assimilé à une communication utilisant comme liaison cohérente le WAAM BOUAWEII BIAEII à l'intérieur duquel le temps de transit de l'information est nul. Aucun décalage temporel n'est cependant perçu lors de la communication télépathique qui paraît instantanée aux deux locuteurs : le WAAM BOUAWEII BIAEII, affranchi de toute notion temporelle, assure uniquement l'acheminement séquentiel de l'information. Toutefois, il existe dans l'absolu un retard au niveau de la perception de l'information par le locuteur passif - récepteur - pour que ce synchronisme apparent puisse être assuré sans violer les principes de causalité qui fondent le WAAM-WAAM. Ainsi, du point de vue d'un observateur virtuel externe au WAAM disposant d'un référentiel temporel propre, le dialogue pourrait sembler clos pour le locuteur qui a amorcé la communication alors que son correspondant n'aurait pas encore entamé le dialogue. Je conçois qu'il est difficile pour vous d'admettre une telle phénoménologie. N'y voyez cependant qu'une explication concordant avec nos propres théories et non le reflet exact d'une réalité qui nous échappe.

Note 1 : Vous observez vous-mêmes, sans pouvoir encore l'expliquer, ce phénomène de décalage ordinal entre les positions respectives de votre planète Terre et des sondes spatiales situées à grande distance. Il n'existe aucun ralentissement de leur trajectoire, ni aucune variation réelle de la vitesse des ondes émises par ces sondes le long de leur cheminement vers la Terre. Cela est provoqué par le décalage temporel des objets lointains dû à la seule topologie hyperbolique du WAAM. Le « maintenant » de ces objets lointains est situé en avance de plus d'une seconde par rapport au vôtre. La mesure de la vitesse des sondes, basée sur l'analyse des signaux reçus, semble indiquer un ralentissement du mouvement et une position des sondes plus proche que les prévisions théoriques basées sur un mouvement soumis aux seules lois de la mécanique newtonienne dans un espace euclidien. Le chemin tridimensionnel parcouru par le signal est strictement égal au chemin prévu par votre théorie classique, à la vitesse du signal attendue, mais avec un décalage temporel dépendant de la courbure locale - négative - de l'espace-temps qui réduit les distances réelles entre les objets lointains. Vous pouvez d'ores et déjà estimer localement cette courbure en utilisant les données provenant de vos sondes lointaines Pioneer qui font état d'un décalage temporel de 1,23 ± 0,20 seconde le long d'un chemin équivalent à 10^{13} mètres. Le chemin spatiotemporel réellement parcouru par le signal est en fait le segment hyperbolique isochrone direct qui sous-tend le chemin tridimensionnel et présente systématiquement une longueur moindre de celle du chemin tridimensionnel apparent.

Note 2 : La communication télépathique est irréalisable entre deux OEMMII situés dans deux WAAM distincts possédant des cadres temporels différents car ils deviennent alors non localisables temporellement l'un par rapport à l'autre. Elle reste possible entre deux OEMMII voyageant ensemble dans un même WAAM. Lorsque nous voyageons au sein de nos spationefs dans un autre cadre dimensionnel, la liaison télépathique avec OUMMO reste possible si nous ne changeons pas de référentiel temporel, la modification angulaire des sous particules - OAWOOLEIIDAA - se faisant alors axialement à la dimension temps par une transformation équivalente de l'orientation des trois composantes spatiales et de trois composantes associées à la masse.

)+(Pour répondre explicitement à vos interrogations, nous n'altérons pas le référentiel temporel de nos nefs pour voyager selon les conditions isodynamiques propres à ce WAAM et mesurées pour celui-ci. Nous nous projetons parfois temporairement dans OUWAAM en inversant, par rotation de *n* radians, tous les angles dimensionnels des sous particules. Nous le parcourons localement pour restreindre la durée de nos voyages

lorsque les conditions isodynamiques du WAAM sont défavorables. Tout lien avec OUMMO est alors rompu. Pour les autres WAAM dans lesquels nous savons nous projeter par inversion de six angles axialement à une autre dimension figée, nous nous contentons d'y répertorier les différentes concentrations de masses accessibles à nos enregistreurs et tentons d'y capter des signaux émis par d'autres formes d'intelligence. Nous pouvons y accéder corporellement pour contempler l'incommensurable beauté de la création de WOA mais nous y envoyons le plus souvent des véhicules d'exploration automatiques.

Pour OUMMOAELEWE : NABGAA 112 fille de DORIO 34, approuvée par AYIOA 1 fils d'ADAA 67

) + (